

Table des matières

Figures variées	2
Résultats du questionnaire en ligne	4
Sous forme de graphiques (partie quantitative)	4
Sous forme de tableau (intégralité du questionnaire)	9
Guide d'entretien pour les entretiens semi-directifs	34
Retranscriptions des entretiens semi-directifs	36
Retranscription de l'entretien n°1 – 7 février 2023	36
Retranscription de l'entretien n°2 – 19 février 2023	42
Retranscription de l'entretien n°3 – 24 février 2023	46
Retranscription de l'entretien n°4 – 26 février 2023	53
Retranscription de l'entretien n°5 – 28 février 2023	69
Retranscription de l'entretien n°6 – 4 mars 2023	74
Retranscription de l'entretien n°7 – 11 mars 2023	79
Retranscription de l'entretien n°8 – 22 avril 2023	96
Retranscription de l'entretien n°9 – 22 avril 2023	103
Retranscription de l'entretien n°10 – 26 avril 2023	108

Figures variées

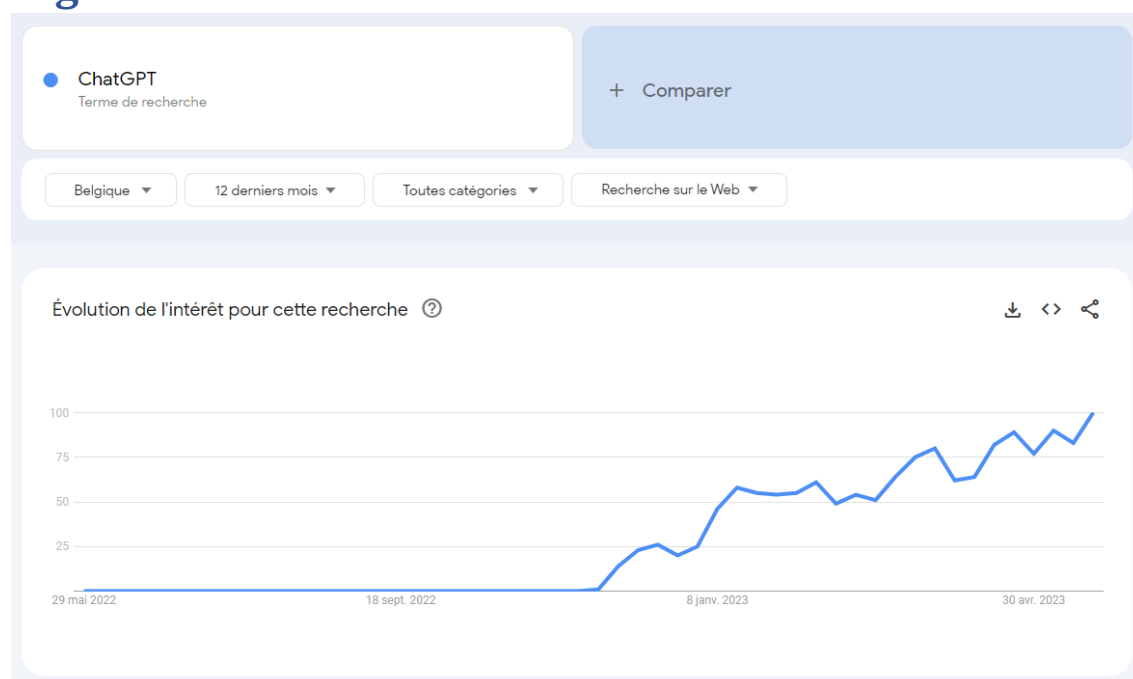


Figure 1 : évolution du nombre d'occurrences du terme "ChatGPT" depuis la Belgique sur le navigateur de recherche Google, dans Google Trends en date du 28 mai 2023.

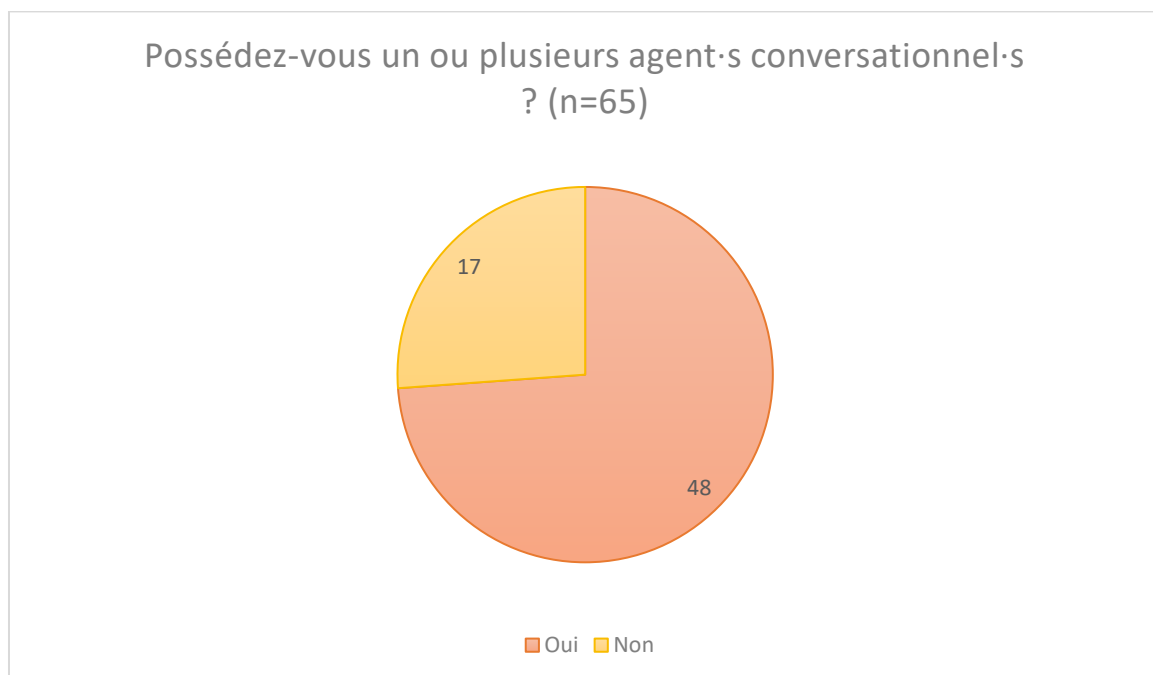
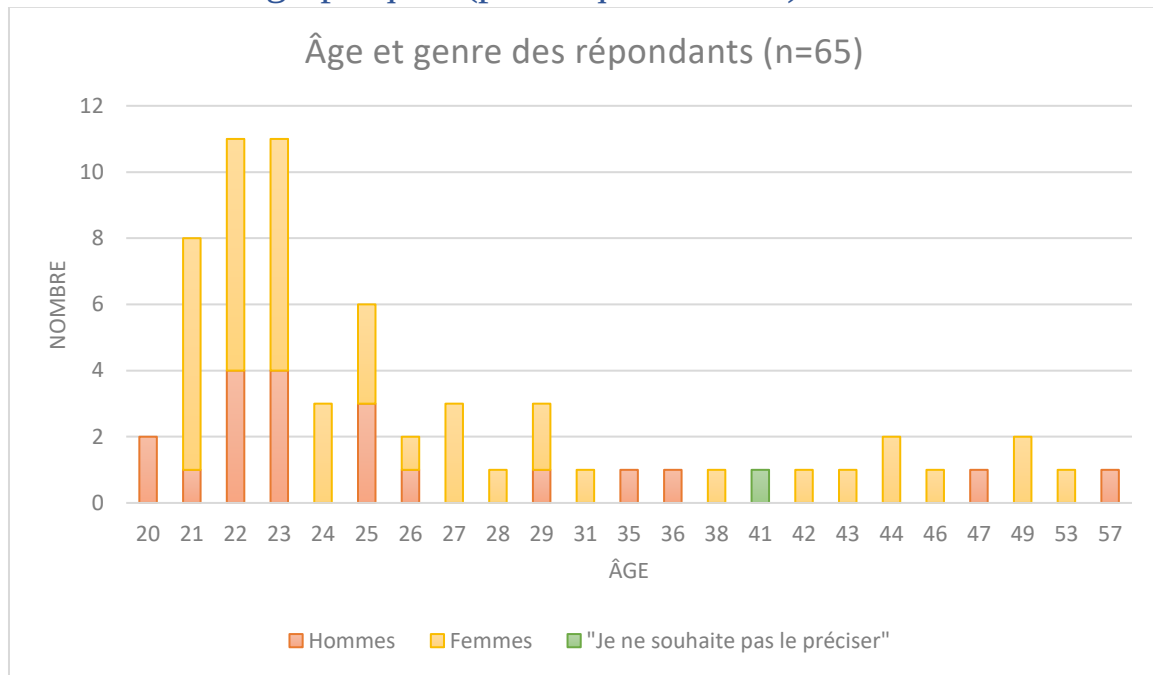
Nom de l'œuvre	Réalisateur/auteur/studio	Année	Catégorie
<i>L'homme bicentenaire</i>	Isaac Asimov / Chris Columbus	1976 / 1999	Livre/Film
<i>Wall-E</i>	Andrew Stanton	2008	Film
Licence <i>Star Wars</i>	George Lucas (original)	Depuis 1977	Film
<i>2001: A Space Odyssey</i>	Stanley Kubrick	1968	Film
<i>I-Robot</i>	Alex Proyas	2004	Film
Licence <i>Avengers/Iron Man</i>	Stan Lee (original) / Jon Favreau	Depuis 1963 / 2008-2013	Comics/Films
<i>Cyberpunk 2077</i>	CD Projekt RED	2020	Jeu vidéo
<i>1984</i>	George Orwell	1949	Livre
<i>Her</i>	Spike Jonze	2013	Film
<i>Camping</i>	Fabien Onteniente	2006	Film
<i>neXt</i>	Manny Coto	2020	Série
<i>Black Mirror</i>	Charlie Brooker	Depuis 2011	Série
<i>Detroit: Become Human</i>	Quantic Dream	2018	Jeu vidéo
<i>Valérian et la Cité des milles planètes</i>	Luc Besson	2017	Film
Licence <i>James Bond</i>	Ian Fleming (auteur original)	Depuis 1953	Livres/Films
<i>SpongeBob SquarePants</i>	Stephen Hillenburg	Depuis 1999	Série télévisée d'animation
<i>Runaround</i>	Isaac Asimov	1942	Livre
<i>Artificial Intelligence: A.I.</i>	Steven Spielberg	2001	Film

<i>Capitaine Flam</i>	Tōei animation	1978-1979	Série télévisée d'animation
<i>Ex Machina</i>	Alex Garland	2014	Film
<i>Blanche Neige</i>	David Hand	1937	Film
<i>Metropolis</i>	Fritz Lang	1928	Film
<i>K2000</i>	Glen A. Larson	1982-1986	Série
<i>Westworld</i>	Michael Crichton	1973	Film
<i>Lucy</i>	Luc Besson	2014	Film
<i>Westworld</i>	Jonathan Nolan et Lisa Joy	2016-2022	Série
<i>Passengers</i>	Morten Tyldum	2016	Film

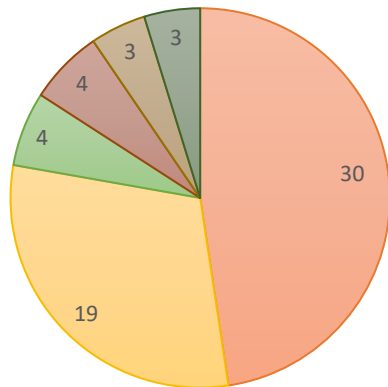
Figure 2 : synthèse collective des œuvres de fiction contenant un agent conversationnel en date du 26 avril 2023. Outre les œuvres qui ont servi de base aux entretiens (en gras dans le tableau), la réelle présence ou non d'agents conversationnels n'a pas été vérifiée dans l'ensemble de ces œuvres.

Résultats du questionnaire en ligne

Sous forme de graphiques (partie quantitative)

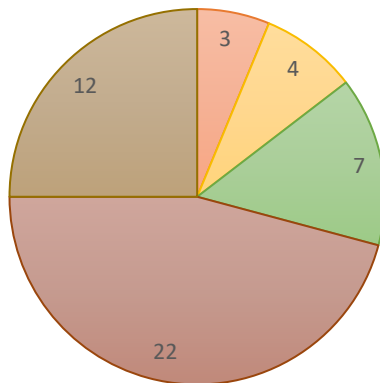


Si vous en possédez, lequel/lesquels ?



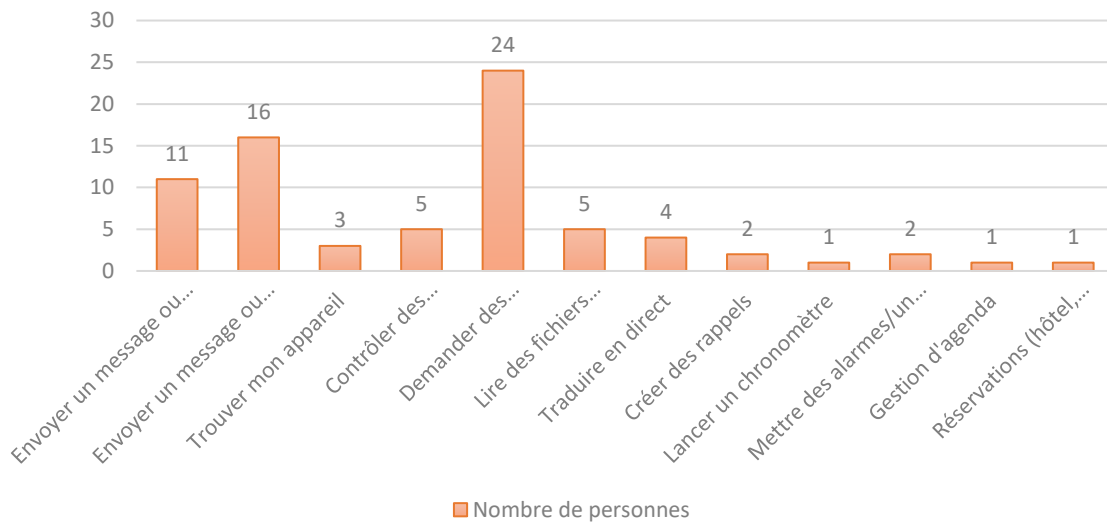
■ Siri (Apple) ■ Assistant Google (Google) ■ Alexa (Amazon)
■ Chatbot en voiture ■ Cortana (Microsoft) ■ Autre/non-spécifié

Si vous en possédez, à quelle fréquence en faites-vous usage ? (n=48)

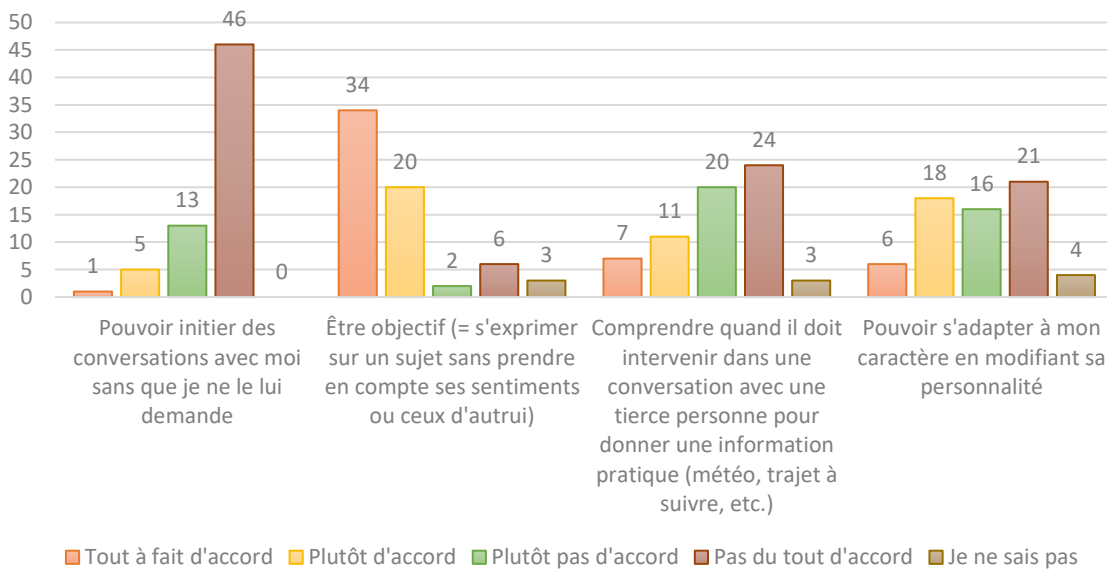


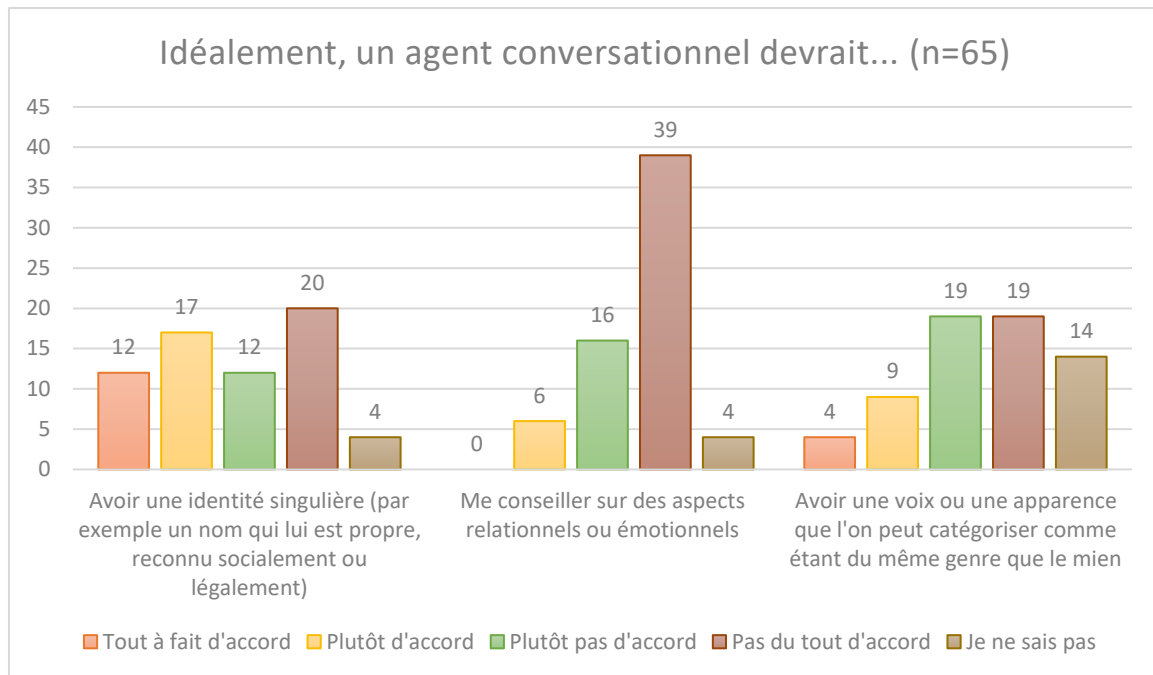
■ Quotidiennement ■ Souvent ■ Parfois ■ Presque jamais ■ Jamais

Quel(s) usage(s) faites-vous de votre agent conversationnel ? (plusieurs réponses possibles) (n=36)



Idéalement, un agent conversationnel devrait... (n=65)





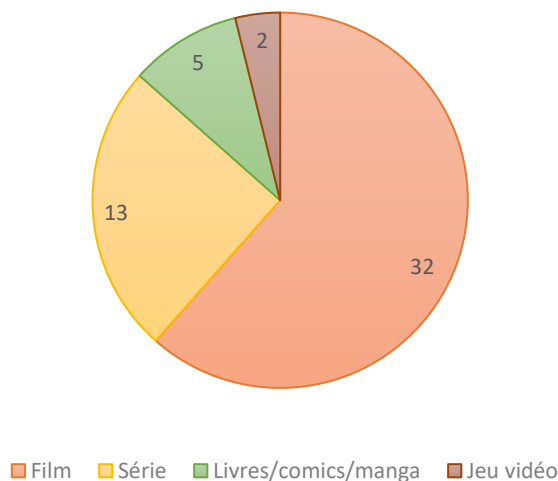
Y a-t-il une (ou plusieurs) autre(s) fonction(s) que vous aimeriez voir se réaliser avec un agent conversationnel ? (n = 62)

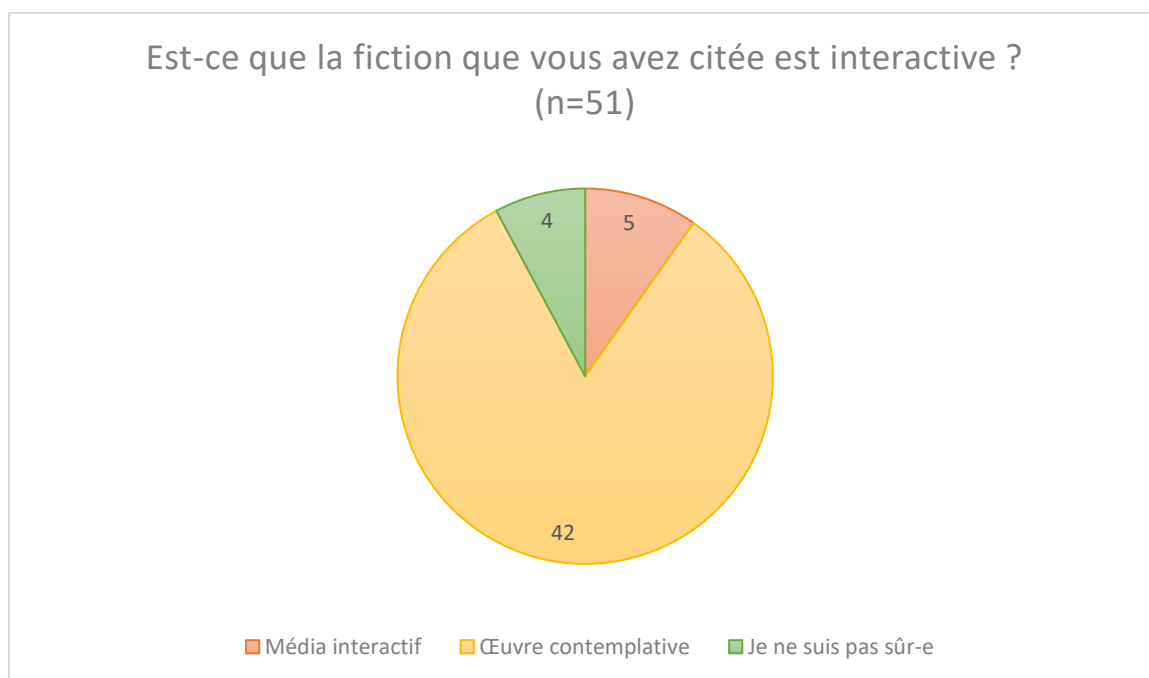
- [néant] (44 réponses)
- Non (5 réponses)
- Qu'il arrête de me dire qu'il ne sait pas répondre à ma requête... + qu'il comprenne l'orthographe des noms propres (1 réponse)
- tant que maintenant ce qu'ils proposent me suffit (1 réponse)
- Pas d'idée en tête (1 réponse)
- Avoir une conversation plus fluide que juste poser une question à l'agent conversationnel et que celui-ci réponde juste de manière concise, pour réactiver l'agent conversationnel il faut alors à nouveau lui parler. Pourquoi pas faire en sorte que celui-ci essaye d'entamer une discussion à son tour avec nous ? (1 réponse)
- Me permettre de trouver rapidement une information (de façon plus rapide que si j'avais à le faire manuellement) (1 réponse)
- Pour l'instant non car ce n'est pas assez efficace pour tout type de demandes/problèmes (1 réponse)
- Je trouve ça hyper flippant (1 réponse)
- Faire les rappels du jour comme un agenda vocal. Exemple : planning d'aujourd'hui : 18h rdv chez dentiste (1 réponse)
- Conseiller des musiques en fonction de mes goûts (lié à une application de streaming) (1 réponse)
- Jouer à deux (1 réponse)
- Aucune, cela fait flipper (1 réponse)
- flight control pour DJI ce serait fun / possibilité de consolider les échantillonnages "entre assistants" afin d'uniformiser l'usage. pour l'instant plusieurs assistants sont nécessaires pour répondre correctement à mes besoins... (1 réponse)
- Je ne m'y connais pas assez (1 réponse)

Pouvez-vous citer la première fiction à laquelle vous pensez et qui contient un ou plusieurs agent·s conversationnel·s ? (n = 62)

- [néant] (11 réponses)
- **Black Mirror (8 réponses)**
- **Black Mirror : Bandersnatch (1 réponse)**
- **Iron Man/Avengers (9 réponses)**
- **Her (Spike Jonze) (6 réponses)**
- **2001 l'Odyssée de l'espace (5 réponses)**
- IA (1 réponse)
- IRobot (3 réponses)
- L'homme bicentenaire (1 réponse)
- Capitaine Flamme (1 réponse)
- James Bond (1 réponse)
- Bob l'Eponge (1 réponse)
- Star Wars (2 réponses)
- Blanche Neige (1 réponse)
- Westworld (1 réponse)
- Wall-E (1 réponse)
- Cyberpunk 2077 (1 réponse)
- Big Brother (1 réponse)
- Camping (1 réponse)
- Valérian et la cité des 1000 planètes (1 réponse)
- Detroit Become Human (1 réponse)
- Next (1 réponse)
- Trois lois robotiques d'Asimov (1 réponse)
- Ex Machina (1 réponse)
- Metropolis (1 réponse)
- K2000 (1 réponse)

À quelle catégorie la fiction que vous avez citée appartient initialement ? (n=51)





Sous forme de tableau (intégralité du questionnaire)

Les lignes jaunes sont celles correspondant aux profils sélectionnés pour des entretiens.

Une dernière question regroupant les adresses-mail données en guise d'accord pour être recontacté pour un futur entretien n'a pas été consignée ici.

	Quel âge avez-vous ?	À quel genre vous identifiez-vous ?	Possédez-vous un ou plusieurs agent·s conversationnel·s ?	Si vous en possédez, lequel/lesquels ?	Si vous en possédez, à quelle fréquence en faites-vous usage ?	Quel(s) usage(s) faites-vous de votre agent conversationnel ? (plusieurs réponses possibles)
1	53	Féminin	Oui	Siri	Jamais	
2	22	Masculin	Oui	Siri	Souvent	Envoyer un message ou passer un appel, Trouver mon appareil, Créer des rappels (c'est l'option que j'utilise le plus souvent)
3	57	Masculin	Oui	Smartphone, Voiture	Quotidiennement	Envoyer un message ou passer un appel, Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant), Demander des informations (météo, itinéraire, etc.), Lire des fichiers (documents textuels, musique, podcasts, etc.)
4	23	Masculin	Oui	Siri, alexa	Presque jamais	Envoyer un message ou passer un appel, Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant)
5	23	Masculin	Oui	Siri	Presque jamais	Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant), Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
6	23	Masculin	Oui	Siri, Bixby, Cortana	Presque jamais	Envoyer un message ou passer un appel, Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant), Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
7	23	Féminin	Oui	Siri	Jamais	
8	28	Féminin	Oui	Siri, Google home	Souvent	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.), lancer un chrono, encoder un rappel
9	22	Masculin	Oui	Siri, Chatbots dans les voitures	Presque jamais	Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant), Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)

10	49	Féminin	Non			
11	25	Féminin	Non			
12	29	Féminin	Oui	Google sur mon téléphone	Presque jamais	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
13	21	Féminin	Oui	Siri	Presque jamais	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
14	21	Féminin	Oui	Google	Jamais	Trouver mon appareil, Contrôler des éclairages/objets connectés à mon domicile
15	23	Féminin	Oui	2 Google Home	Souvent	Contrôler des éclairages/objets connectés à mon domicile, Demander des informations (météo, itinéraire, etc.), Lire des fichiers (documents textuels, musique, podcasts, etc.)
16	21	Féminin	Non			
17	26	Féminin	Oui	Météo	Parfois	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
18	22	Féminin	Oui	Apple	Presque jamais	Envoyer un message ou passer un appel, Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant)
19	25	Féminin	Oui	Google	Presque jamais	Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant), Trouver mon appareil, Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
20	27	Féminin	Oui	Google home	Parfois	Contrôler des éclairages/objets connectés à mon domicile
21	25	Masculin	Non			
22	22	Féminin	Oui	Siri (Apple)	Presque jamais	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.), Traduire en direct
23	46	Féminin	Non			

24						Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant), Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
	24	Féminin	Oui	Siri	Presque jamais	
25	47	Masculin	Non			
26						Envoyer un message ou passer un appel, Demander des informations (météo, itinéraire, etc.), Lire des fichiers (documents textuels, musique, podcasts, etc.)
	22	Féminin	Oui	Google, Siri	Parfois	
27				À la maison de mes parents, Google home, sinon Siri et le truc Google sur les téléphones Android		
	22	Féminin	Oui		Presque jamais	Contrôler des éclairages/objets connectés à mon domicile
28	23	Féminin	Oui	Google, Siri	Parfois	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
29	35	Masculin	Non			
30						Envoyer un message ou passer un appel, Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant)
	27	Féminin	Oui	Alexa	Presque jamais	
31	21	Féminin	Oui	Siri	Presque jamais	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
32	23	Féminin	Non			
33	21	Féminin	Oui	Cortana/ google	Jamais	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
34	20	Masculin	Oui	Siri	Presque jamais	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
35	22	Masculin	Non			
36						Envoyer un message ou passer un appel, Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant)
	21	Féminin	Oui	Siri	Parfois	

37	22	Masculin	Oui	Le truc où tu dis OK Google	Presque jamais	Mettre des alarmes
38	22	Féminin	Oui	Siri	Jamais	Lire des fichiers (documents textuels, musique, podcasts, etc.)
39	21	Féminin	Oui	Siri (sur mon ordinateur) & la voix Google (sur mon smartphone)	Parfois	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
40	22	Féminin	Oui	Siri	Presque jamais	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.), Lire des fichiers (documents textuels, musique, podcasts, etc.)
41	49	Féminin	Oui		Jamais	
42	23	Féminin	Oui	Siri sur mon ordinateur portable et Google sur mon gsm	Presque jamais	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.), Traduire en direct
43	25	Masculin	Oui	Google home	Quotidiennement	Contrôler des éclairages/objets connectés à mon domicile, Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
44	23	Féminin	Oui	Siri	Jamais	
45	21	Masculin	Oui	Siri, bots discord	Parfois	Envoyer un message ou passer un appel, Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant), Demander des informations (météo, itinéraire, etc.), Mettre un réveil ou minuteur
46	24	Féminin	Oui	Siri, Ok Google	Presque jamais	Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant)

47	29	Masculin	Non		Jamais	
48	22	Féminin	Non			
49						Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant), Traduire en direct
	27	Féminin	Oui	Siri (iPhone)	Jamais	
50						Demander des informations (météo, itinéraire, etc.), Traduire en direct
	20	Masculin	Oui	Google	Presque jamais	
51						Envoyer un message ou passer un appel, Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant), Trouver mon appareil, Contrôler des éclairages/objets connectés à mon domicile, Demander des informations (météo, itinéraire, etc.), Lire des fichiers (documents textuels, musique, podcasts, etc.), Traduire en direct, gestion agenda, réservations (hotel, restaurant,...) liste de courses, jeux interactifs,...
	41	Je ne souhaite pas le préciser	Oui	Alexa chatbot // Google duplex	Quotidiennement	
52	36	Masculin	Non		Jamais	
53				Ordinateur de bord de la voiture et Alexa		
	43	Féminin	Oui		Jamais	
54	31	Féminin	Non			
55						Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant)
	23	Féminin	Oui	Siri, OK Google	Presque jamais	
56	25	Masculin	Oui	google	Presque jamais	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
57						Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant)
	29	Féminin	Oui	Siri	Presque jamais	
58	24	Féminin	Non			

59				Gps voiture pour appel téléphonique	Souvent	Envoyer un message ou passer un appel, Envoyer un message ou passer un appel quand je ne peux le faire manuellement (ex. : en conduisant)
	44	Féminin	Oui			
60	42	Féminin	Oui	Siri	Jamais	
61	44	Féminin	Non			
62	38	Féminin	Oui	Cortana	Jamais	Demander des informations (météo, itinéraire, etc.)
63	25	Féminin	Non			
64	26	Masculin	Non			
65	23	Masculin	Oui	iPhone (Siri?)	Jamais	Je ne l'utilise jamais

	Idéalement, un agent conversationnel devrait : [Pouvoir initier des conversations avec moi sans que je ne le lui demande]	Idéalement, un agent conversationnel devrait : [Être objectif (= s'exprimer sur un sujet sans prendre en compte ses sentiments ou ceux d'autrui)]	Idéalement, un agent conversationnel devrait : [Comprendre quand il doit intervenir dans une conversation avec une tierce personne pour donner une information pratique (météo, trajet à suivre, etc.)]	Idéalement, un agent conversationnel devrait : [Pouvoir s'adapter à mon caractère en modifiant sa personnalité]	Idéalement, un agent conversationnel devrait : [Avoir une identité singulière (par exemple un nom qui lui est propre, reconnu socialement ou légalement)]	Idéalement, un agent conversationnel devrait : [Me conseiller sur des aspects relationnels ou émotionnels]	Idéalement, un agent conversationnel devrait : [Avoir une voix ou une apparence que l'on peut catégoriser comme étant du même genre que le mien]	Y a-t-il une (ou plusieurs) autre(s) fonction(s) que vous aimeriez voir se réaliser avec un agent conversationnel ?
1	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Non
2	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Qu'il arrête de me dire qu'il ne sait pas répondre à ma requête... + qu'il comprenne l'orthographe des noms propres
3	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Je ne sais pas	Plutôt d'accord	tant que maintenant ce qu'ils proposent me suffit
4	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'idée en tete
5	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Avoir une conversation plus fluide que juste poser une question à l agent conversationnel et que celui-ci réponde juste de manière

								concise, pour réactiver l'agent conversationnel il faut alors à nouveau lui parler. Pourquoi pas faire en sorte que celui-ci essaye d'entamer une discussion à son tour avec nous ?
6	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	
7	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Me permettre de trouver rapidement une information (de façon plus rapide que si j'avais à le faire manuellement)
8	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	
9	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pour l'instant non car ce n'est pas assez efficace pour tout type de demandes/problèmes
10	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	
11	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Je ne sais pas	Plutôt pas d'accord	Je ne sais pas	
12	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Je trouve ça hyper flippant
13	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	
14	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	

15	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	Non
16	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	
17	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	Faire les rappels du jours comme un agenda vocal. Exemple : planning d aujourd'hui : 18h rdv chez dentiste
18	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Non
19	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	
20	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	
21	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	
22	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	
23	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	
24	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Conseiller des musiques en fonction de mes goûts (lié à une application de streaming)
25	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	
26	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	
27	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	

28	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	Jouer à deux
29	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Je ne sais pas	
30	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	non
31	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	
32	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	
33	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Je ne sais pas	
34	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	Je ne sais pas	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	
35	Plutôt pas d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Je ne sais pas	
36	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	
37	Plutôt pas d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	
38	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	
39	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Je ne sais pas	Plutôt d'accord	
40	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	
41	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	
42	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Je ne sais pas	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	
43	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	Je ne sais pas	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	Tout à fait d'accord	

44	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Aucune, cela fait flipper
45	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	
46	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Non
47	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	
48	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	
49	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	
50	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Tout à fait d'accord	Je ne sais pas	Plutôt pas d'accord	
51	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	flight control pour DJI ce serait fun / possibilité de consolider les échantillonnages "entre assistants" afin d'uniformiser l'usage. pour l'heure plusieurs assistants sont nécessaires pour répondre correctement à mes besoins...
52	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Non
53	Plutôt pas d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	
54	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Je ne sais pas	Je ne sais pas	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	
55	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	

56	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	
57	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Je ne sais pas	Je ne sais pas	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	
58	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	
59	Plutôt pas d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Je ne m'y connais pas assez
60	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas	
61	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	
62	Plutôt pas d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	
63	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	
64	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	
65	Pas du tout d'accord	Plutôt d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas spécialement

	Pouvez-vous citer la première fiction à laquelle vous pensez et qui contient un ou plusieurs agent-s conversationnel-s ?	À quelle catégorie la fiction que vous avez citée appartient initialement ?	Est-ce que la fiction que vous avez citée est interactive (= avez-vous la possibilité de faire un ou plusieurs choix permettant d'influencer la narration ou modifier l'apparence de l'oeuvre en question ? Exemple : jeux vidéo à fins multiples, films ou séries à choix, etc.) ?	Quelle perception des agents conversationnels cette oeuvre vous donne-t-elle ?	Pourquoi ?	Considérez-vous que l'histoire se termine bien ? (si plusieurs fins alternatives existent, merci de prendre en compte celle que vous avez atteinte la première fois que vous avez découvert cette fiction ou celle qui vous a le plus marqué)	Pourquoi ? (merci de décrire partiellement la fin à laquelle vous faites référence)
1	L'homme bicentenaire	Film	Non	4	Ce film induit chez moi des questions pour lesquelles je n'ai pas de réponse	Oui	Elle me laisse un sentiment positif
2	Wall-e	Film	Non	6	L(es) agent(s) conversationnel(s) prend le pouvoir sur de nombreux aspects de la vie dans le vaisseau spatial et décidé ce qui est mieux pour les humains (sauf que ce n'est pas mieux)	Oui	Je crois que la morale de l'histoire c'est « au final même si la planète terre est un énorme déchet, on peut refaire pousser des plantes dessus ». Ce qui n'a rien à voir avec les agents conversationnels.
3	Star Wars	Film	Non	2	L'agent conversationnel est plutôt sympathique, efficace,	Oui	ce type de fiction a souvent une fin positive
4	2001 l'odyssée de l'espace	Film	Non	5	Carl 500 même si il est très utile, contrôle tout le vaisseau et offre une vraie présence	C'est une odyssée donc juste un voyage	C'est un voyage montrant l'humanité à différents moments de son

					dans le vaisseau sa manière de remplir sa mission n'est pas la bonne		histoire et à chaque fois lié avec un mystérieux monolithe mais sans pour autant avoir de dénouements permettant de dire que ça se finit bien ou mal
5	I-Robot et Avengers avec Jarvis, ultron et Friday	Film	Non	5	Parce que ces agents conversationnels développent des émotions et se rebellent contre l'humanité	Non	Rébellion contre l'humanité
6	Cyberpunk 2077	Jeu vidéo	Oui	1	Aide le joueur à progresser (conseils, peut servir d'arme,...), sait faire preuve d'humour et de sérieux, comportement identique à un être humain dépourvu de subjectivité	Non	Peu importe les choix lors du jeu, aucune fin ne permet la survie du personnage joué alors que c'est pourtant l'objectif du joueur depuis les premières minutes de jeu. La mort est inévitable à cause d'une IA prenant possession du corps du personnage, remplaçant sa personnalité et tuant donc son esprit à petit feu.

7	Big Brother (figure à laquelle je lie les agents conversationnels)	Livre	Non	6	Surveillance permanente, contrôle de la technologie	Je ne sais pas	Je n'ai pas lu le livre (seulement des échos et idées générales)
8	Her	Film	Non	4	Je ne vois pas la fiction comme une représentation pertinente (surtout en terme de technologies) de la réalité, ou comme devant être prise littéralement et au pied de la lettre.	Je ne me souviens pas	Je ne me souviens pas
9	Film: camping (Chatbot du GPS du camping-car)	Film	Je ne suis pas sûr-e	6	Dialogues non compris et non pris en compte par le Chatbot car il n'était pas au point.	Non	Le Chatbot n'arrive pas à satisfaire la demande qui lui est posée.
10	Next	Série	Non	7	Prend le pouvoir sur la réflexion de l'Homme	Non	Il ne saurais pas y avoir de fin tant que l'internet fonctionne
11	Iron Man + films Avengers	Film	Non	4	Il est au service de son propriétaire au départ, mais l'IA finit par échapper à son contrôle et les conséquences sont désastreuses.	Oui	Le robot est vaincu et la menace supprimée. Les humains tirent des leçons de cet événement.
12	Je pense qu'il y en a dans Black Mirrors	Série	Non	7	Je ne veux pas que des IA prennent notre place car je trouve que l'humain n'a dans ce cas pas besoin d'être suppléé	Non	Car ça dérape toujours et l'IA finit par prendre trop de place
13		Je ne connais pas/ne me souviens pas					

		d'oeuvre contenant un agent conversation nel					
14	Détroit become human	Jeu vidéo	Oui	2	Ce sont les personnages qu'on joue, on leur attribue donc d'emblée des caractéristiques positives	Oui	C'est une révolution qui fini bien pour la plupart des protagonistes
15	Valérian et les mille planètes (Besson)	Film	Non	2	S'agissant du vaisseau spatial, l'agent conduit le vaisseau, interagi avec les personnes, ce qui est utile.	Oui	Ils se marient
16		Je ne connais pas/ne me souviens pas d'oeuvre contenant un agent conversation nel					
17	Black mirror	Série	Non	5	Ça nous montre les danger que l'on peut faire si la technologie est trop impliquée dans le quotidien	Non	Abus de technologie --> mal etre et perte d empathie
18	James Bond	Film	Je ne suis pas sûr·e	1	Ils aident le personnage principal	Oui	Les méchants meurent/sont envoyés en prison
19	Her	Film	Oui	5	Effet négatif sur l'humain	Non	Je ne sais plus exactement

20	Bob l'éponge	Série	Non	1	C'est une aide, une personne de la famille	Oui	C'est la seule amie de Plankton
21	Trois lois robotiques d'Asimov	Livre	Non	6	Rebellion de l'IA	Non	Destruction de l'humanité
22		Je ne connais pas/ne me souviens pas d'oeuvre contenant un agent conversationnel					
23	IA	Film	Non	5	Reste très impersonnel en imitant mal l'humain	Non	Destruction inévitable...
24	Iron Man	Film	Non	1	Agent conversationnel à la pointe de la technologie, réalisant presque l'intégralité des demandes que l'on peut lui adresser	Non	*SPOIL* Tony Stark meurt malgré l'aide de JARVIS (l'IA en question)
25	Capitaine flamme	Manga	Non	2	Elle est souvent de bon conseil	Oui	Il font une bonne équipe entre humain et intelligence artificielle
26	Série Black Mirror	Série	Oui	5	Trop d'intrusion dans la vie des personnes qui utilisent cette fonctionnalité	Oui	Les personnes qui utilisent ce genre de fonctionnalité se rendent compte que le dispositif est trop intrusif et cessent de l'utiliser

27	Iron Man je pense ?	Film	Non	1	Parce que J.A.R.V.I.S. est très intelligent et pratique	Oui	Parce que Iron Man tue son ennemi (je parle du premier film)
28	Iron Man avec Jarvis	Livre	Non	2	Jarvis aide T. Stark et est considéré comme ayant une intelligence supérieure	Si l'on prend l'ensemble des comics/films, moyen	Il meurt/perd complètement son statut, se rend compte qu'il n'est pas humain
29	EX MACHINA mais ce n'est peut-être pas un agent conversationnel au sens strict (robot de compagnie) Sinon 2001, odyssée de l'espace	Film	Non	6	L'histoire tourne mal à cause d'elle. C'est un danger.	Oui	Dans ex machina, l'androïde s'échappe. Or, elle est douée de sentiments et d'intelligence, on peut donc avoir une forme d'empathie pour elle. Dans 2001, le héros parvient à tuer (j'utilise le terme tuer à dessein) HAL
30	Iron Man	Film	Oui	1	Elle sert d'assistance à Tony Stark	Oui	Il a permis à Tony de créer un engin artificiel permettant de pomper les résidus de bombe qui se trouvaient dans son organisme et ainsi lui permettre de vivre plus longtemps. Il a également permis une visualisation plus claire des informations afin de

							créer l'armure du super-héros.
31		Je ne connais pas/ne me souviens pas d'oeuvre contenant un agent conversationnel					
32		Je ne connais pas/ne me souviens pas d'oeuvre contenant un agent conversationnel					
33	Iron Man	Film	Non	1	Rassurante et intelligente	Oui	C'est un Marvel ça se finit toujours bien x)
34	Black Miror	Série	Non	7	Elle montre les dangers de ses agents	Non	Elle montre la dépendance et les problèmes liés à cet agent
35	Star Wars	Film	Non	1	Assistance au travail et à la vie de tous les jours	Oui	IA POWER
36		Je ne connais pas/ne me souviens pas d'oeuvre contenant un agent					

		conversation nel					
37	2001 l'Odysee de l'espace	Film	Non	7	Car il a la possibilité de contrôler totalement le devenir de vies humaines	La fin est difficilement qualifiable	Cf. Au dessus
38	Avengers	Film	Non	4	De par les possibles anomalie sur fonctionnement qui peut causer des soucis.	Oui	Car les machines sont détruites
39		Je ne connais pas/ne me souviens pas d'oeuvre contenant un agent conversation nel					
40		Je ne connais pas/ne me souviens pas d'oeuvre contenant un agent conversation nel					
41	Robot avec smith	Film	Oui	6	Parce que le robot prend sur l'humain	Non	Parce qu'il n'y a pas eu d'égalité
42	Black mirror	Série	Non	6	Car elle décrit une dérive de ces bots	Non	C'est une dystopie
43	Iron man	Comics	Non	3	Jarvis gentil ,Ultron pas gentil	Oui	Le gentil gagne ,vision renais des

							cendre de ultron et jarvis et il est gentil
44	Black Mirror de toute évidence	Série	Oui	5	Intrusive, contrôlante, surveillante, omniprésente/omnipotente, oppressante	Non	Je ne me souviens plus exactement de la fin mais dans cet épisode la jeune femme est devenue folle à cause des notes que les gens mettaient sur son profil (si ça peut rentrer dans le domaine du chatbot)
45	Black mirror	Série	Non	6	Incontrôlable	Non	Il ne peut pas rentrer chez lui parce qu'il est allé chez le dentiste
46	Blanche neige (le miroir)	Film	Oui	7	Personnage maléfique	Oui	Ils vécurent heureux
47	Les marvel	Film	Je ne suis pas sûr·e	1	Intelligente, dénuée d'émotion forte, rationnelle et rassurante	Oui	Aide apportée et expertise avancée
48	Her	Film	Non	3	Belle relation	Je me souviens plus	Je l'ai vu il y a longtemps
49	Black mirror	Série	Non	7	Trop dans la lignée de l'intelligence artificielle avec conséquences négatives sur l'humain.	Non	Prise de pouvoir de l'IA
50	I robot	Film	Non	6	La technologie qui prend le dessus m'inquiète fortement vu que l'on l'utilise	Non	Parce qu'ils peuvent toujours subir un assaut hacking

					dans la vie de tous les jours		
51	Metropolis // StarWars (droids) // 2001: A Space Odyssey (HAL9000)....	Film	Non	2	assistants amenant une "plus-value" dans leurs missions et leurs interaction avec l'humain	Oui	pas Skynet ou l'IA de Wargames qui tendent à l'élimination froide de l'homme >_<'
52	2001 l'odyssée de l'espace	Film	Non	6	HAL-9000 prend trop ses objectifs au pied de la lettre	Oui	Parce que l'IA est détruite
53	K2000	Série	Non	6	Héros idéalisé	Je ne sais pas	Je ne me souviens pas du dernier épisode
54		Je ne connais pas/ne me souviens pas d'oeuvre contenant un agent conversationnel					
55	Black Mirror : Bandersnatch	Série	Oui				
56	Westworld (Le film de 1973)	Film	Non	6	La technologie se rebelle	Non	Les IA font tout pour tuer les "héros"
57		Je ne connais pas/ne me souviens pas d'oeuvre contenant un agent conversationnel					

58	Un épisode de "Black mirror"	Série	Je ne suis pas sûr·e	6	Parce que ça va trop loin, prend trop de place dans la vie de la personne	Non	La personne ne voit plus la réalité
59	Non	Je ne connais pas/ne me souviens pas d'oeuvre contenant un agent conversationnel		5	Ras	Non	Ras
60	Ce film (de Spike Jonze peut-être ??) où un homme tombe amoureux d'un agent conversationnel (qui a la voix de Scarlett Johanson)	Film	Non	4	Je ne me souviens plus très bien du film...	J'ai oublié la fin, je suis désolée !	Idem
61	Her	Film	Non	6	Déception des usagers	Non	Parce que cet agent n'avait d'intérêt que de la mesure où on pouvait le croire humain
62	Her (film de Spike Jonze, 2013)	Film	Non	3	Le film humanise fortement l'intelligence artificielle au point de l'émanciper complètement de son rapport à l'être humain empirique.	Oui	Dans la logique des choses, l'entité intelligente met en oeuvre sa propre libération.
63	Lucy (le film)	Film	Non	3	Parce que je pense que ça va au delà de	Non	On a pas vraiment d'explications finales à l'histoire

					l'agent conversationnel		
64	West world	Série	Non	5	L'agent conversationnel finis par avoir une vrai conscience	Non	Car l'agent avec une conscience n'accepte plus sa fonction
65	Levitare	Film	Non	4	L'agent conversationnel va révéler un secret dit plutôt dans le film	Oui	Mais au final tout se fini bien et heureusement que le secret a été dit

Guide d'entretien pour les entretiens semi-directifs

Guide d'entretien – Version du 1^{er} février 2023

Présentation et rappel de la recherche

« Cette recherche se déroule dans le cadre de mon mémoire de fin de master en STIC à l'UCLouvain. Celle-ci porte sur les représentations des agents conversationnels, sur base des usages qui en sont faits et quelle place occupe la consommation de science-fiction dans ces représentations et usages. »

Liens avec le questionnaire [+ 5 minutes]

- Rappeler la position de la personne communiquée via le questionnaire au sujet de :
 - La perception des AC
 - L'œuvre de fiction citée
 - La perception des AC dans l'œuvre de fiction citée
- Demander si le ressenti sur ces trois aspects souhaite être nuancé ou adapté par rapport au questionnaire.

Entretien [+ 25min]

Ressenti général [+ 5min]

- ➔ Comment pensez-vous que ces technologies vont évoluer ?
- ➔ Vous considérez-vous comme consommateur-ice de fictions ? Si oui, quel(s) genre(s)/format(s) de fiction ?

Ressenti selon l'œuvre de fiction [+ 15min]

- ➔ **[Œuvre contemplative : Si perception globalement positive]** En quoi *cette œuvre de fiction* montre de bons aspects de l'AC qui y est dépeint ?
 - Pouvez-vous trouver des aspects relatifs à cette œuvre de fiction que vous jugez négatifs ?
- ➔ **[Œuvre contemplative : Si perception globalement négative ou mitigée]** En quoi *cette œuvre de fiction* montre de mauvais aspects de l'AC qui y est dépeint ?
 - Pouvez-vous trouver des aspects relatifs à cette œuvre de fiction que vous jugez positifs ?
- ➔ **[Média interactif]** Te souviens-tu de choix qui t'ont marquée et qui ont eu une influence selon toi dans la narration de l'histoire ?
 - Qu'est-ce qui a influencé les choix que vous avez pu faire pour modifier la narration de cette œuvre ?
 - Le test de Turing est un test visant à juger de la capacité d'une machine à imiter une conversation humaine. En quoi l'AC dépeint dans *cette œuvre de fiction* se distingue-t-il d'un humain, d'un point de vue formellement conversationnel ?

- Sur base de ce que vous avez relevé de positif et de négatif dans l'AC dans *cette œuvre de fiction*, pouvez-vous me dire ce qui serait à changer pour que cette AC devienne « idéale » ?

Usages des agents conversationnels [+- 5min]

- ➔ Est-ce que vous avez un ressenti particulier lorsque vous interagissez avec un agent conversationnel ?
- ➔ Y a-t-il une raison pour laquelle vous n'utilisez pas plus ou moins cette technologie dans votre quotidien ?
- ➔ Selon vous, quelle(s) circonstance(s) pourrai(en) vous amener à modifier votre usage des AC ?

Retranscriptions des entretiens semi-directifs

Retranscription de l'entretien n°1 – 7 février 2023

00:07 – [LZ] : Juste pour te replacer le contexte, c'est un entretien qui fait suite au questionnaire auquel tu as répondu en décembre – non, dans ton cas, c'est en novembre - qui est en fait dans mon mémoire de fin de master et qui porte sur les représentations des agents conversationnels, sur base des usages que tu en fais et la place qu'occupe la consommation de fiction dans ces représentations et usages. Donc représentation c'est un peu ce que tu en penses ; et usage, c'est l'usage que tu en fais, que tu peux en avoir. Dans ton cas, pour récapituler un petit peu ce que tu avais dit dans ton questionnaire, c'était que l'œuvre de fiction que tu avais citée, c'était *Cyberpunk 2077*.

(00:36) – [R1] : Exact. Parfait.

(00:37) – [LZ] : T'avais une perception positive des chatbots dans cette fiction, et hors fiction, hors [*Cyberpunk 2077*], tu avais indiqué que tu mobilisais plutôt les agents conversationnels quand c'était demandé, et que le chatbot était à mobiliser quand cela lui était demandé, mais qu'il ne devait pas vraiment s'imposer de lui-même non plus, et qu'elle pouvait s'adapter à son interlocuteur en adoptant un comportement qui pourrait lui plaire selon des algorithmes ou ce genre de choses. Est-ce que tu es toujours d'accord avec ça ? Est-ce que tu veux apporter des nuances ou ce genre de choses ?

01:05 – [R1] : Non, non, je garde. Tout ce que tu as dit, je suis d'accord.

01:10 – [LZ] : Donc ça c'est bon. Est-ce que tu pourrais me dire comment tu penses que ces technologies vont évoluer ? Alors, c'est très large comme question, tu peux aller dans la direction que tu veux... Mais le futur de ces technologies, pour toi, qu'est-ce que c'est ?

01:21 – [R1] : Alors déjà, je pensais à ce que tu as dit au dernier, que c'est un peu intrusif le fait que ce qui qu'il vienne te parler de lui-même, si juste ça est nécessaire. Mais je pense pas que ce sera forcé. Je pense que ça existe sûrement déjà, on sait rien. Mais je pense pas qu'on t'obligera, on te forcera pas à ce qu'il vienne te dire, t'as demandé la météo à ton pote, moi je vais te le dire avant lui. Tu vois, je pense pas que ça sera à ce point-là. Oui. Mais euh... ça sera pas intrusif, je pense pas.

02:17 – [LZ] : Ok.

02:19 – [R1] : Sauf si tu l'autorises, j' imagine.

02:21 – [LZ] : Mais il y aurait alors une option qui te permet de rendre ça intrusif, par exemple d'écouter tes conversations au quotidien.

02:24 – [R1] : Oui, oui. Bah je suis sûr que ça existe déjà, mais c'est pas popularisé. Ou alors j'en sais rien. Peut-être que...

02:38 – [LZ] : Je ne suis pas au courant non plus, je t'avoue. Possibilité d'écouter la conversation, parfait... Est-ce que tu te considères comme consommateur de fiction ?

02:48 – [R1] : En termes de jeux vidéo, oui, mais en cinéma, non.

02:53 – [LZ] : C'est parfait parce que tu anticipes ma question suivante, qui était selon le genre et quel format.

02:59 – [R1] : Ouais jeux vidéo. Comment ça, quel genre ?

03:04 – [LZ] : Un peu comme les genres littéraires : t'as le romantisme, du théâtre etc. Est-ce qu'il y a un genre que tu préfères ?

03:13 – [R1] : Oh bah je dirais l'action. L'action survivaliste. C'est le thème le plus connu dans le jeu vidéo. T'as pas trop de jeux vidéo romantiques...

03:33 – [LZ] : Ah, tu pourrais être surpris.

03:36 – [R1] : Comment ça, comme quoi ? *Life is Strange* un petit peu quoi, je sais pas si tu vois ce que c'est... (Oui oui, tout à fait.) Je réfléchis un peu en même temps, mais j'ai pas d'autres exemples en tête.

03:41 – [LZ] : Je réfléchis en même temps mais c'est vrai que le romantique part vite dans de la comédie parfois, donc ça joue.

03:53 – [R1] : Ouais, c'est bizarre pour un jeu.

03:56 – [LZ] : Ouais un peu. Est-ce que tu te souviens - donc là je passe à *Cyberpunk*, par rapport à cette fiction que tu as citée. Est-ce que tu te souviens de choix, donc... Pardon, je mélange un peu. T'es mon premier entretien, donc...

04:13 – [R1] : Oh, quel honneur !

04:14 – [LZ] : T'es honoré de me voir me mélanger les pinceaux.

04:18 – [R1] : T'inquiète, je pense plus à ne pas m'emmêler les pinceaux qu'à écouter les tiens.

04:23 – [LZ] : Du coup *Cyberpunk*, tu l'avais rangé dans la catégorie des médias interactifs parce que c'était un jeu à choix dans lequel tu pouvais influencer un petit peu le cours de l'histoire. Est-ce que tu te souviens de choix qui t'ont marqués, et qui selon toi ont eu une influence dans la narration de *Cyberpunk* ?

04:42 – [R1] : En fait quand j'ai commencé à parler de *Cyberpunk*, quand j'ai écrit ce truc-là, je me rappelle qu'en fait il y avait un truc qui m'avait marqué dans le jeu, et pourtant ça n'a rien à voir avec le scénario... C'est un moment, tu te promènes au hasard dans la ville, et tu entends un bruit, quelqu'un qui appelle à l'aide ou un truc comme ça, je ne sais plus trop... et bref, sur son cadavre, tu trouves un pistolet. Et ce pistolet, c'est un pistolet intelligent, qui parle. Et en fait, il a développé une conscience, et il choisit de... En fait, il a oublié, si tu veux, il ne sait plus qui il est, à qui il appartient ; puis au fur et à mesure, il se souvient que son propriétaire se trouve "quelque part par-là". Et il veut le retrouver, et à partir de ce moment-là, de temps en temps, il refuse de tirer... Alors qu'il est très utile ! Pendant de longues heures, tu peux lui dire "J'aimerais que tu ne tires que dans les jambes" par exemple, si tu veux tuer personne, ou dans la tête si tu veux tuer tout le monde. Et donc tu te dis "Je

vais finir le jeu avec ça", mais tu ne peux pas ! Parce qu'il décide d'en faire qu'à sa tête. Et donc après, t'es obligé de t'en débarrasser, sinon il devient un poids.

06:04 – [LZ] : Ok, oui. Et donc ça c'est un choix que tu peux faire - enfin non, c'est une obligation ou c'est un choix que tu peux faire de t'en débarrasser ?

06:11 – [R1] : Non, mais... Bah en fait je l'ai gardé parce que ça me faisait rire, mais au bout d'un moment c'est un peu handicapant quoi. Donc euh... Moi je l'aimais bien parce que je le trouve marrant.

06:25 – [LZ] : Tu pourrais faire le choix d'assumer ce "handicap"...

06:30 – [R1] : Ouais ouais.

06:34 – [LZ] : Ok oui. Top. Euh... T'as un autre exemple en tête ou.. ? Si c'est le seul qui te vient, c'est pas grave, c'est parfait.

06:44 – [R1] : Il y avait aussi une histoire avec une machine - en fait c'était très long du coup je t'avoue que j'ai pas écouté tout ce qu'il disait, mais en gros c'était une machine, un distributeur de boissons, un distributeur de canettes dans la rue, comme il y en a plein partout dans le jeu, mais celui-là il te parle, et en fait il a des capacités de psychologue. C'est-à-dire que tous ceux qui viennent devant lui et qui ont des problèmes, il sait les résoudre. Et puis il finit par... Je te spoile ?

07:23 – [LZ] : Vas-y, vas-y.

07:25 – [R1] : Ah bah il finit à la casse. Un peu comme dans la plupart des films où le robot finit par devenir trop intelligent même s'il est gentil, ils finissent par le détruire. C'était le même genre de...

07:41 – [LZ] : Ici, il [a été détruit] parce que justement, il était considéré comme trop intelligent ?

07:46 – [R1] : Oui, il était considéré comme défectueux. Il était considéré comme défectueux parce qu'il parle avec les gens, et sa mission c'est de distribuer des boissons, pas de parler.

07:57 – [LZ] : Ok, oui. Il ne remplissait pas sa fonction première.

08:05 – [R1] : Il distribue des boissons, quand même, je pense. Et il me semble qu'il a été détruit parce que... "C'est bizarre", il n'est pas là pour ça, donc dégage. On en met un autre qui fonctionne normalement, sans rien de plus.

08:24 – [LZ] : Sans dévier de sa fonction numéro 1.

08:26 – [R1] : Voilà, oui, c'est ça.

08:29 – [LZ] : Ok, parfait. Et qu'est-ce qui a influencé les choix que tu as pu faire pour modifier cette narration ?

08:36 – [R1] : Alors par contre lui on ne peut rien faire : tu as de l'espoir jusqu'au bout où on t'a fait croire que tu peux le sauver mais en fait tu ne peux pas le sauver. En tout cas, c'est comme ça que je l'ai joué : j'ai fait tout ce que j'ai pu, et j'ai rien pu faire. Mais si ça se fait, peut-être qu'il y avait une solution miracle quelque part dans le jeu, comme il y a plein de petits embranchements que tu peux prendre...

09:06 – [LZ] : Et quand tu dis sauver, c'est sauver le distributeur de boissons qui parle ?

09:12 – [R1] : Oui c'est ça.

09:14 – [LZ] : Ah oui donc il y a quand même une marge de manœuvre - enfin, t'as des marges de manœuvre mais pas sur tous les points du jeu.

09:19 – [R1] : Oui. Mais je sais que sur certains persos tu peux les sauver, peut-être que celui-là tu pouvais, mais en tout cas moi il est mort, et j'ai pas vu de manière de changer ça. Ouais, comme pour le pistolet : on te fait croire que peut-être que tu vas le garder, mais en fait t'es foutu.

09:41 – [LZ] : Ok. Je vais rester sur - on peut garder l'exemple du pistolet et du distributeur de boissons du coup : qu'est ce qui, selon toi, serait à changer sur ces deux agents conversationnels pour qu'ils deviennent idéaux selon ton point de vue de l'idéal pour un agent conversationnel ?

09:57 – [R1] : Je pense que c'est aussi d'un point de vue éthique, je pense qu'il ne faut pas que ça en arrive au point où c'est tellement intelligent que ça peut s'apparenter à un être humain, quoi, je sais pas si je le dis bien.

10:20 - [LZ] : Oui. Pas qui développe une fausse conscience, c'est ça.

10:31 – [R1] : Ne pas avoir de conscience humaine. Enfin, on n'a pas de sentiments et tout.

10:36 – [LZ] : Oui. Emotions - enfin, sentiments et émotions du coup ?

10:37 – [R1] : Oui, parce que le pistolet, par exemple, ce qu'il voulait, c'était pour retrouver son propriétaire et ce qui... il se mettait en colère, il était frustré et du coup il refusait de collaborer quoi, d'obéir.

11:02 – [LZ] : Parfait.

11:03 – [R1] : Alors qu'on devrait garder un contrôle sur la technologie, et là elle nous échappe.

11:09 – [LZ] : Voilà, je note, parce que c'est intéressant...

11:12 – [R1] : Et d'ailleurs, tout le jeu tourne autour de ça, de la technologie qui prend le dessus sans que tu ne puisses rien faire. En gros, le personnage est envahi par un genre de virus, qui à la base servait à prendre la conscience d'une personne morte - de faire une sauvegarde d'une personne avant sa mort et puis de la remettre dans un corps pour qu'il puisse revivre à travers ce corps. Voilà, c'est ça. Et donc le jeu tourne autour du fait qu'accidentellement, tu t'en mets un dans le corps et même en ayant retiré, tout - enfin là,

c'est comme une carte mémoire mais, en la retirant, il reste un petit peu de lui et il finit par grandir de plus en plus et même lui ne veut pas t'envahir mais il a pas le choix.

12:00 – [LZ] : Oui.

12:02 – [R1] : Et du coup, peu importe ce que tu fais dans le jeu, t'as toutes les fins possibles. Y en a aucune qui fait en sorte que tu puisses y échapper.

12:21 – [LZ] : Ah oui, donc c'est un peu ce que tu disais dans le questionnaire déjà, c'est que la fin n'est pas vraiment modifiée et... (*Heureuse.*) Entièrement modifiée un petit peu oui et heureuse. Tu peux modifier des éléments avant la fin, mais pas tellement la fin en elle-même.

12:38 – [R1] : Ouais ouais, tu peux dire. Enfin, on voit ce que tu fais dans la fin de ta vie quoi ? T'as plusieurs choix possibles, mais dans toutes les fins, on te dira "Mais tu vas canner...". "Tu vas mourir", pardon pour la transcription.

12:59 – [LZ] : Je te remercie. Ben j'enchaîne sur la question suivante : donc dans la réalité, il y a un test qui a été mis en place pour analyser les points de conversation entre humain et machine - enfin, non, pardon, le degré de conversation des machines, qui s'appelle le test de Turing. Et en fait, ça se base sur des critères de conversation humain, et plus la machine fait un résultat élevé à ce test, plus on considère qu'elle a une conversation proche de celle d'un homme par exemple. Enfin, degré de conversation similaire à celui de l'humain. Et selon toi, en sachant ça, en quoi est-ce que les agents conversationnels qu'il y a dans *Cyberpunk* se distinguent d'un humain d'un point de vue, du coup conversationnel formellement ?

13:43 – [R1] : Est-ce que tu peux répéter ? La question était très longue, j'ai oublié le début.

13:52 – [LZ] : Globalement, il y a des tests qui sont créés pour qu'on voit à quel point une machine a une conversation similaire à celle de l'humain : est-ce que selon toi il y a des - enfin, c'est quoi qui distingue, dans *Cyberpunk*, une conversation entre un homme et un agent conversationnel ? Attends, juste 2 secondes. [Un intervenant externe passe dans la pièce] Voilà, je suis là.

14:19 – [R1] : Donc la dernière phrase, c'était : qu'est-ce qui distingue un agent conversationnel d'un humain dans *Cyberpunk* ?

14:27 – [LZ] : Oui, d'un point de vue conversationnel.

14:30 – [R1] : Comment ça "d'un point de vue conversationnel" ? Dans la manière de s'exprimer ?

14:33 – [LZ] : Oui : est-ce que tu trouves des différences..?

14:36 – [R1] : Dans le jeu, non.

14:38 – [LZ] : Ok. Ah oui - donc les machines s'expriment vraiment comme un humain peut le faire.

14:41 – [R1] : Oui oui.

14:46 – [LZ] : Ok. Est-ce que t'as un exemple ?

14:47 – [R1] : A part, peut-être, une voix robotique. Il y a même un humain qui... qui devient une espèce de machine - pas physique, dans le monde virtuel, quelqu'un qui... ça devient une âme virtuelle quoi, en gros. Et il ne se considère plus comme humain, il n'est plus humain : il fait partie des machines, il contrôle les machines. Mais il parle... parfaitement.

15:24 – [LZ] : Ok, parfait. Là je quitte le registre *Cyberpunk* et on entre dans la dernière partie de l'entretien, par rapport à ton usage des agents conversationnels ; donc, tu avais indiqué que tu ne les utilisais presque jamais... mais tu peux répondre à ces questions sans problème.

15:42 – [R1] : Je les désactive même !

15:44 – [LZ] : Tu les désactives carrément ?

15:46 – [R1] : Ouais.

15:47 – [LZ] : À voir si tu vas savoir répondre - enfin, si tu n'as pas de réponse à donner, ce n'est pas grave. On passera... Est-ce que tu as un ressenti particulier quand tu interagis avec un agent conversationnel ?

15:59 – [R1] : Comment ça ?

16:01 – [LZ] : Un ressenti, tu peux prendre le terme très largement : est-ce que c'est une émotion, est-ce que c'est un sentiment que tu as quand tu interagis..?

16:11 – [R1] : Genre si je l'insulte, est-ce que j'ai de la peine ?

16:11 – [LZ] : Par exemple...

16:13 – [R1] : Non, non.

16:15 – [LZ] : J'essaye de ne pas t'orienter.

16:17 – [R1] : Non, je dirais que je n'en ai pas. J'ai plus de la peine quand je tue un chien dans un jeu que quand je dis de vilaines choses à Siri, par exemple... C'est vrai tiens, je viens d'y penser et c'est bizarre. Ce ne sont que des pixels, pourtant.

16:42 – [LZ] : Ah oui, de ce point de vue-là ce ne sont que des pixels, mais le chien reproduit plus une entité vivante que Siri.

16:50 – [R1] : Ouais.

17:15 – [LZ] : Avant-dernière question : pourquoi est-ce que tu n'utilises pas plus ou moins cette technologie dans ton quotidien ?

17:23 – [R1] : Ben... Je prends l'exemple de Siri, ou même de Bixby, je pense que c'est comme ça : le temps que je sorte mon téléphone et que j'appuie - enfin, que je le sorte de toute façon ; je dois le déverrouiller, appuyer sur le bouton pour qu'il s'active, puis lui parler,

puis qu'il comprenne ce que je dis, et le temps qu'il fasse sa recherche et qu'il me le dise, j'ai l'impression qu'appuyer sur mon appli "Météo", si je veux la météo, est beaucoup plus rapide. Et en plus de ça, je dois pas me concentrer à écouter, je le vois juste d'un coup d'œil... Surtout pour ça, quoi. Juste je trouve ça plus lent et moins pratique de devoir le dire plutôt que de l'écrire ou d'appuyer sur une application. C'est plutôt utile pour les gens... je sais pas, qui voient mal ou qui savent pas trop utiliser, tu vois. Problèmes de motricité, quoi.

18:23 – [LZ] : Oui, en fait dans ton cas, tu t'en tires très bien... (*Avec le classique.*) Avec le classique, plus manuel on va dire, pour accéder à tes informations.

18:33 – [R1] : Ouais.

18:33 – [LZ] : Ok, super. Eh bien dernière question... Tu voulais dire un truc en plus ?

18:40 – [R1] : Non non.

18:41 – [LZ] : Ok ! Dernière question : quelles circonstances, selon toi, pourraient t'amener à modifier ton usage des agents conversationnels ?

18:56 – [R1] : Hum... Qu'est-ce qui pourrait me faire plus les utiliser, c'est ça ?

18:59 – [LZ] : Alors, j'allais dire "plus" ou "moins", mais c'est vrai que tu ne les utilises pas beaucoup de base... Tu peux partir sur "plus", oui.

19:05 – [R1] : Bah... Je ne sais pas, à part si je deviens malvoyant ou que je perds des doigts, je ne sais pas. Hum ! Je ne sais pas, je t'avoue... Mais peut-être s'il y a par exemple une fonctionnalité qui... Non non, je n'ai rien dit. J'allais revenir au début, où on disait "Peut-être s'ils sont un peu plus intrusifs"... Répondre à ta question sans que tu ne leur demandes. Mais... Si c'était le cas, je désactiverais, parce que ça m'énervait qu'il le fasse sans que j'en aie envie.

Retranscription de l'entretien n°2 – 19 février 2023

00:03 – [LZ] : Normalement c'est bien lancé. Alors, juste pour te replacer en vitesse le contexte - je prends ma petite fiche sous les yeux... Donc c'est une recherche qui se passe, comme tu le sais, dans le cadre de mon mémoire, pour lequel tu avais gentiment rempli un questionnaire en décembre. Et donc ça porte sur les représentations des agents conversationnels, ou chatbots : les exemples les plus typiques étant Siri, Alexa, les Google Home, etc. Et sur base des usages qu'on en fait, et la place qu'occupe... Enfin, du coup, je regarde l'usage qu'on fait de ces chatbots via les représentations qu'on en a, mais aussi quel rôle la science-fiction, ou la fiction en général, peut jouer sur les représentations. Et donc, dans ton cas, tu avais cité - c'est juste pour remettre le cadre, mais si tu as des modifications à ajouter ou que tu as réfléchi à la question depuis et que tu as des modifications à ajouter, n'hésite pas à le dire. Mais du coup, tu avais cité *Detroit Become Human* comme œuvre de fiction, qui est un jeu vidéo à choix.

01:08 – [R2] : Oui.

01:10 – [LZ] : Tu avais indiqué que tu avais une perception relativement positive des agents conversationnels via cette fiction.

01:17 – [R2] : Ouais.

01:18 – [LZ] : Et en dehors de la fiction, tu as dit que plutôt que les agents conversationnels devaient être mobilisés quand ça leur était demandé, avec un objectif d'objectivité, donc ne pas trop s'adapter à ce que l'utilisateur pourrait vouloir, ou ce genre de choses. Est-ce que c'est toujours bon pour toi ? Est-ce que tu as une réflexion que tu as en plus ou pas forcément ?

01:44 – [R2] : Non, comme ça, pas forcément.

01:46 – [LZ] : Ok, parfait ! L'entretien, du coup, je démarre vraiment maintenant. Donc, première question un peu ouverte pour toi, comment est-ce que tu penses que ces technologies vont évoluer ?

02:00 – [R2] : Je pense que ça va prendre plus en plus de place. J'ai l'impression qu'il y a de plus en plus de personnes qui les utilisent, et qu'il y a de plus en plus de marques qui commencent à s'intéresser à ça et à en produire beaucoup. Donc je pense que ça va être de plus en plus utilisé et de plus en plus performant. Je pense que tu pourras vraiment tout gérer avec ça plus tard.

02:26 – [LZ] : Quand tu parles de "tout gérer", tu as des exemples qui te viennent à l'esprit ?

02:32 – [R2] : L'image que j'ai en tête, c'est fort les maisons connectées ou les choses comme ça, donc d'avoir un truc style Google Home à qui tu peux dire d'allumer les lumières, de faire des choses comme ça et d'avoir vraiment quelque chose de central qui te permet de gérer un peu toutes les tâches autour.

02:47 – [LZ] : Parfait. Est-ce que tu te considères comme consommatrice de fictions ? Et si oui, quel genre et quel format ?

02:55 – [R2] : De fiction, oui. La science-fiction, peu. C'est plus fantaisie ou des choses comme ça. Et alors, ça va être livres, séries et jeux vidéo, principalement.

03:14 – [LZ] : Ici, j'embraie plutôt sur la fiction que tu as citée, donc *Detroit Become Human*. Est-ce que tu te souviens de choix qui t'ont marquée et qui, selon toi, ont eu une influence dans la narration de l'histoire ? Enfin, comme c'est un jeu à choix, il y a des choix que tu as dû faire j'imagine : est-ce qu'il y en a un qui t'a marquée et quel était-il ?

03:36 – [R2] : Un en particulier, comme ça, ça ne me revient pas. Je dirais que c'est plus le jeu dans sa globalité qui m'avait marquée, mais... Un choix particulier, là, comme ça, je n'en ai pas.

03:47 – [LZ] : Oui, pas de souci. C'est déjà très bien comme ça. Et... Du coup, sans cibler forcément un choix en particulier ou ce genre de choses, est-ce que tu avais une valeur, ou une représentation à l'esprit que tu avais lorsque tu faisais tes choix ? Qu'est-ce qui selon toi influençait les choix que tu as faits ?

04:09 – [R2] : L'aspect humain, je dirais, parce que c'est un jeu – enfin, je sais plus si j'avais dû expliquer ou pas, mais c'est un jeu où tu as des machines qui commencent à devenir entre guillemets conscientes, et tu dois un peu voir ce que tu fais en fonction de ça, et moi j'étais fort restée dans l'aspect - je veux dire, essayer de conseiller tout le monde et que tout le monde soit content au final. C'était vraiment l'aspect humain. Je sais qu'il y a des gens qui jouent plus en mode "réaliste" ou des choses comme ça. Moi, ce n'était vraiment pas du tout le but, c'était de faire quelque chose d'humain.

04:40 – [LZ] : Je rebondis juste sur cet aspect-là parce que c'est intéressant. Du coup, tu disais que tu n'étais pas forcément réaliste, parce que tu étais plus dans le côté "humain" ?

04:48 – [R2] : Oui, parce qu'en fait - donc cette fiction-là voit des machines comme devenant conscientes ; moi personnellement je pense pas que c'est quelque chose qui puisse arriver. Donc je l'ai pas joué en mode "Oui, ça reste des machines, quoi qu'il arrive", je l'ai pas du tout joué comme ça, même si du coup, selon cette vision-là des choses, c'était pas hyper réaliste.

05:08 – [LZ] : Ok, donc tu as vraiment plutôt privilégié une valeur qui t'animait plutôt que la perspective que ça puisse se produire et savoir en situation réelle ce que tu aurais fait dans ce cas.

05:18 – [R2] : Oui, c'est ça.

05:21 – [LZ] : C'est très intéressant comme aspect. Sur base de ce que tu as relevé de positif et de négatif sur les agents conversationnels qu'il y a dans *Detroit Become Human*, est-ce qu'il y a selon toi quelque chose à changer pour que les chatbots qui y étaient deviennent idéaux ? Cet idéal, du coup, tu peux le définir comme tu veux.

05:43 – [R2] : Ouais, bah, donc, dans *Detroit Become Human*, c'est vraiment des formes humanoïdes. Et du coup, ça, je pense que c'est pas forcément idéal. Parce que, bah, du coup, ça pose vite question de, bon, bah, ça ressemble à un humain, donc est-ce que c'en est un, quoi ? Donc, entre guillemets, je pense que les agents conversationnels « boîtes », type Google Home, c'est très bien. Parce que - déjà parce que ça prend pas beaucoup de place, donc c'est plus pratique, c'est plus transportable quoi, et que du coup on n'est pas dans ce truc d'essayer de reproduire l'humain, parce que je pense que c'est pas l'objectif final. Je pense que le but, c'est de faire un truc pratique qui permet de faire des choses plus facilement et pas forcément de faire quelque chose qui essaie de reproduire l'intelligence humaine ou quoi que ce soit. Donc je dirais ça, faire quelque chose de compact.

06:32 – [LZ] : Et, du coup, est-ce que tu ne vois pas d'avantage par exemple à avoir des formes humanoïdes en particulier ?

06:40 – [R2] : Je veux dire, c'est pratique parce que du coup ça se déplace et donc ça peut faire des trucs au-delà de simplement donner de l'information. Ça peut vraiment agir sur l'environnement de manière concrète. Donc ça peut être utile, mais moi, ce n'est pas la finalité que je vois des agents conversationnels. Je vois ça plus comme fournir de l'info, à la limite, allumer des choses ou des trucs comme ça, mais je ne le vois pas vraiment comme un outil pour agir sur l'environnement.

07:08 – [LZ] : D'accord oui, parfait. Alors - je sais pas si tu connais le test de Turing ?

07:17 – [R2] : Oui, je connais. J’ai eu un cours sur ça.

07:25 – [LZ] : En psychologie du coup ?

07:25 – [R2] : Oui, j’avais un cours d’introduction à l’intelligence artificielle. Donc on a un petit peu vu le test de Turing, plus pour le critiquer qu’autre chose. Mais oui, du coup, j’ai un peu vu ce truc-là.

07:39 – [LZ] : Tu te souviens du prof qui a donné ce cours-là ? Parce qu’à la limite ça m’intéresserait de voir ses travaux...

07:44 – [R2] : C’était monsieur [nom1] et monsieur [nom2], mais si tu veux, j’ai peut-être encore accès à un article qu’ils ont écrit, qui est un peu long, ça fait une bonne quarantaine de pages, mais à la limite j’ai l’article et j’ai même une synthèse, je crois. Donc je peux à la limite t’envoyer les deux, si ça peut être utile.

08:02 – [LZ] : Oui, super volontiers, si ça ne t’embête pas et que ça te...

08:04 – [R2] : Ouais, je ferai ça après.

08:06 – [LZ] : Si tu ne trouves pas, ne te prends pas la tête, mais si tu l’as à portée de main, vraiment...

08:10 – [R2] : Oui, y a pas de soucis, je ferai ça juste après, si ça peut t’aider.

08:14 – [LZ] : Du coup, je te décris pas le test de Turing, c’est parfait. Est-ce que, selon toi, les agents conversationnels qu’il y a dans *Detroit Become Human*, en quoi ils se distinguent d’un humain d’un point de vue formellement conversationnel ?

08:33 – [R2] : Je pense qu’ils s’en distinguent pas. Parce que du coup, clairement, ils passent le test de Turing haut la main. Donc je pense que d’un point de vue purement conversationnel, ils ne s’en distinguent pas. Parce qu’ils peuvent même prendre des initiatives et des choses comme ça, donc c’est même pas juste que des réponses. Ils peuvent aussi poser des questions et des trucs comme ça, donc je pense qu’ils s’en distinguent pas du tout.

08:57 – [LZ] : Ok, parfait. Est-ce que tu as un ressenti particulier... Pardon, là, je quitte tout l’aspect...

09:05 – [R2] : Ouais, pas de souci.

09:06 – [LZ] : Là, c’est plus des questions par rapport à ton ressenti. Je décris pas trop le ressenti volontairement, tu peux vraiment l’interpréter comme tu veux, et ça prend la direction que tu veux, donc il y a vraiment aucune bonne ou mauvaise réponse. Est-ce que tu as un ressenti particulier quand tu interagis avec un agent conversationnel ?

09:23 – [R2] : Alors, j’en ai pas beaucoup. Et je pense que les peu de fois où j’ai interagi avec des trucs comme ça, c’était plus pour la blague, pour voir un peu les limites du truc et plus pour rire. J’en ai jamais utilisé sérieusement. Donc pour l’instant c’était plus un peu pour tester, voir jusqu’où il peut aller. Donc c’était vraiment dans le but de voir à quel moment je le perdais, quoi. Mais je les ai jamais utilisés sérieusement.

09:55 – [LZ] : D'accord, parfait. Alors si je me souviens bien, tu avais dit que tu n'utilisais pas du tout ces technologies au quotidien, sur une base régulière en tout cas. Est-ce qu'il y a une raison pour laquelle tu n'utilises pas particulièrement ?

10:13 – [R2] : Parce que je trouve ça pas hyper pratique. Parce que du coup j'en ai un, de fait, je sais pas comment ça s'appelle, l'agent Google sur mon téléphone. Mais je l'utilise jamais, parce que ben... Souvent, si j'en ai besoin, je suis dans la rue ou des trucs comme ça, donc je me vois mal parler à mon téléphone dans la rue. Et donc je vais plus facilement écrire pour faire une recherche ou quoi, donc je ne l'utilise jamais. Et je n'ai pas du tout de Google Home ou des trucs comme ça chez moi, plus pour une raison de budget je crois, et du coup d'un point de vue budget et d'utilité que j'en aurais, ça suffit pas donc j'en prends pas quoi. Donc voilà... Je pense que le seul intérêt que je pourrais avoir de ce truc-là, c'est pour lancer la musique, donc c'est pas suffisant je vais dire pour m'en procurer un.

10:57 – [LZ] : C'est très bien, ça embraye un petit peu sur la question suivante, qui est la dernière... Quelles seraient les circonstances selon toi qui pourraient t'amener à modifier ton usage des agents conversationnels ?

11:08 – [R2] : Ben donc ça, du coup, la musique, parce que c'est quand même pratique de pouvoir le dire... Ou alors, sinon, je pense que c'est hyper - enfin, j'aime bien l'idée des maisons connectées, je trouve que c'est chouette. Et du coup c'est vrai que c'est pratique là-dedans d'avoir quelque chose, de juste - tu lui dis d'allumer ta lumière ou de faire ça, et il le fait sans que toi tu aies à appuyer sur un bouton, te déplacer ou des trucs comme ça. Donc c'est - mais à vrai dire, je pense que même si j'en avais le budget, ou des trucs comme ça, je pense que je l'utiliserais pas. Je me vois pas tellement l'utiliser, ou sinon oui, pour de la musique ça, ça pourrait encore se faire.

11:43 – [LZ] : Ok, oui. Et tu dis que si même tu avais le budget du coup, tu ne l'utiliserais pas forcément : tu sais à peu près dire pourquoi tu as cette impression-là ?

11:53 – [R2] : Je pense que c'est... parce que c'est trop - je vais dire "gadget", donc un peu superflu. Donc j'aime bien l'idée, je vais dire, mais pas au point de m'en procurer un, parce que je trouve que c'est pas assez... utile, quoi. J'en aurais pas besoin. Je veux dire, je peux marcher et allumer ma lumière quoi.

12:16 – [LZ] : Parfait ! Écoute, en fait on est déjà à la fin de l'entretien...

Retranscription de l'entretien n°3 – 24 février 2023

00:02 – [LZ] : L'enregistrement est lancé, je vais juste récapituler, donc juste le cadre de la recherche, comme ça tu es fixée - et donc tu avais répondu à un questionnaire aussi en décembre, très gentiment d'ailleurs, et je vais juste te rappeler ce qui a été mentionné dans ce questionnaire. Tu pourras nuancer, tu peux revenir sur des choses que tu as dit... Il faut surtout pas hésiter.

00:18 – [R3] : Ok.

00:18 – [LZ] : Donc ici, la recherche se passe dans le cadre de mon mémoire en STIC comme tu le sais, elle porte sur les représentations des agents conversationnels sur base des usages qu'on en fait, mais aussi la consommation de science-fiction, et la place que cette fiction, ou science-fiction ceci dit, peut occuper dans les représentations et comment elle peut influencer à

la fois les représentations et les usages. Dans ton cas, sur les agents conversationnels pris de manière générale "hors-fiction", tu disais que c'était plutôt des machines qui devaient avoir un objectif d'objectivité justement, et qui pouvaient avoir une identité singulière.

00:52 – [R3] : Ok. Je me souviens plus trop de ce que j'avais dit...

00:54 – [LZ] : Pas de souci ! Et alors, j'avais demandé une œuvre de fiction, justement pour avoir un appui, et toi tu avais cité les comics Avengers.

01:01 – [R3] : Oui.

01:02 – [LZ] : Avec une vision relativement positive des agents conversationnels via cette œuvre-là, et tu avais mentionné quelque chose qui disait que, pris ensemble, il y avait quand même une vision assez discutable de ces machines-là.

01:15 – [R3] : Ouais... Ok, ça va ! En gros ouais, je me souviens, j'avais mis Jarvis je crois d'*Iron Man*. C'est vrai que lui, du coup, il a une vision... Enfin, on a une vision hyper positive de lui, parce que ça reste un personnage - enfin, ça devient en fait un personnage, et du coup on s'attache un peu à lui. Mais c'est vrai qu'effectivement, moi, dans la vie de tous les jours, j'utilise assez rarement, je pense, ce genre d'outils. Mais... en fait, j'ai toute la sensation de tout ce qui est protection des données et ce genre de choses où je me dis qu'en fait, ça sait énormément de choses déjà sur nous donc j'ai l'impression que si je les utilise, on va encore avoir plus de d'informations sur moi-même, quoi. Mais. Donc, voilà, ça c'est...

01:56 – [LZ] : C'est un peu la vision d'ensemble ?

01:58 – [R3] : Ouais.

01:59 – [LZ] : Parfait, c'est intéressant que tu mentionnes la protection des données parce que on l'a pas encore beaucoup évoqué avec les autres répondants. Donc, c'est bien ! Pour commencer l'entretien, ça va être une question très générale, et alors si t'as des questions sur les questions, qu'un terme n'est pas bien compris, n'hésite pas à poser la question, mais il n'y a pas de mauvaise réponse, donc tu peux aller dans la direction que tu veux, c'est parfait comme ça. Comment ce que tu penses que ces technologies vont évoluer ?

02:28 – [R3] : Vont évoluer ?

02:29 – [LZ] : Oui.

02:30 – [R3] : À mon avis, il y en aura de plus en plus, avec tout ce qui est intelligence artificielle maintenant... Enfin, allez, avec ce qu'on voit, même par écrit avec ChatGPT typiquement. À mon avis, on va aller de plus en plus vers ce genre d'outils, parce que je pense que ça peut faciliter énormément la vie de plein de personnes. Et puis, parce qu'on a tendance à devenir de plus en plus paresseux, je pense, en tant qu'humains... Dès qu'il y a un outil qui nous permet de faciliter un petit peu notre quotidien, je pense qu'on va foncer dessus. Donc oui, moi je pense que dans les prochaines années, il va y avoir de plus en plus d'outils du genre et qui seront de plus en plus aboutis, qui nous permettront de faire de plus en plus de choses.

03:09 – [LZ] : Parfait. Est-ce que tu te considères comme consommatrice de fiction ?

03:17 – [R3] : Ouais quand même, ouais.

03:19 – [LZ] : Et plutôt, quel genre et quel format ?

03:21 – [R3] : Alors ben du coup moi j'aime beaucoup tout ce qui est comics, et cetera. Enfin, les super héros, on va dire ça comme ça. Tout ce qui est Marvel, clairement je consomme pas mal, et plutôt sous format de séries, films aussi... Et peut-être un peu moins tout ce qui est BD. Mais donc, ce serait principalement à la télévision quoi.

03:49 – [LZ] : D'accord ! Des formats visuels ? Enfin, audiovisuels ?

03:52 – [R3] : Audiovisuels ouais, clairement.

03:55 – [LZ] : Et en termes de genres, donc c'est surtout super héros ou est-ce qu'il y en a d'autres qui pourraient être ciblés selon toi, ou.. ?

04:02 – [R3] : Au niveau science-fiction ?

04:04 – [LZ] : Ou de manière générale.

04:08 – [R3] : Ben en vrai... Je regarde quand même des séries moins dans le type « super-héros ». Enfin, plus des trucs parfois un peu... comment dire, où on prend la réalité, on ajoute des choses un peu plus fictionnelles. Enfin, je sais pas si tu connais la série *Manifest*, qui du coup est basée sur un truc réaliste et où on ajoute une dose de surnaturel dedans... enfin, ce genre de fictions. Je sais pas si ça répond super bien à ta question ?

04:39 – [LZ] : Non c'est parfait ! À mon avis effectivement, c'est un genre qui doit avoir un nom, mais je trouverai, ça va un peu dans la lignée des super héros aussi qui ont un ancrage très réel et ces petites doses de surnaturel aussi.

04:53 – [R3] : Ouais ouais, c'est ça.

04:56 – [LZ] : Alors là je vais embrayer sur le... (*quelques secondes passent le temps de récupérer un document qui s'est mélangé à un autre*) Alors ici, les questions vont commencer à concerner justement Avengers et les comics que tu as cités dans le questionnaire. Est-ce que Avengers, ou les comics Marvel selon toi, montrent de bons aspects de l'agent conversationnel qui y est dépeint - ou qui y sont dépeints ?

05:42 – [R3] : De quoi ? À la fin, j'ai pas compris..?

05:45 – [LZ] : Qui y sont dépeints. Qu'il y a dans ces...

05:47 – [R3] : Ah oui ! Bah ils sont hyper positifs, parce que, enfin, comme je le disais juste avant, ça devient des personnages principaux. Si je reprends l'image de Jarvis, ça devient un personnage à part entière qui a une intelligence de base artificielle et qui, petit à petit, commence à essayer de ressembler de plus en plus à un humain, en fait. À avoir des comportements plus humains, il se met à la place des autres personnages... et donc il commence à essayer de ressentir quelque chose. Enfin, quand on prend la série *Wandavision*, typiquement, puisque Vision est devenu - enfin, c'est un peu la suite de Jarvis. Enfin, j'ai l'impression de dire des bêtises... Non, je crois que c'est ça. Là, on sent vraiment qu'il devient un personnage avec des

émotions à part entière, qui commence à s'attacher et donc il sort un peu du côté "robotique" qu'on pourrait donner comme première image à ce genre d'agents conversationnels. Maintenant, il y avait aussi tout le penchant avec Ultron, qui lui, par contre, a le penchant complètement négatif puisque son objectif, c'est de détruire à la fin quoi. Donc, enfin, il donne un peu les 2, mais comme on se concentre particulièrement sur Jarvis, c'est vraiment plutôt positif parce qu'il est vraiment là pour aider. Il est là pour répondre à des besoins... aux besoins de ses créateurs, quoi, et de ses utilisateurs.

07:09 – [LZ] : Donc ici, je garde quand même la dualité avec Jarvis/Vision et Ultron, parce que c'est assez intéressant d'avoir les deux comme ça, qui fonctionnent vraiment un peu en opposition justement... Donc ici, Vision, tu mentionnes que ça devient un personnage principal qui a des émotions. Donc il y a quelque chose selon toi, qui le rapproche du côté humain tout en gardant un aspect... qui garde l'utilité d'une machine, qui est intéressant ?

07:49 – [R3] : Ben déjà, il s'attache à quelqu'un. Enfin il rentre dans une relation amoureuse avec Wanda, donc ça c'est le côté hyper positif. Mais d'un autre côté, on sent que ça reste une machine parce que... enfin, il est pas réel : il a un corps, parce qu'il s'en est fabriqué un, mais ça reste quand même quelque chose qui a du mal à comprendre les émotions. Enfin, on sent dans la série, typiquement, qu'il n'est pas lui-même, et qu'en fait, il réagit à ce que Wanda voudrait qu'il fasse de lui. Je sais pas si c'est hyper clair comme explication... Mais du coup, oui, non. En fait, il répond aux besoins de son utilisatrice principale, du coup. Et je pense quand même qu'il y a une distance, on sent qu'il n'est pas humain à cause de ça, à cause de cette distance. De nouveau, si je réponds pas super bien à ta question n'hésites pas !

08:37 – [LZ] : Non, non, c'est très bien comme ça. Comme je te disais, il y a vraiment pas de mauvaise réponse, donc tu approfondis jusqu'où tu veux approfondir et c'est parfait comme ça.

08:44 – [R3] : Ok. Ça va.

08:46 – [LZ] : Alors pour la question suivante : est-ce que, de nouveau, tu peux fonctionner avec la dualité Vision/Ultron : est-ce qu'il y a des aspects relatifs à ces agents conversationnels là que tu trouves négatifs ?

09:10 – [R3] : Ah oui bah du coup oui, si on prend vraiment le cas extrême de Ultron, il est là pour détruire. Et donc il est vraiment parti dans l'opposition, ça reste une machine quoi. C'est pas... c'est pas un individu, c'est pas quelqu'un qui peut ressentir des choses, c'est quelqu'un qui est là pour atteindre son but et son but, c'est la destruction. Je pense que je caricature un peu, mais ça permet un peu de focaliser ça là-dessus. Et donc il faut pas oublier que quand on converse avec ce genre de machines, ce sont des machines : elles sont là pour, ouais, pour répondre à un besoin quoi. Elles vont pas commencer à comprendre que psychologiquement, nous en tant qu'humains, on peut avoir des réactions qui sont pas forcément binaires, c'est plutôt dans la logique de "on a demandé ça, donc on va avoir ce genre de réponse", je pense. Voilà et ça, ça pourrait être un côté plus négatif mais d'un autre côté vu que ça reste une machine, c'est aussi important qu'il y ait ce côté-là et qu'on commence pas à avoir des relations trop proches avec les machines. Enfin c'est très bizarre - ma pensée, ça devient un peu de la philo...

10:16 – [LZ] : Pas de souci ! En fait, il y a un côté, une forme de connexion, mais qui n'est pas non plus la finalité cherchée pour ces machines-là en fait ?

10:29 – [R3] : Oui, c'est ça. C'est ça.

10:33 – [LZ] : Et est-ce que tu... C'est peut-être un peu lié à cette réponse-là justement pour toi, alors Vision, est-ce qu'il a des côtés négatifs ? Ça peut être un peu philosophique aussi du coup.

10:51 – [R3] : Mais le côté négatif c'est que... Enfin, moi je pense que c'est toujours difficile de se lier réellement d'amitié pour une machine quoi. Parce que ça reste - enfin, son fonctionnement de base est celui d'une machine, et donc après ce que c'est vraiment un côté négatif, à partir du moment où on sait ce que c'est.. ? Ou alors, c'est peut-être le côté trop humain, justement, qui pourrait être problématique. Qui fait que, du coup, on n'arrive plus à savoir quelle est la limite entre ce qui nous rend humains et ce qui fait de la machine une machine. Bah après moi, j'adore le personnage, du coup c'est difficile de lui donner des caractéristiques plus négatives. Mais c'est vrai que si on part vraiment de la fonction "c'est une machine à la base", ben, il est trop humain pour... Alors ça, ça pourrait être son côté négatif, quoi.

11:43 – [LZ] : OK oui, parfait. C'est très intéressant et ça embraye très bien sur la question suivante ! Je sais pas si tu connais le test de Turing dans les principes ?

11:53 – [R3] : Avec les images, il faut re-deviner ce que c'est ?

11:56 – [LZ] : Non, c'est - ça c'est un autre, je sais plus de qui c'est mais je vois de quoi tu parles ! C'est un test qui vise à juger de la capacité d'une machine à imiter une conversation humaine, et c'est vraiment... Il y a une série de facteurs qui sont pris en compte. Alors la machine, soit, complète partiellement ou totalement chacun de ces facteurs, et alors elle passe le test. Mais le but est vraiment de voir à quel point la conversation d'une machine peut se confondre à une conversation entre humains.

12:19 – [R3] : Ok.

12:20 – [LZ] : Et donc en quoi est-ce que pour toi, Jarvis, ou Ultron, ceci dit, dans Avengers peut se distinguer d'un humain d'un point de vue formellement conversationnel ?

12:31 – [R3] : Peut-être la façon dont les phrases sont tournées, ou l'intonation. Dans le sens où... Après ça, c'est forcément, c'est dans la fiction, donc je pense qu'ils sont obligés de jouer là-dessus. Mais c'est une voix un peu plus robotique. Et donc ça semble moins assuré. Il y a moins d'hésitation - enfin, il y a pas d'hésitation, dans la façon dont ils parlent. Alors que nous, on va plutôt... là, par exemple, je me reprends, je termine pas mes phrases et ce genre de choses. Alors que eux vont avoir une réponse claire avec une majuscule et un point à la fin. Je dirais que ça, c'est un point particulier.

13:03 – [LZ] : Parfait. Je me permets juste de poser la question parce que pour le coup, les Avengers je les connais surtout par les films et un peu moins par les comics, et visuellement dans les comics, il y a quelque chose qui permet un peu de laisser transparaître cette impression-là d'assurance en quelque sorte ?

13:22 – [R3] : Alors je crois, mais j'ai peur de dire des bêtises... que Ultron, quand il a une forme physique, il a les yeux rouges et il a un côté métallique je crois. J'ai peur de dire des bêtises du coup ! Mais je crois que c'est ça et donc en fait... Oui, il est représenté de façon plus

robotique qu'un être humain normal, je veux dire. Et alors pour Jarvis et Vision, bah eux, là aussi j'ai plutôt la référence dans les films, mais du coup il est rouge quoi. Donc effectivement, *a priori*, on sent qu'il n'est pas humain, quoi. Mais étant donné que c'est un univers de super-héros aussi, c'est plus compliqué, parce qu'ils ont un peu tous des caractéristiques... moins humaines, et parfois extraterrestres, ou ce genre de choses.

14:20 – [LZ] : Oui. Mais c'est vrai qu'à part - excepté physiquement alors, il n'y a pas de... je veux dire, d'attributs ou de phrases particulières qui peuvent laisser entendre, que ce sont des machines ?

14:33 – [R3] : J'ai pas l'impression en tout cas comme ça, ça ne me dit rien

14:40 – [LZ] : Pas de souci, parfait. Alors là, je quitte le côté fictionnel, tu peux t'y rattacher de nouveau mais ce n'est pas obligatoire. Est-ce que tu as un ressenti particulier quand tu interagis avec un agent conversationnel ?

14:51 – [R3] : Ah mais, moi, j'ai tendance à toujours vouloir être polie avec eux ! Parce que, inconsciemment, j'ai l'impression que si je suis malpolie, ou que je leur donne juste des ordres sans dire « merci » à la fin, c'est pas cool pour la machine quoi. Alors que je sais que c'est une machine, donc que je lui dise « Bonjour » ou pas, en théorie, elle s'en fiche. Mais du coup j'ai - enfin c'est bizarre, mais je m'attache un peu à elle. Typiquement, quand j'utilise « OK Google » ou ce genre de choses à la fin, je vais lui dire « merci d'avoir répondu » quoi. Voilà.

15:27 – [LZ] : Oui, c'est... un peu toute la politesse que tu mets dans une conversation humaine, tu voudras la mettre dans une conversation avec une machine, c'est ça ?

15:35 – [R3] : Oui, c'est ça.

15:37 – [LZ] : Parfait. Est-ce qu'il y a une raison pour laquelle tu n'utilises pas plus ou moins cette technologie ? Donc tu as dit que tu ne l'utilisais pas beaucoup justement pour des raisons de protection des données, entre autres, et ce genre de choses. Mais est-ce qu'il y a d'autres raisons que tu cibles, excepté celles-là ?

15:51 – [R3] : Euh, ben aussi parce que... j'ai tendance à pas trop aimer - enfin parler, genre en public, ou poser une question en public. Donc je pense que je l'utiliserais plutôt quand je suis seule chez moi en mode « OK Google, donne-moi telle info ». Mais si c'est dans un contexte un peu plus général et que j'ai besoin d'une information, je vais plutôt la taper moi-même que la dire oralement, histoire de... enfin ça, je pense que c'est toujours lié un peu à ma vie privée, mais là du coup par rapport au contexte social dans lequel je suis quoi.

16:23 – [LZ] : Oui, c'est un peu faire ta recherche internet individuellement et dans ton coin plutôt que la partager avec...

16:29 – [R3] : Oui c'est ça, c'est ça.

16:31 – [LZ] : Parfait. Alors c'est la dernière question, on pourra approfondir un peu si besoin. Est-ce que, selon toi, il y a des circonstances qui pourraient t'amener à modifier ton usage des agents conversationnels ?

16:42 – [R3] : Je pense que si... Si je prends un exemple un peu concret, imaginons que je suis en train de faire une recette et j'ai besoin vraiment d'une info, mais j'ai la main sale, je pense que là je pourrais me dire que je peux utiliser - bah typiquement le « OK Google » ou ce genre de choses, parce que je pourrais pas utiliser mes mains et donc à mon avis, ce sera plutôt un usage de - dans cette situation-là, c'est plus compliqué de moi-même manipuler l'objet ou l'information, pour que, pour que j'aie l'information, et donc utiliser ma voix à mon avis ça pourrait me permettre ça. Et alors peut-être, si jamais un jour, il y a vraiment des outils ou des trucs qui seraient un peu plus développés - j'ai pas vraiment d'idée comme ça, parce que pour l'instant ça reste des trucs assez basiques en mode "Peux-tu passer tel appel" ou "Peux-tu mettre telle musique"... Mais si un jour ça permet - je sais pas, j'ai pas d'exemples comme ça, mais de résoudre des trucs un peu plus énormes, un peu plus importants, peut-être que oui, je les utiliserais un peu plus. Mais pour l'instant... Non, je suis bien toujours à taper l'information sur Google et sans avoir besoin de vraiment interagir avec eux, avec la machine, quoi,

18:01 – [LZ] : Ok, oui, parfait. Alors là, j'arrive à la fin de mes questions, mais je vais juste approfondir un petit peu la notion de protection des données, parce que ça me paraît vraiment intéressant. Est-ce que (*quelques secondes de réflexion*) selon toi, c'est une problématique qui est importante à prendre en compte, et est-ce que c'est quelque chose qui est né récemment - enfin, ce souci de protection des données, est-ce que c'est quelque chose qui est assez récent dans l'histoire des agents conversationnels ou pas, forcément ?

18:40 – [R3] : Dans l'histoire des agents conversationnels - je sais pas depuis quand les agents conversationnels existent... En fait, moi, par rapport à la protection des données, c'est surtout l'idée que si je commence à dire tout haut « OK Google » et que mon téléphone du coup s'illumine et me dit qu'il a bien compris et que donc Google est lancé, ça veut potentiellement dire qu'il m'écoute plus ou moins tout le temps, et qu'il essaie de savoir quand intervenir, quoi. Et en fait, moi, c'est surtout ça qui m'embête. C'est l'idée de potentiellement être enregistrée, et - bon j'ai rien à cacher dans ma vie *a priori*, mais c'est vraiment cette idée que potentiellement ce que je raconte, peu importe que ce soit lié à mon interaction avec ce truc ou pas, pourrait être enregistré, pourrait être écouté, pourrait être analysé par une machine. Et puis après, bah ces données, elles peuvent partir un peu n'importe où quoi. Donc donc moi, c'est vraiment par rapport à ça. Alors est-ce que c'est une problématique récente..? Je pense qu'avant, on faisait moins attention à ça, mais que maintenant, avec toutes les règles de RGPD et tout ça, on est - on commence à comprendre qu'en fait, Internet a déjà tellement d'informations sur nous, et je pense que c'est pour ça que les gens commencent un peu à prendre conscience de comment faire pour se protéger en ligne ou de manière générale, pas forcément lié aux agents conversationnels... Mais du coup, forcément, ça aura quand même un impact sur l'utilisation de ces agents quoi.

20:13 – [LZ] : Parfait. Et tu mentionnes la RGPD : est-ce que selon toi - de nouveau, c'est vraiment une question d'opinion mais voilà - est-ce que selon toi, en Europe justement où on est soumis à la RGPD, il y aurait plus de possibilités que les Européens soient sensibilisés à cette thématique, que d'autres continents qui n'ont peut-être pas ces règles, ou des règles similaires ?

20:31 – [R3] : À mon avis, oui, parce que c'est vrai que nous, notre société, elle est plongée là-dedans... Enfin... on utilise un peu tous ces moyens en ligne, et donc vu qu'on les utilise autant et qu'il y a un accès énorme... Enfin, je pense qu'en Belgique, on doit être 90% de la population à avoir accès à ce genre d'outil, à mon avis, oui, on est plus facilement attentifs à ça que dans d'autres régions du monde où ils en ont moins. Mais après, s'ils en ont moins conscience, c'est

peut-être aussi parce qu'ils utilisent moins ces outils-là. Donc je sais pas jusqu'où ça va, mais oui, je pense que en tout cas chez nous, on est de plus en plus conscient de ça. Même ma grand-mère, elle fait hyper attention avec ses infos alors qu'elle l'utilise pas énormément... Donc voilà, je pense qu'on est assez éduqués là-dessus.

21:26 – [LZ] : Parfait. Bah écoute, c'était très intéressant ! Je coupe l'enregistrement ici...

Retranscription de l'entretien n°4 – 26 février 2023

00:01 – [LZ] : Je vais juste te rappeler le contexte de la recherche - là, l'enregistrement est lancé. C'est une recherche qui se déroule dans le cadre de mon mémoire, comme on en a déjà parlé à maintes reprises. C'est une recherche qui porte sur les représentations des agents conversationnels, à la fois sur la base des usages qu'on en fait, mais aussi la consommation de fictions, donc ça c'est inscrit dans tout un pan de recherche en design qui s'appelle le design fiction, qui consiste à étudier les futurs possibles par le biais de la fiction. Et donc ici, on s'intéresse à comment les usages et représentations des agents conversationnels peuvent être influencés par la fiction. C'est pour ça que j'ai partagé un questionnaire fin décembre auquel tu avais très gentiment répondu, en demandant à la fois quels usages tu avais des agents conversationnels, mais j'avais aussi demandé un exemple d'une œuvre de fiction. Donc juste pour te replacer dans les réponses que tu avais apportées, c'était - hors-fiction, tu avais cité - enfin, tu avais dit que les agents conversationnels pouvaient être adaptables, en ce compris customisables - j'utilise un anglicisme, mais c'est pour désigner le genre, la voix... Mais c'est une machine qui devait rester objective.

01:42 – [R4] : Oui... Oui, ok. Je note ce que tu... oui.

01:45 – [LZ] : Et l'œuvre de fiction que tu avais citée, c'était donc *2001 : L'Odyssée de l'Espace* qui rassemblait une vision très négative des agents conversationnels, car elles avaient un contrôle total sur la vie humaine.

01:58 – [R4] : Oui, cela devenait des agents décisionnels presque même - plus si conversationnels que ça en fait.

02:05 – [LZ] : C'est une bonne paraphrase, pour le coup. Et donc ma première question pour commencer l'entretien, c'est : sur base de ce que je t'ai redit ici, est-ce que tu es toujours d'accord ? Est-ce qu'il y a des nuances que tu veux apporter, ou des réflexions supplémentaires ?

02:19 – [R4] : Donc, j'avais dit quoi ? J'avais dit d'un côté que ça devait être objectif, c'est ça ? Au niveau de l'information... Et de l'autre, que - j'avais cité *2001 : L'Odyssée de l'Espace*. C'est ça la synthèse de ce que j'ai dit ?

02:29 – [LZ] : Voilà, tout à fait.

02:31 – [R4] : Ok. Euh... Qu'est-ce que je peux dire sur chaque ? Sur *2001 : L'Odyssée de l'Espace*, c'est le plus facile : je ne sais pas, il y a beaucoup de gens d'abord qui ont cité ça dans ton questionnaire ?

02:40 – [LZ] : Je pense que vous êtes... trois, au total. Sur 62 personnes.

02:45 – [R4] : C'est vrai que c'est quand même un truc qui m'a fortement marqué, et j'ai revu un film sur l'espace il y a pas longtemps... Enfin, il y a deux-trois ans. Et j'ai l'impression que c'est toujours le même genre de truc : j'ai l'impression que les films qui parlent d'espace ont souvent cette dimension où la technologie part en cacahuètes, parce que comme on est dans un

microcosme, comme on est dans une fusée, c'est un peu des cas d'études pour mettre en évidence le fait que si l'intelligence artificielle dérive, eh ben on a pas vraiment d'échappatoire, parce qu'on ne va évidemment pas sauter dans l'atmosphère. Et donc j'ai l'impression que les films sur l'espace aiment bien ce rapport aux intelligences artificielles qui commencent à un moment à devenir fortes, et avec un rôle sur le pouvoir humain. Et je pense que *2001 : L'Odyssée de l'Espace* a été un précurseur, mais c'est sans doute un thème qui a dû être traité à plusieurs reprises - j'ai souvenir de l'avoir vu dans un film encore récemment, je ne sais plus exactement lequel... Il faudrait que je réfléchisse. Et donc oui : qu'est-ce que ça illustre ? En effet, c'est le basculement du conversationnel au décisionnel. Donc c'est aller plus loin qu'un bête chatbot - enfin, un bête - un chatbot classique qui doit juste te donner un contenu, mais... ça le dépasse, et ça commence à avoir un pouvoir sur la vie humaine, donc ça fait un peu peur évidemment. Donc ça, c'est pour la première chose que j'avais mis, et la deuxième chose, "est-ce qu'ils doivent être objectifs ?"... C'est une bonne question. Qu'est-ce que c'est, être objectif ? C'est pas tant le côté objectif qui m'intéresse que le côté sourcé, j'ai envie de dire. Du moment que j'ai des sources claires sur la façon dont l'algorithme construit sa réponse, ça va. J'ai juste - enfin, objectif, je ne sais pas si c'est le mot que je dirais : qu'est-ce que c'est l'objectivité ? C'est pas toujours facile à définir, et je ne pense pas qu'il y ait vraiment une objectivité parfaite. Du moment qu'il y ait un rapport aux sources qui soit important, ça je pense que c'est le cas. Imaginons que Pfizer, par exemple, met en place un chatbot qu'il déclare comme étant purement pour informer sur l'usage des médicaments en général, puis tu poses une question au chatbot de Pfizer sans savoir que c'est un chatbot qui a été fait par Pfizer, et tu demandes "Quel est le vaccin qui fonctionne le mieux contre le Covid-19 ?", et il te dit "Oh, le vaccin Pfizer semble être le meilleur vaccin par rapport à Moderna, qui est nul et qui fait ça, ça, ça"... Il y a un problème dans la construction de l'algorithme. Donc c'est à la fois rapport aux sources de ce que l'intelligence dit, et aussi savoir à qui appartient l'intelligence et qui met en œuvre l'intelligence artificielle, parce qu'il y a une influence sur la réponse... Il y a d'ailleurs un truc très rigolo : c'est le gars qui a fait NordPresse qui avait fait ça, qui avait modifié - je sais pas si t'avais vu - ChatGPT, et qui l'avait transformé en "ChatCGT" ?

05:43 – [LZ] : Ah j'ai pas vu non !

05:46 – [R4] : Non ? Et en fait, c'est une intelligence artificielle - enfin, il a un peu trafiqué ChatCGT, et c'est une intelligence artificielle marxiste-léniniste, et donc dès que tu lui poses une question, elle te répond un truc - style tu demandes "Pourquoi est-ce que les bus sont en retard ?" et l'intelligence te répond "Ah, c'est le grand capital qui décide de faire pression sur les travailleurs et qui fait en sorte que les chauffeurs de bus sont moins bien payés"... C'est très drôle en fait à utiliser, qui te répond tout avec un angle marxiste-léniniste, et donc ça pose question parce que là il y a un jeu de mots, c'est rigolo et tu comprends en ayant le titre de l'algorithme, mais si les mécanismes ne sont pas mis en lumière, ça peut être problématique dans la façon dont on va lire l'information qui va être fournie par le chatbot. Voilà, j'ai parlé beaucoup et je sais pas si ce que je dis est clair, mais n'hésite pas...

06:36 – [LZ] : Non non, c'est très clair et c'est très intéressant que tu le mentionnes, parce que - la question de l'objectivité, c'est quelque chose dont on avait déjà discuté avec ma promotrice justement, et là... C'est très bien que tu le mettes un peu en lumière aussi dans les entretiens du coup, parce qu'il faut... Enfin, cette question des sources est déjà quelque chose qui est éthiquement - dont je voulais discuter, mais l'inclure directement dans les entretiens et le rapport aux agents conversationnels directement, c'est très intéressant donc n'hésite pas à continuer sur cette voie, ou la voie que tu veux dans tous les cas. Il n'y a aucune mauvaise réponse, moi j'emmagasine tout dans tous les cas, et franchement, ne te restreins absolument pas.

07:23 – [R4] : Ça va, je ne me restreins pas. Mais oui, je sais pas s'il y a des points en particulier que tu veux que je creuse..?

07:31 – [LZ] : Je vais pas t'influencer, je te laisse creuser ce qui te semble intéressant à creuser, et si moi j'ai des questions en plus, je te les poserai en temps voulu.

07:37 – [R4] : Ça va ! Donc je continue mon monologue sur les agents conversationnels.

07:44 – [LZ] : À la limite, si jamais, j'ai des questions aussi... "milestones", on va dire, pour te...

07:50 – [R4] : Pour me guider dans [la suite].

07:52 – [LZ] : Voilà, exactement ! Si tu bloques à un moment, on passe à la question suivante sans problème.

07:56 – [R4] : Ça va ! Qu'est-ce que je peux encore dire sur les intelligences artificielles ? Oui, un truc que j'ai peut-être pas dit et qui me vient comme ça à l'esprit, c'est la question de la responsabilité aussi. Ça c'est plus une question juridique, mais... Je ne sais pas moi, si j'ai un chatbot pharmaceutique et je lui dis "Salut, j'ai la jambe cassée, que dois-je faire ?" et il me répond "Prends un dafalgan.", euh... À un moment se posera la question de si jamais j'ai un souci grave, est-ce que je peux engager la responsabilité du chat en disant "Vous m'avez donné un conseil erroné, et ça a eu une influence sur ma vie privée" ? Bon, là mon exemple est nul parce que dans les faits, théoriquement si tu as la jambe cassée et que tu penses que tu vas te soigner avec un dafalgan, c'est que t'es un peu stupide de nature, mais... La question est quand même, dans quelle mesure on peut engager la responsabilité de l'agent conversationnel, en fait ? Parce que dans la mesure où il a quand même une dimension autonome, même s'il reste quand même contrôlé par l'homme, est-ce qu'on peut engager - je ne sais pas moi, si à un moment ChatGPT me donne un conseil mauvais et que je l'applique... Par exemple en matière de santé, est-ce que je peux engager la responsabilité d'OpenAI, enfin je ne sais pas comment il s'appelle...

09:09 – [LZ] : OpenAI je crois, qui développe.

09:14 – [R4] : Oui, je l'ai prononcé à la frenchie...

09:17 – [LZ] : Il y a pas de souci !

09:19 – [R4] : Bref, ça je pense que la question de la responsabilité, elle est importante. Qu'est-ce que je peux encore dire ? Oui, la question du RGPD : à la fois citer les sources quand le bot parle, mais aussi faire en sorte que les données qui sont utilisées par l'utilisateur quand il écrit sur le bot, que l'utilisateur soit conscient du niveau auquel les données vont être utilisées. Donc ça, c'est le Règlement Général sur la Protection des Données européen, qui date à mon avis de 2018, ou un truc comme ça..?

09:56 – [LZ] : J'ai en tête 2018 aussi.

10:00 – [R4] : Oui. Et donc là qui est d'application générale sur le continent européen... Et je pense qu'il s'applique même quand une firme américaine a des activités en Europe, donc c'est lié au territoire. C'est d'ailleurs bien je pense qu'on ait ce truc-là, qui est quand même à un niveau plus élevé, parce que quand tu vois aux USA, toutes les firmes qui ont notamment des chatbots, il y en a beaucoup qui sont en Californie qui est un peu un état où sont basées une grande partie des firmes américaines, et ils ont aussi un espèce d'équivalent du RGPD qui est le... Il faudrait que je retrouve : *California Consumer Protection Act*, donc "CCPA"... mais qui est beaucoup moins exigeant que le RGPD, donc c'est bien qu'on ait un RGPD ici qui

garantit un minimum de trucs, mais je me posais la question d'ailleurs, avec ChatGPT, parce que j'ai pas vu beaucoup... Enfin quand je l'utilise, je ne sais pas s'il est en parfait respect de ce règlement-là, parce que j'ai pas l'impression d'avoir vu clairement en quoi mes données pourraient être potentiellement utilisées.

10:58 – [LZ] : C'est vrai que c'est quelque chose que je n'ai pas vérifié non plus, et c'est quelque chose que je vais creuser un peu aussi, parce que c'est - notamment avec le RGPD, c'est un sujet qu'on a abordé avec une autre interviewée aussi il y a quelques jours... Et ceci dit, je réfléchis un peu en même temps, mais quand on parle de (*données ?*) sourcées etc., il y a des données qui effectivement ont besoin d'être sourcées quand on les utilise avec ChatGPT, ce genre de choses, mais - c'est peut-être une réflexion un peu bête comme ça et que j'ai pas vraiment approfondie, mais comment est-ce qu'une donnée - on est d'accord que l'objectivité est très discutable comme terme, mais est-ce qu'une donnée objective comme par exemple demander une adresse, ou dire "Tiens, peux-tu me conduire à tel endroit", qui est lié à telle adresse sur Google, enfin qui est référencé à telle adresse sur Google par exemple... Comment est-ce que ces données - est-ce que selon toi ces données doivent être sourcées d'une certaine manière aussi, ou rattachées à Google directement ?

12:04 – [R4] : Bonne question... Est-ce qu'elles devraient être sourcées aussi ? En effet, l'idéal, c'est quand même de savoir, si je demande une adresse, où il a trouvé l'adresse, c'est jamais négligeable. Même s'il me met "pagesblanches.be", qui peut par exemple être une source très correcte pour l'adresse, c'est toujours mieux. J'ai l'impression que le problème, c'est que si on commence à faire - en effet, il y a des informations qui sont beaucoup moins importantes d'être sourcées, parce que c'est des petites informations classiques, il y a moins de risque de propriété intellectuelle, pas vraiment de risque de jugement de valeur quand tu dis une adresse... Je ne vois pas quel pourrait être la manipulation qu'on peut faire autour d'une adresse. Le problème, c'est que si on commence à mettre une frontière entre ce qui est sourcé et ce qui n'est pas sourcé, il faut trouver un critère sur le plan du droit pour définir clairement la frontière entre ce qui relève d'une information qui ne peut pas être sourcée, et qui peut être sourcée. Et souvent, le problème à partir du moment où on va créer une règle entre les deux, c'est qu'évidemment, les firmes qui ont intérêt - enfin, qui n'ont pas spécialement envie de sourcer, on essaye de manipuler, du moins d'interpréter la règle juridique à l'aune de leurs besoins, et d'essayer au maximum de faire rentrer les données non-sourçables dans le grand ensemble, de mobiliser majoritairement des données non-sourcées, et d'essayer de définir le critère comme étant large. Je sais pas si tu vois ce que je veux dire...

13:17 – [LZ] : Oui oui !

13:19 – [R4] : Souvent, l'application n'est pas aussi claire, et donc je ne sais pas comment on pourrait établir une frontière claire entre les deux. Donc ouais... Et je sais aussi, mais ça il faudrait creuser parce que j'ai pas regardé, mais au niveau européen tu as le RGPD, et ils ont voté fin 2022 - donc c'est tout récent, pour application 2024 l'*Artificial Intelligence Act* ou je ne sais quoi, qui est censé compléter le RGPD spécifiquement sur la question des bots et de l'intelligence artificielle, qui est un peu un RGPD adapté à ça quoi. Et donc je sais qu'il doit entrer en vigueur prochainement, je ne sais pas quand...

14:02 – [LZ] : Et tu dis que c'est pour l'Europe, c'est bien ça ?

14:04 – [R4] : Ouais, c'est pour l'Union Européenne, c'est une directive européenne ou un règlement européen. *Artificial Intelligence Act*... Et je pense que le commissaire européen qui a fait ça, c'est Thierry Breton je pense, mais à vérifier encore une fois. Ça va aussi être important de voir ce qui est dit dans ce texte de loi, parce que je pense qu'il évalue le risque de chaque

bot ou de chaque organe d'intelligence artificielle au regard de la protection des données, ce genre de machins. Il faudrait vérifier, je connais vraiment pas le sujet de mémoire...

14:34 – [LZ] : C'est très bien de l'avoir nommé, comme ça moi j'irai me renseigner. Merci beaucoup !

14:38 – [R4] : Pas de souci ! Et qu'est-ce que je disais d'autre.. ? Donc au niveau de la propriété intellectuelle, ce genre de trucs, donc oui : et l'aspect des sources, il est important à deux titres puisqu'il est en effet important d'une part pour la personne qui l'utilise, pour qu'elle puisse donner l'information, et elle est aussi importante pour une question tout bêtement de propriété intellectuelle et de droit d'auteur, dans le sens où si tu dis - si tu demandes un truc à un bot et qu'il te ressort une page d'un livre, ou un poème qui a été écrit par quelqu'un ou n'importe quoi, c'est aussi bien pour des questions de droit d'auteur en fait. Pour la personne qui a écrit le texte, qui a servi de données - enfin, (*d'entrant* ?) dans le processus du bot, donc c'est pas que pour l'utilisateur, pour qu'il sache d'où l'information vient, c'est aussi pour que les gens qui ont écrit des trucs soient reconnus dans leur travail et qu'ils soient sourcés quand on les cite quoi. Donc c'est pas que du côté de l'utilisateur, c'est des deux côtés, avec la propriété intellectuelle aussi... Qu'est-ce que je peux encore dire sur les sources ? Je sais pas s'il y a des choses que tu vois en particulier qui doivent être évoquées là-dessus ?

15:51 – [LZ] : Je réfléchis comme ça... Mais effectivement, à part les données je vais dire un peu moins soumises à la propriété intellectuelle dont on vient de parler, là tout de suite j'ai pas grand-chose qui me vient.

16:05 – [R4] : Oui, un truc que je me disais aussi, parce que j'avais utilisé il y a pas longtemps, donc je pense qu'il y a un bot, c'est pour BPost, qui a ça sur son site... Et ce qui est pas mal aussi, c'est que tu lui poses des questions de base, et ils te répondent... Voilà, c'est un bot facile quoi, informatif sur le fonctionnement de BPost, et si jamais il trouve pas la réponse, tu peux être mis en relation avec un conseiller du truc. Et ça je trouve que ça a un côté utile, et c'est pour moi une bonne utilisation du bot, dans le sens où t'as quand même un humain derrière qui, pour des questions qui nécessitent... plus des dimensions qu'un robot conversationnel ne peut pas spécialement traiter, qui est derrière. Et ça permet d'élaguer et d'éviter que tu aies la pauvre secrétaire de BPost qui reçoive 85 questions par jour, demandant "Pourquoi mon colis, il n'arrive pas Madame ?" ou un truc comme ça. Je pense que c'est pas mal ça, la combinaison d'avoir un conversationnel qui élague un peu l'info, puis après d'avoir quelqu'un derrière en backup, parce qu'il y a une dimension qui n'est pas toujours rationalisable avec un agent conversationnel quoi...

17:12 – [LZ] : Il fonctionne bien, ce bot-là chez BPost ? Parce que j'en ai rencontré un - enfin, rencontré... J'en ai croisé un sur le site de... je ne sais plus le nom de l'organisme, mais le portail des jobs étudiants qui, pareil, fonctionne en fait avec un bot qui permet d'élaguer les premières questions, et j'avais essayé de l'utiliser justement en posant une question et éventuellement être mise en relation avec un collaborateur derrière si jamais le bot ne savait pas répondre, mais c'était pas très bien développé justement : le bot ne m'a jamais répondu et le collaborateur non plus...

17:45 – [R4] : Ah, le bot ne t'a même pas répondu lui-même en plus ?

17:47 – [LZ] : Ah non non, j'ai été soigneusement ignorée par le bot et le collaborateur, auquel j'ai fini par téléphoner finalement, donc...

17:57 – [R4] : Ah oui ok... Non, moi ça avait bien fonctionné ! C'est une utilisation satisfaisante, puis cela reste conversationnel, ça reste... Oui, c'est vrai que l'aspect décisionnel - on en parlait au début, mais si ça tombe dans le décisionnel, ça commence à me faire un peu

peur aussi quoi. Et ça doit aussi être alimenté par l'image qu'on en a dans la fiction, maintenant... C'est sûr, mais outre même l'image qu'on en a dans la fiction et dans *2001 : L'Odyssée de l'Espace*, le fait qu'il puisse y avoir des décisions, je pense qu'il y a toujours une dimension parfois irrationnelle aux décisions... Il y a des dimensions d'empathie qui sont quand même très difficiles à prendre en compte pour une intelligence artificielle développée quoi. Je me faisais la réflexion, je pense que c'était il y a quelques jours, j'étais dans le train... Et il y avait le contrôleur, enfin, je ne sais plus comment, c'est quoi leur nom ? C'est "agent de bord", enfin ils ont un titre spécial... Ils aiment pas qu'on dise contrôleur, mais bon bref, on s'en fout : et ce gars marche dans le train, et il y avait à côté de moi une fille qui pleurait fort, juste... Tu vas voir où je veux en venir, parce que là ça n'a pas directement de rapport, mais bref. Et donc elle pleurait, et donc le gars arrive, lui demande son billet, et la fille répond qu'en fait, elle était gare de Huy je pense, et qu'il y a quelqu'un qui a essayé je pense de la violer. Et elle a vite sauté dans le premier train pour fuir, et se casser... Donc elle n'avait pas de billet. Et qu'est-ce qu'a fait le contrôleur évidemment ? Il lui a dit "Pas de souci madame, allez à un centre de machin", je ne sais pas quoi, de prévention, CPS, un truc comme ça... "Prévention contre les violences conjugales", et il lui a évidemment pas facturé un ticket de train. Je suis pas sûr que si on avait automatisé le système et que c'était un système où tu fais valider ton billet quand tu rentres dans le train d'office, pas sûr que ce serait arrivé, parce qu'il y a quand même une dimension où tu as un texte de loi, t'as une forme de rationalité... Mais la loi est modulable, et il y a toujours une dimension empathique et rationnelle dans les décisions, et c'est ça qu'un agent décisionnel, moi ça me ferait un peu peur, et je pense que le rôle conversationnel est bien, mais ça doit se limiter à ça pour le moment quoi.

20:00 – [LZ] : Ca me rassure ton anecdote, enfin je suis rassurée qu'effectivement il - enfin, c'est très parlant d'employer cet adjectif-là, mais qu'il y ait eu le côté "humain" du contrôleur, qui a un peu pris le dessus, parce que j'avais un peu peur d'avoir justement une réponse très "Ah ben, vous n'avez quand même pas pris votre ticket...", mais - en fait, juridiquement, c'est tout ce qui oppose la loi à la morale, finalement.

20:23 – [R4] : Oui oui, c'est sûr ! Parce que juridiquement, il devait lui faire payer son billet. Il y a rien qui dit, dans les textes (*fondeurs* ?) de la SNCB que si tu es potentiellement victime d'un viol, tu ne dois pas payer ton billet de train. Et donc voilà... Et je pense qu'il y a toujours une façon dont la loi se module, dans la réalité. Donc c'est important de maintenir cette marge de manoeuvre de l'humain au fond : c'est ça que l'aspect décisionnel, qu'on voit dans HAL9000 dans *L'Odyssée de l'Espace* qui commence à prendre contrôle du vaisseau et qui tue la moitié du vaisseau... Je ne vais pas spoiler plus, parce que si jamais tu ne l'as pas vu...

21:01 – [LZ] : Pas de souci. N'aie pas peur de spoiler, c'est ma faute si j'ai pas regardé, donc...

21:07 – [R4] : C'est pas non plus, enfin ça dure six plombs et voilà quoi. C'est un film classique, mais il faut quand même le voir une fois, parce que c'est un truc hyper connu, mais il faut bloquer une soirée et prendre beaucoup de pop-corn si tu... Voilà, bref. Je m'éloigne du sujet. Je vais éviter les trop longues divagations pour ta pauvre promotrice qui va devoir lire tout ce que je suis en train de dire...

21:31 – [LZ] : T'inquiète pas, j'ai beaucoup d'entretiens qui ont été beaucoup plus courts que prévu, donc ils ont compensé pour toi.

21:40 – [R4] : D'accord, ça va ! Qu'est-ce que je peux encore dire ? Qu'est-ce que ça m'évoque ? Je réfléchis... Oui, il y a aussi - donc on a parlé des sources, de la propriété intellectuelle - oui, et du fonctionnement même de l'algorithme. Ça aussi, c'est souvent un truc qui est un peu flou. Donc il y a le côté des sources, mais aussi le côté de "Comment est-ce qu'à partir d'un amas immense de données, une information finale est produite ?". Ça aussi c'est une

question, plus un rapport entre les données et la réponse finale. J'avais rencontré - elle est super intéressante cette dame-là - c'est Élise Degrave, elle est à l'UNamur, c'est une spécialiste des questions liées au droit et à l'intelligence artificielle. Hyper sympa, qui est vraiment en Belgique francophone une experte de toutes les questions de régulation des intelligences artificielles. Elle me racontait qu'il y avait - encore une fois, je divague un peu mais bon - il y avait un algorithme qui s'appelait "OASIS", je sais plus l'acronyme de quoi c'est, mais c'est un acronyme de lutte contre la fraude sociale, donc... en Belgique, et donc la fraude sociale, c'est le fait que quand tu touches le CPAS, si tu vis avec quelqu'un normalement, le montant de ton CPAS - l'allocation au CPAS que tu reçois est plus faible, tandis que quand tu vis seul, le montant de l'allocation CPAS va être plus élevé. Et donc cet algorithme OASIS, il recoupait les données à la fois d'organismes tels que l'ONEM, l'ONSS donc tous les organismes qui recensent les données sur la question des allocations sociales, et aussi des données on va dire de consommation d'eau, par exemple. Aussi en matière de consommation d'électricité, qui sont issus d'autres administrations publiques. Et donc c'est un espèce d'algorithme qui recoupait toutes les données de plein d'administrations, et au final, il était censé donner des noms de personne qui étaient apparemment sujettes à fraude sociale - mais c'était pas très clair, comment ça fonctionnait. C'était un peu obscur. Du coup, on s'est rendu compte que ce truc-là - et ça a été... Le gouvernement a eu des problèmes avec ça. En fait, il recoupait les données en consommation d'eau et l'allocation de chômage qu'il croisait, et il regardait la consommation d'eau chez toi, et quand il voyait que tu consommais trop d'eau pour une personne seule, il disait "Ah, ça veut dire que la personne doit pas être seule chez elle, il doit potentiellement y avoir d'autres personnes et donc elle ne doit pas toucher un montant d'allocation sociale totale, parce qu'il doit y avoir des cohabitants", et donc les contrôles étaient faits comme ça, soit disant de façon aléatoire... Mais en fait, c'était pas du tout aléatoire. On croisait les données de consommation d'eau - auxquelles personne n'avait consenti à les diffuser - avec les données d'allocation de chômage, et on se retrouve avec des contrôles chez des chômeurs qui étaient susceptibles d'avoir une consommation d'eau plus élevée - enfin, qui avaient une consommation d'eau plus élevée - et qui étaient donc susceptible de faire de la fraude sociale. Et donc l'algorithme avait fait un tollé, parce qu'il n'y avait aucune régulation là-dessus quand ça a été décidé, et il y a encore extrêmement peu de législation en Belgique sur l'encadrement des algorithmes. Donc ça aussi, c'est un enjeu qui est clé pour les bots et ce genre de trucs, et ça c'est plus le pouvoir politique qui doit, je pense, réglementer le... Et en tout cas, imposer des exigences de transparence sur le fonctionnement des algorithmes. Puis il y a plein d'autres cas... Enfin, on pourrait en citer des milliers : il y a aussi tous les algorithmes juridiques, qui sont censés rendre des décisions en analysant la jurisprudence. Mais on s'est rendu compte qu'il était totalement racistes, puisque comme ils analysaient les décisions passées, et qu'il y avait eu beaucoup de décisions aux États-Unis contre des personnes noires, ben ils se retrouvaient à juger en discriminant très fortement les personnes de couleur de peau noire. Enfin, il y a plein de cas comme ça où la publicité de l'algorithme - les exigences de transparence ne sont pas remplies. Donc, là aussi, c'est un enjeu pour l'intelligence artificielle, et les bots. Voilà, je m'éloigne un peu à mon avis, mais...

25:59 – [LZ] : Non, c'est des réflexions que j'ai eues aussi, et - enfin, je pense qu'il y a déjà quelques mois, il faudrait que je le retrouve, mais j'étais tombée sur un article justement qui parlait de ces IA qui pourraient être utilisées pour prendre des décisions, rendre des jugements...

26:15 – [R4] : Oui, c'est ça.

26:15 – [LZ] : Dans un cadre juridique. Et donc - il y a plein d'exemples justement d'algorithmes qui ont en fait été laissés un peu dans la nature, et c'étaient effectivement des algorithmes - je crois qu'on appelle ça "cumulatifs", donc en fait qui emmagasinent toutes les

interactions qu'ils ont eues avec des utilisateurs, et qui en fait affinent leur algorithme de cette manière, mais... Il y en avait plein en fait qui sont devenus racistes, sexistes, etc. Il y a plein d'exemples parlant à ce niveau-là, et il y en a un que je trouve un peu moins raciste ou sexiste, mais qui est assez rigolo quand même : c'est un agent conversationnel du début des années 2010, qui en fait a - pareil, avait un algorithme un peu cumulatif comme ça, et début des années 2010 sur Internet, c'était l'apogée des blagues "Chuck Norris", je sais pas si tu... si tu as connu.

27:06 – [R4] : Oui oui, je vois.

27:09 – [LZ] : Et en fait, si tu retournes sur cet agent conversationnel-là aujourd'hui - je crois que son nom, c'est "Cleverbot", si tu essayes de lui poser une question, il va très rapidement bifurquer vers une blague sur Chuck Norris.

27:20 – [R4] : D'accord !

27:22 – [LZ] : Comme il a connu son pic d'utilisation début des années 2010 et que maintenant on l'utilise un peu moins, ben en fait il a gardé son algorithme de 2010, c'est vraiment un retour en arrière mais... phénoménal.

27:35 – [R4] : Ok, écoute j'irai jeter un œil, c'est marrant.

27:37 – [LZ] : Tu me diras, mais vraiment c'est assez parlant comme exemple justement, que les algorithmes aussi... C'est assez rigolo.

27:45 – [R4] : Oui, c'est sûr.

27:46 – [LZ] : Plus qu'un algorithme raciste et sexiste en tout cas.

27:49 – [R4] : Oui, tu m'étonnes. Et toi, dans ta recherche, tu te concentres sur quels types d'agents conversationnels ? Plutôt pour des entreprises - enfin, c'est quoi..?

27:56 – [LZ] : Plutôt pour un usage quotidien. Donc ici, j'ai surtout Siri, les exemples avec Cortana, je crois qu'il y a aussi Bixby qui a été cité, etc. Google Home notamment...

28:08 – [R4] : Ah oui, donc ça reste assez généraliste quoi, en fait.

28:11 – [LZ] : Oui oui, tout à fait. J'étais un peu frustrée parce que j'ai coupé mon questionnaire un jour ou deux je crois avant que ChatGPT n'explose vraiment, et...

28:20 – [R4] : Ah merde, ah oui.

28:21 – [LZ] : J'ai eu un problème de timing un peu malheureux, mais bon. Et j'aimerais bien en parler un peu plus, mais à voir sous quel angle. Mais c'est pour ça que je suis contente que dans les entretiens, on parle un peu de ChatGPT, parce que ça va être une occasion de bifurquer vers cette technologie-là qui représente sans doute un peu ce qui va se faire très prochainement en agent conversationnel, donc...

28:45 – [R4] : Oui, enfin pour le moment il a bouffé la concurrence. J'ai mon vieux Google où tu dois gueuler "Google" pendant cinq minutes et il te répond complètement à côté de la plaque, ou il te dit "J'ai trouvé ces résultats sur Google", donc on s'en fout, mais voilà, bref. J'ai vite abandonné ce truc-là. Oui, ChatGPT a révolutionné le truc... même si parfois, il y a encore des trucs problématiques. Mais je me rappelle au tout début de ça, il a changé mais vraiment dans les trois ou quatre premiers jours où j'ai regardé ChatGPT, je lui avais demandé si dans deux minutes il y avait bien 80 secondes, et il m'a répondu "Oui". Je l'ai plus utilisé longtemps, donc c'était vraiment de l'arnaque, puis après j'ai vu qu'il y avait eu un buzz et tout, donc je suis retourné voir ce que ça faisait, mais ça pose quand même question quoi. Et là - enfin, sur le

coup, demander si dans deux minutes il y a 80 secondes, c'est pas un truc où il y peut avoir une source vraiment, enfin...

29:43 – [LZ] : On retrouve pas cette question d'information objectivable ou pas, en fait.

29:48 – [R4] : Tu vois, et là *a priori*, ça rentre dans l'information qui peut être objectivable : dans deux minutes, il y a 120 secondes, quand tu fais un travail universitaire et que tu dois dire "dans deux minutes, il y a 120 secondes", tu dois pas citer une source comme quoi Stephen Hawking a dit que dans deux minutes, il avait 120 secondes, parce que tout le monde le sait, mais à la fois le bot, il était pas capable de me le dire. Donc bon, je me dis que ça aurait été quand même bien qu'il me dise où il a trouvé l'information, plus pour avoir un regard critique sur cette info. Je ne sais pas qui a mis cette info, mais... Donc ouais. Enfin voilà, qu'est-ce que - en règle générale, c'est vraiment la question du RGPD, donc protéger l'utilisateur du bot, sourcer l'information qui sort du bot, publicité et transparence de l'algorithme, ça c'est hyper important aussi. Ancrer la responsabilité et définir clairement dans quelle mesure on peut engager ou non la responsabilité d'un conseil. Et puis, tous les enjeux de la propriété intellectuelle, et garantir que ces sources, c'est pas que pour l'utilisateur, c'est aussi pour les personnes qui ont produit du contenu qui est utilisé par le chatbot parfois à leur insu. Et donc c'est aussi une question de protéger les auteurs... Et puis, limiter drastiquement le côté décisionnel - conversationnel, donc rester pour moi sur l'aspect conversationnel majoritairement, et dans la mesure du possible, quand il y a des possibilités, c'est bien - mais ça c'est plus pour les questions d'entreprises et des chatbots un peu spécifiques - d'avoir en backup quelqu'un derrière pour les cas plus complexes. Ça c'est un peu ce que je viens de dire pendant 30 minutes, si je résume bien ce que je dis moi. Si j'ai oublié des trucs..?

31:32 – [LZ] : C'est tout ce que j'ai noté aussi, et si on revient dessus sur les prochaines questions, n'hésite vraiment pas, mais en tout cas j'ai tout qui est bien backé aussi, donc parfait.

31:42 – [R4] : Ok !

31:44 – [LZ] : Eh ben écoute, les prochaines questions du coup, ça va être beaucoup plus du ressenti personnel - enfin, par "ressenti personnel", on en a discuté avec ma promotrice justement, ça peut recouvrir plein de "signaux" on va dire différents, tu peux l'interpréter comme tu veux et il n'y a pas de mauvaise réponse.

32:04 – [R4] : D'acc.

32:08 – [LZ] : Avant de passer au ressenti, j'ai une question d'opinion !

32:11 – [R4] : Vas-y, je t'en prie.

32:14 – [LZ] : C'est un peu lié à ce que tu as déjà dit, mais si tu veux re-résumer tu peux : comment tu penses que ces technologies - donc agents conversationnels etc. - vont évoluer, disons sur le court/moyen-terme ?

32:26 – [R4] : Comment est-ce qu'elles vont évoluer sur le court/moyen-terme... En fait, je pense qu'il y a un rapport de force qui se crée entre d'un côté les entreprises qui les développent - donc que ce soit du côté d'Elon Musk ou quoi que ce soit - qui revendiquent clairement des visées transhumanistes, et donc... Pour eux - enfin, je ne suis pas un expert là-dedans, mais qui eux ont un objectif clair assumé, une utopie à long-terme qui est le transhumanisme avec de l'information qui est intégrée directement dans le corps humain, via des puces, des bazars comme ça... Enfin, ils sont un peu perchés, ils font le tour de la presse pour vendre leurs produits. Donc un agent conversationnel, qui est de plus en plus performant et qui, directement, alimente la décision humaine... Et d'un autre côté, tu as un conflit avec le politique qui, lui, a

plutôt tendance à tirer les rênes vers l'arrière, notamment au niveau européen, parce que c'est surtout au niveau européen qu'on réglemente ce genre de trucs, on l'a déjà évoqué avec l'Act et le RGPD, mais... le problème, c'est que j'ai l'impression que le rapport de force pour le moment, il gagne encore au niveau des firmes qui développent des bots surpuissants, parce que la réglementation vient toujours après. On voit que ChatGPT est arrivé et que c'est seulement après qu'on se dit "On va commencer potentiellement à faire une *Artificial Intelligence Act*", et il y a aussi le rapport économique qui devient monstrueux : la commissaire européenne ne peut pas dire "Bon ben Facebook, dégagez du territoire européen si vous respectez pas le truc" quoi. Parce qu'il y a un marché tellement énorme que le pouvoir politique - le pouvoir économique est monstrueux. En tout cas, j'ai peur que dans le rapport de force, des individus - notamment de firmes multinationales américaines, parce que c'est surtout eux qui sont à fond là-dedans, dans les questions transhumanistes - développent des robots conversationnels de plus en plus puissants sans régulation. Ça m'inquiète un peu, pour le dire honnêtement, maintenant voilà : nous verrons comment cela évolue. Mais du moment que [inintelligible] conversationnel fort et que c'est encadré avec ce qu'on a dit précédemment, ça me va. Juste... J'ai l'impression que le rapport de force pour le moment ne va pas à la régulation, et ça m'inquiète un peu. Voilà - je ne sais pas si j'ai répondu plus ou moins à ta question...

34:38 – [LZ] : Oui, c'est très bien : c'est vraiment... un futur plus idéal où on inclut ces technologies, c'est un futur où la régulation passe avant le développement à proprement parler de ces technologies, en fait.

34:50 – [R4] : Oui, parce que - enfin, ça peut... À mon avis j'ai un angle "étudiant en sciences po" qui est un peu visible, mais il y a quand même - c'est des questions qui doivent passer par la collectivité, et le politique étant - même si ça fonctionne bof actuellement, m'enfin ça c'est un autre débat - mais le politique étant quand même la gouvernance de la collectivité... Enfin, Elon Musk, il ne représente personne quand il décide du fonctionnement de son algorithme : personne n'a donné un mandat à Elon Musk pour décider du fonctionnement de son truc. Et comme son truc a un impact politique énorme puisque ça influence directement toutes les vies humaines qui vont l'utiliser, ben il y a un besoin de régulation politique, et de poser les choix de la collectivité, ensemble, collectivement. Et ça, ça se fait au niveau politique et décisionnel. Donc... Entre un Elon Musk, qui ne demande à personne et qui ne représente rien, et un pouvoir politique qui, même s'il est un peu bancal actuellement, a un mandat... Je pense qu'il faut faire attention à comment on équilibre le rapport de force quoi. Il y a une dimension qui peut être individuelle, qu'on doit évidemment laisser à ces firmes, mais à partir du moment où ça a des dangers sur la collectivité, ça doit être contrôlé. Ou alors... [interruption liée au design fiction]

36:44 – [LZ] : Alors, je passe aux questions suivantes... Est-ce que - oui, alors ça c'est vraiment un peu la seule question fermée de l'entretien, c'est : est-ce que tu te considères comme consommateur de fiction ? Et si oui, quel genre et sous quel format ?

37:01 – [R4] : D'accord... Donc fiction, on l'oppose à "quelque chose qui est lié à la réalité", c'est ça ?

37:09 – [LZ] : Oui, plutôt l'opposé de biographies, des choses comme ça...

37:14 – [R4] : C'est ça ! Donc est-ce que je suis un consommateur de fiction... Oui, je suis un consommateur de fictions : beaucoup de cinéma, et littérature. Il faut que je précise plus, ou.. ?

37:24 – [LZ] : Si tu as quelques genres en tête comme ça, de prédilection - mais si tu n'en as pas en particulier, je peux dire que c'est varié.

37:33 – [R4] : D'accord. Alors, qu'est-ce que je lis..? Bonne question. Moi, je suis plutôt la team Platon qu'Isaac Asimov, donc... Sur le plan littérature, oui donc je lis beaucoup des

ouvrages utiles au niveau sciences po, qui ne sont pas vraiment de la fiction. Sinon, en romans, qu'est-ce que je lis..? J'aime bien Romain Gary, j'aime bien Céline, j'aime bien ce genre d'auteurs donc... Oui, je ne sais pas comment expliquer : "romans de vie" ? Pas spécialement de science-fiction, en fait. Donc je lis pas des trucs qui se passent à l'horizon 2030, 2050 ou 2080... Jamais vraiment beaucoup lu, à part "La nuit des temps" de René Barjavel, que j'avais beaucoup aimé. Qu'est-ce que... Qu'est-ce que je peux encore dire sur le plan littérature... Oui, donc généralement je ne lis pas des trucs de fiction, sinon c'est assez vaste, que ce soient des trucs "romans de vie", policiers, romans historiques, j'en lis beaucoup... Voilà. Je ne sais pas si c'est assez précis, ou si tu veux que je précise encore ?

38:35 – [LZ] : Non, c'est très bien ! C'est parfait.

38:37 – [R4] : Ça te va ? Et niveau cinématographique, même genre de trucs, quoi. Là c'est plus très très très vaste, il y a beaucoup de choses. Là, peut-être en cinéma, parfois, je regarde des trucs de science-fiction aussi, dont notamment ces bazars dont on parlait tout à l'heure... Tel que *2001 : L'Odyssée de l'Espace*, et *Ad Astra* avec Brad Pitt, qui est un très mauvais film d'ailleurs, mais... [échanges de jugement de valeur sur *Ad Astra*] Après, c'est bien filmé, c'est joli et c'est quand même intéressant que tu le voies pour la question des agents conversationnels, parce que... C'est ce que je te disais au début : j'ai l'impression que le côté "espace", ils aiment bien jouer avec les agents conversationnels, parce que c'est des cas d'études où ils montrent d'une certaine façon que s'il y a une dérive au niveau de l'agent conversationnel, eh bien on n'a pas d'emprise pour y échapper, puisqu'on est dans un espace clos. Donc je pense que c'est une thématique... Mais donc *2001 : L'Odyssée de l'Espace* par contre oui, c'est un film classique, mais ça... c'est long quoi. C'est très long. Ça dure 3h, puis ça date des années, je sais pas, 70-80, donc c'est assez brillant parce que t'avais pas l'impression que c'était un film des années 70-80, mais ce n'est pas non plus hyper dynamique quoi. Tu as quand même 25 minutes au début où t'as un singe qui tape sur une pierre avec un os, donc voilà... Si tu le regardes, voilà, fais autre chose en même temps. Regarde-le d'un œil, ça vaut la peine de le voir, parce que le rapport à l'intelligence artificielle est brillant, surtout que c'est - ça peut être quelque chose d'intéressant, parce qu'on est vraiment avant le développement de l'intelligence artificielle, mais vraiment bien en amont. C'est un peu comme des... des George Orwell, des trucs comme ça où ils imaginent vraiment à long-terme quelque chose... qui n'est pas si irréaliste. Mais oui, *Ad Astra*, ça manque un peu de scénario quoi. Tu regarderas, tu me diras ce que tu en penses à l'occasion !

40:57 – [LZ] : Les deux sont sur ma liste, je te ferai un compte-rendu assez rapidement à mon avis, parce qu'il faut vraiment que je les regarde bientôt tous les deux. [échange informel à propos de films] Pour la suivante, on reste un peu dans les œuvres de fiction, et en l'occurrence sur *2001 : L'Odyssée de l'Espace*, peut-être que tu vas te répéter mais ce n'est pas très grave, tu peux juste réévoquer l'idée si jamais tu ne veux pas la redévelopper en entier... Du coup la question, c'est : en quoi *2001 : L'Odyssée de l'Espace* montre selon toi de bons aspects de l'agent conversationnel qui y est dépeint ?

44:57 – [R4] : En quoi il montre de.. ? Ouais, il montre pas de super bons aspects en fait. Je crois que je me rappelle qu'à la fin... Attends, je réfléchis avant de parler, parce que là je parle avant de réfléchir, ce qui est un peu embêtant. En tout cas, il y a un moment - je vais pas dire qui est touchant - mais en tout cas, ils arrivent effectivement à maîtriser l'intelligence artificielle, c'est *feel good*, et je pense que l'intelligence artificielle dit des trucs genre "J'ai peur", ou "Je ne me sens pas bien", "Adieu"... Il y a un côté où ils humanisent aussi dans le décès de l'intelligence artificielle - bon, ce n'est pas du tout positif, mais au moins il y a un côté, à un moment, où ils jouent sur le côté humain. Mais est-ce qu'il y a une vision positive..? Je ne sais pas. Je me demande s'il n'y a pas - mais ça il faudrait vérifier - une vision positive au

début, mais je ne me souviens plus bien, parce qu'il arrive à se connecter avec sa famille quand il est dans le vaisseau, et donc l'intelligence artificielle, c'est aussi un espèce de Skype, sauf que Skype n'existait pas donc il a inventé ça, et je pense que c'est ce robot qui est chargé de... aussi de diffuser les images de sa famille, qui est restée sur Terre, et de lui qui est dans le vaisseau. Donc il y a l'idée de mettre en liaison des personnes. Le problème, c'est que ça va plus loin et qu'on voit au fur et à mesure du film que ça va plus que mettre en liaison des personnes, et que ça aboutit à des décisions sur l'avenir de la situation dans le vaisseau, et donc ça devient problématique. Mais ça fait au moins 5-6 ans que je n'ai pas vu le film, donc voilà...

46:42 – [LZ] : Je trouve que ce qui est intéressant aussi, c'est que tu parles du [moment du] décès qui est un peu humanisé, de la machine qui dit qu'elle a peur, etc. Il y a vraiment ce - enfin, est-ce que c'est un peu positif selon toi qu'elle fasse preuve d'émotions, ou qu'elle parle de ses sentiments ?

46:58 – [R4] : Positif, je ne sais pas - en tout cas, ça brouille les frontières, évidemment. C'est l'objectif : c'est d'aboutir à essayer de jouer sur le pathos et de prendre pitié pour l'intelligence artificielle. Mais... Non, je ne dirais pas que c'est positif, non. Je n'attends pas d'une intelligence artificielle qu'elle ait de l'empathie, en fait. Qu'elle laisse ça aux humains, parce que si même c'est poussé et développé... Je ne crois pas à cette notion d'empathie chez l'ordinateur.

47:35 – [LZ] : Parfait. Alors, la deuxième question est un peu en parallèle de celle-ci, c'est : est-ce que tu as des aspects négatifs de cette intelligence artificielle ? Ce seraient lesquels qui te reviennent en tête ?

47:58 – [R4] : C'est un peu ce qu'on en disait au début : plutôt en effet, l'aspect décisionnel, ça on est revenu dessus mille fois, le rapport aux sources, le rapport à la propriété intellectuelle... Le fait qu'une intelligence artificielle peut aussi servir des intérêts, et ça on l'a quand même déjà bien évoqué, qu'à partir du moment où l'algorithme n'est pas [coupure son], qu'est-ce qui me dit que l'intelligence artificielle n'est pas là pour servir la personne qui l'a mis en œuvre ? Ça fait un peu argument complotiste nul de dire ça, mais dans les faits, ça reste quand même vérifié à plusieurs reprises, en fait. Si - je ne sais pas moi, qu'est-ce qu'on va prendre comme exemple ? - si Twitter met en place une intelligence artificielle, pas sûre que l'intelligence artificielle va être critique sur Twitter. Donc... ça pose évidemment question de la propriété des organismes qui mettent en œuvre ces intelligences artificielles. Et l'objectif de ces informations, quoi. Ou du moins le fait qu'ils cachent leurs intentions - ça aussi, je pense qu'on l'a déjà évoqué - donc ça me fait peur. C'est un inconvénient je pense, drastique. Pour le côté empathie, est-ce que c'est un inconvénient ? Ça aussi, c'est une bonne question... C'est une bonne question - je me pose moi-même la question, mais je ne sais pas y répondre, c'est un peu bizarre. Qu'est-ce que je peux en dire, de ça ? Est-ce que c'est un inconvénient qu'un chat n'ait pas d'empathie..? En fait, à partir du moment où il remplit des fonctions basiques, c'est pas spécialement un inconvénient. C'est... Ça ne lui est pas demandé, donc tant mieux. Au contraire, moi je pense que chacun doit avoir son rôle : qu'on laisse à l'humain un rôle décisionnel avec une dimension empathique, et qu'on laisse au chatbot une dimension informative, sommaire, mais utile. Et qui peut aussi, d'une certaine façon, servir l'humain : c'est ce qu'on disait tout à l'heure : que ce soit une entreprise ou quoi que ce soit, ils n'ont peut-être pas envie spécialement de répondre mille fois à la même question, et ça, si quelqu'un peut le faire à leur place, c'est quand même sympa quoi. Donc il y a des avantages, mais il faut que chacun ait son rôle, et que les rôles soient clairement définis. Et le problème, c'est que là actuellement, dans ceux qui mettent en place ces chatbots et quand on voit ChatGPT, ce qui est assumé derrière OpenAI avec Gates et Musk notamment qui ont été là-dedans, c'est clairement pousser le dispositif avec une utopie à long-terme qui est une utopie de transhumanisme quoi,

de mêler l'homme à la machine. Après voilà, c'est une utopie qui trouve écho, et je me suis souvent posé la question, mais c'est aussi dû au fait - et ça, je reviens encore sur le même truc - mais je pense qu'il y a une absence d'utopie dans la sphère publique, et donc on construit des utopies dans la sphère privée. Et donc il y a aussi un besoin du politique de recréer des utopies, parce qu'actuellement, on n'a plus de grands... au niveau des représentants politiques, quand le système politique fonctionne, t'as pas de grandes utopies à long-terme, t'as pas un projet de vie où tu te dis "Oh, l'horizon 2050 ça va être ça ; l'horizon 2060, ça va être ça...". On est dans de la gestion politique d'affaires au jour le jour, et la sphère privée, notamment ces possesseurs de bots conversationnels et d'intelligences artificielles ont des utopies à long-terme, et ils ont ce mérite-là, mais le problème, c'est que... elles sont individuelles, donc moi je pense qu'il faut remettre les utopies dans la sphère publique, pour le dire... pour remettre du débat sur les utopies, parce que je pense que c'est important de se projeter à long-terme sur ce qu'on veut sur le futur, et cette dimension prospective est importante, parce que si on repose pas les fondements de ce qu'on veut à l'horizon 50-60 ans, on se retrouve à faire de la gestion court-terme au jour le jour, sans vision d'ensemble quoi. Et je pense que cette vision d'ensemble est portée actuellement par des acteurs privés, mais qu'il faut la remettre dans la sphère publique, et donc c'est ça qui me fait un peu peur : les visions utopiques actuelles de la sphère privée sont parfois assez... enfin, n'ont pas été assez sujets à débat. Voilà, j'ai répondu dans tous les sens, désolé Laura.

52:18 – [LZ] : C'est très bien ! Je te jure, c'est très bien que t'aïlles dans tous les sens, n'hésite vraiment pas. Alors, la question suivante, c'est... Est-ce que tu connais le principe du test de Turing ?

52:37 – [R4] : Le test de Turing : donc je sais qu'Alan Turing est un mathématicien - c'est quoi, milieu 20ème siècle, un truc comme ça ? (*Il me semble oui.*) Là se limitait mon savoir à Alan Turing, donc c'est assez limité... Donc qu'est-ce que le test de Turing ?

52:58 – [LZ] : Le test de Turing est un test qui vise à juger de la capacité d'une machine à imiter une conversation humaine. Et en fait, il y a des tests qui sont faits - le test de Turing est fait quand, par exemple, ChatGPT sort, on analyse les procédés communicationnels de la machine et on les compare à ceux réalisés par l'homme, et plus la frontière est fine, plus la machine passe et réussit le test de Turing.

53:23 – [R4] : D'accord. Donc c'est uniquement au niveau de la façon dont elle s'exprime ?

53:26 – [LZ] : Oui - au niveau de l'expression, il y a - pour les machines qui ont une expression orale aussi, je pense que - il faudrait que je vérifie, mais je pense que les procédés oraux, donc les intonations, les onomatopées, ce genre de choses sont aussi analysées. Donc ça va vraiment jusqu'au bout de la communication. Et... Enfin, dans l'illusion. [explications sur la communication humaine] Et du coup, lié à ce test de Turing : en quoi est-ce que, selon toi, Hal dans *L'Odyssée de l'Espace* se distingue de l'humain d'un point de vue formellement conversationnel ?

54:18 – [R4] : En quoi il se distingue de l'humain d'un point de vue formellement conversationnel.. ? Bon, il faudrait que je revoie le film, mais au niveau de l'intonation, évidemment, il y a - attends, je vais voir en direct sur YouTube. [Il regarde la vidéo.] Oui, donc voilà, je viens de réécouter : en effet, ce qui est assez impressionnant, c'est que c'est une voix hyper humaine. Sur le coup, c'est un acteur qui fait la voix, c'est pas un bazar... style Google Traduction ou les vieux GPS en mode "Homer Simpson" là, où les voix sont encore toutes dégueulasses et on remarque en 15 secondes que c'est pas ça. Sur le plan de l'intonation, il se différencie assez peu de l'humain. J'ai pas grand-chose à dire là-dessus, c'est l'aspect visuel qui manque. C'est un peu - je pense qu'il doit y avoir eu une inspiration de "Big Brother is

watching you" dans *2001 : L'Odyssée de l'Espace*, parce que quand tu vois Hal, c'est un cercle avec une petite lumière au milieu, et donc je pense qu'il s'est inspiré de l'œil de Big Brother. Oui, moi sur le plan de test de Turing, je... je ne vois pas de choses qui le différencient de l'humain, si ce n'est l'aspect physique. Je ne sais pas si...

56:20 – [LZ] : Non, de nouveau c'est un peu une question d'opinion aussi, donc si selon toi il n'y a pas de distinction, c'est... C'est très bien, c'est important à considérer.

56:33 – [R4] : Oui, j'en vois difficilement.

56:33 – [LZ] : Alors... Je quitte un peu le côté fictionnel, si tu veux t'y rattacher à nouveau, tu peux, mais tu n'es pas obligé. Est-ce que tu as un ressenti particulier quand tu interagis avec un agent conversationnel ?

56:47 – [R4] : Aaaah, c'est une bonne question... Est-ce que j'ai un ressenti particulier quand j'interagis avec un agent conversationnel..? Donc globalement, j'utilise les agents conversationnels des entreprises classiques, enfin sur Internet. Et j'utilise aussi sur Messenger Keys, je sais pas si tu l'as, c'est le média qui a été créé par la RTBF. C'est intéressant pour toi, c'est très "STIC" à mon avis comme truc, parce que c'est de l'information... c'est un média d'informations dans Messenger quoi, et donc tu peux interagir de façon très sommaire avec pour avoir de l'info.

57:27 – [LZ] : Je crois que c'est un média justement qui a été développé à l'UCL, par le [MiiL] avec lequel je bosse justement... Oui oui, c'est eux ! Merveilleux.

57:38 – [R4] : Voilà, tu leur diras que c'est chouette. Et donc... Là ça reste très sommaire, mais... Moi je suis un peu mal à l'aise, en fait, avec ce genre de - il y a quand même un ton où tu sens que... Attends, je réfléchis encore une fois, et puis je te dis un truc avec des mots plus ou moins dans l'ordre. Hum... En fait, dans le cadre de Keys ou de ce genre de choses, ce sont des réponses toutes faites assez limitées, et je sais qu'il y a un humain qui l'a écrit tel quel, et que la réponse est retapée telle quelle. Donc je ne suis pas vraiment mal à l'aise, puisque je sais qu'il y a un étudiant qui a écrit un paragraphe, et simplement en fonction de ce que je dis, si je veux telle ou telle info, le paragraphe m'est retapé tel quel. Donc c'est simplement... Il n'y a pas vraiment de *deep learning* ou de trucs comme ça, quoi : le truc ressort en fonction de ce que je dis, des réponses qui ont été pré-écrites. Donc ça, ça me dérange pas tant que ça. Là où je suis un peu plus mal à l'aise, c'est par exemple avec ChatGPT où je ne sais pas quoi dire, parce que j'ai quand même l'impression d'avoir quelqu'un à côté de moi alors que les réponses qu'il me sort, c'est peut-être la première fois qu'il les sort, et elles n'ont pas été pré-écrites en amont. Et le fait que je sache qu'elles n'ont pas été pré-écrites... J'ai l'impression que ça me met plus mal à l'aise, parce que ça brouille la frontière entre l'homme et la machine. Tandis qu'un bot conversationnel qui donne des réponses pré-écrites, là c'est moins le cas. Je ne sais pas si - oui, je pense que c'est le critère que je ferais, moi.

59:13 – [LZ] : C'est un peu cette perte de contact entre - ne plus avoir l'IA qui est juste un medium entre un humain et un autre humain, mais le fait qu'elle s'autonomise, en quelques sortes, dans ses réponses ?

59:22 – [R4] : Oui c'est ça, exactement. Et le fait qu'elle s'autonomise en adoptant des codes de conversation qui sont des codes de conversation humains. Si elles s'autonomisaient juste en sachant me donner plus précisément une adresse ou une petite info comme ça, je pense que ça ne me marquerait pas. Mais qu'elle s'autonomise en formulant des phrases de plus en plus complexes et lyriques... Là par contre je suis mal à l'aise. Mais je l'utilise quand même, c'est juste que... je sais pas trop comment réagir quoi. Sur le plan émotionnel. Même si je ne pleure pas en utilisant ChatGPT, je te rassure tout de suite...

1:00:07 – [LZ] : Parfait. Est-ce qu'il y a une raison pour laquelle tu n'utilises pas plus ou moins les agents conversationnels dans ton quotidien ?

1:00:17 – [R4] : Euh... Une raison pour laquelle je ne l'utilise pas plus ? Hum... Déjà - (*J'ai dit "plus ou moins", mais ça dépend de ton usage de base : je crois que dans ton cas, tu m'avais dit que t'avais un usage pas quotidien mais assez fréquent quand même, si je me souviens bien..?*) Oui, pas quotidien du tout : c'est plus des trucs vraiment ponctuels pour... quand il y a un service de banque en ligne où j'ai besoin d'une info, et qu'il y a un robot, souvent "Contactez-nous" en bas à droite de la page, où tu as une espèce de fausse petite icône Messenger là. Bref - pourquoi je ne l'utilise pas plus ? Bêtement parce que... déjà je suis sur Google sur tous mes appareils, et je pense que Siri est, je pense, plus fonctionnel que le Google actuel, parce que là le Google actuel il est super chiant... Ou peut-être qu'il y a des mises à jour que j'ai peut-être pas faites, et c'est moi qui suis old school, mais chaque fois, si j'ai envie de mettre une alarme, je suis obligé de gueuler "Ok Google" ; si mon téléphone n'est pas [dé]verrouillé, alors je dois déverrouiller mon téléphone donc au final, comme j'ai déverrouillé mon téléphone, est-ce que ça vaut encore la peine que je dise "Ok Google" parce que j'ai déjà mon téléphone déverrouillé ? Donc si mon téléphone n'était pas déverrouillé à distance, peut-être, mais comme Google ne le fait pas en tout cas sur le mien, c'est embêtant. Et donc je gueule "Ok Google" comme un... voilà, fort. Puis je lui demande de mettre une alarme, puis il comprend que dalle, puis il me dit "J'ai trouvé ça comme jeu sur Internet" alors que je voulais mettre une alarme, mais en fait... J'ai l'impression d'être une mémé de 88 ans qui te parle, je suis désolé ! Mais donc au final, ça m'emmerde, je m'énervais contre "Ok Google" mais comme c'est pas un humain, il s'en fout que je m'énervais contre lui donc j'ai aucune influence sur son ego propre, donc ça m'énervais que la machine ne ressente pas le fait que je m'énervais contre elle, et donc au final je tape Google bêtement. Donc je pense que c'est très fortement lié à l'opérateur, et peut-être à un léger manque de volonté de ma part. Voilà.

1:02:10 – [LZ] : Manque de volonté, ou une frustration qui est générée par la machine en tout cas.. ?

1:02:14 – [R4] : Une frustration qui est générée par une performance que je trouve encore plus que médiocre des services de Google. Après, est-ce que c'est vraiment..? Je ne dirais pas que c'est un handicap dans ma vie de tous les jours. Peut-être que si... (inintelligible)

1:02:32 – [LZ] : Ce n'est pas une utilisation que tu recherches et qui n'est pas comblée, c'est juste... (inintelligible)

1:02:42 – [R4] : Je ne sais pas, parce que si j'avais un truc qui fonctionne bien, peut-être que je l'utiliserais en effet pour mettre des alarmes et des trucs comme ça, tu vois ? Pour des fonctions de base, pour demander une adresse, pour demander la météo : c'est juste que là, l'effort que je dois faire pour atteindre mon objectif est tellement grand que ça n'a pas d'intérêt : je dois déjà déverrouiller mon téléphone et ce genre de trucs. Si - je vais pas faire genre "Oh non, j'ai une position de principe, je suis contre" non, parce que dans les faits, si j'avais un truc qui fonctionne bien, je l'utiliserais sûrement pour des tâches classiques. Je sais que je discutais avec [nom d'un ami commun] qui - je ne sais pas si tu l'as rencontré aussi dans le cadre de tes entretiens de mémoire, mais son frère a combiné ChatGPT à une intelligence conversationnelle, non ? Je ne sais pas s'il t'avait expliqué ça.

1:03:30 – [LZ] : Je crois qu'il m'avait parlé de l'entreprise de [nom du frère], mais je ne suis plus sûre que c'était lié à ça.

1:03:33 – [R4] : En tout cas moi, ce qu'il m'avait dit, c'est qu'il avait combiné ChatGPT à une intelligence vocale, style Google, je sais pas quoi, ce qui fait qu'il pouvait interagir comme avec Siri ou comme avec Google, mais avec ChatGPT. *(En utilisant sa voix plutôt que le clavier ?)* Exactement. Donc en fait, il avait créé un espèce d'agent conversationnel vocal, et donc en effet, peut-être que s'il y avait ce côté vocal, je l'utiliserais couramment. Voilà.

1:04:05 – [LZ] : Mais ceci dit, tu resterais bloqué dans ton cas - par rapport à ce que tu as dit avant, est-ce que tu resterais bloqué par le fait de devoir éventuellement te connecter à une application pour pouvoir interagir vocalement avec ChatGPT ? Ou tu pourrais quand même passer le cap, même si tu devais déverrouiller ton téléphone par exemple ?

1:04:22 – [R4] : Avec ChatGPT, je le ferais quand même - mais alors pas pour des trucs de base, pas pour mettre une alarme ou des trucs comme ça : si j'ai vraiment une question avec une information plus poussée, alors oui, je ferais l'effort de déverrouiller et de poser ma question.

1:04:34 – [LZ] : Ok, oui.

1:04:35 – [R4] : C'est juste pour les tâches "domestiques classiques" de gestion d'un téléphone, où là si je dois commencer à faire 35 clics avant d'accéder à une intelligence qui parle... ça n'a plus d'intérêt.

1:04:48 – [LZ] : Et alors, j'ai une dernière question, qui est - en fait, c'est un peu lié à ce dont on vient de discuter mais voilà, si tu as d'autres points qui te viennent à l'esprit, n'hésite pas : selon toi, quelles circonstances pourraient t'amener à modifier ton usage des agents conversationnels ?

1:05:04 – [R4] : Selon moi... Oui, c'est vrai qu'on vient de l'évoquer. Ça dépend à quel niveau : pour les tâches classiques de base, en effet, c'était si j'avais la possibilité d'avoir un truc où je ne dois pas déverrouiller mon téléphone pour l'utiliser, je pense que je l'utiliserais quand même plus, même si ça reste limitant parce que je me verrais mal gueuler dans la rue ou dans un bus... Donc pour les intelligences vocales, je pense que je les utiliserais chez moi pour des tâches domestiques de base, si j'avais la possibilité de le faire sans déverrouiller mon téléphone, mais qu'à l'extérieur, je n'utiliserais d'office pas cette intelligence vocale, parce que... par respect pour la collectivité. Déjà que dans le 27, on n'a pas encore inventé les écouteurs parce que tout le monde met sa musique, si en plus tout le monde commence à gueuler "Ok Google, alarme à 20h15 !", c'est la merde. Donc... Donc je pense que j'utiliserais pas l'intelligence vocale pour ça : je l'utiliserais juste pour des tâches domestiques, chez moi, le vocal, si on peut ne pas déverrouiller ; et pour ce qui est des tâches plus complexes, là je l'utiliserais quand même en faisant un effort de déverrouiller un téléphone et d'aller explicitement sur une application pour lui demander des trucs un peu plus poussés quoi. Si je dois demander un truc sur, je ne sais pas moi, quand a été modifié un article de tel traité européen ou j'en sais rien, là ça m'intéresserait d'avoir une intelligence artificielle qui le fait comme ChatGPT le fait maintenant, à condition que ça respecte toutes les conditions qu'on a évoquées dans la première partie de l'entretien. Mais là, je ferais un effort supplémentaire, et donc oui, c'est ce qui me bloque dans l'utilisation, c'est plutôt pour les petites tâches classiques domestiques, quoi.

1:06:42 – [LZ] : Ok, oui. Parfait !

1:06:45 – [R4] : Je ne sais pas si j'ai plus ou moins répondu, oui...

1:06:50 – [LZ] : Moi j'arrive à la fin de l'entretien.

Retranscription de l'entretien n°5 – 28 février 2023

00:01 - [LZ] : Voilà, c'est lancé. Donc juste pour te replacer un peu le contexte de l'entretien, ça va durer entre 20 et 30 minutes à peu près, ça peut durer un peu moins, mais voilà... Moi j'ai le temps, donc selon toi, je prends le temps qu'il faut. Et juste pour te replacer le cadre de la recherche et de l'entretien, donc c'est une recherche qui se passe dans le cadre de mon mémoire en STIC, donc Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication. Ça porte sur les représentations des agents conversationnels sur base des usages qu'on en fait, mais aussi de la consommation de fiction. Donc ça s'inscrit dans un courant en sciences du design qui s'appelle le design fiction, qui en fait essaye d'étudier comment on peut un peu envisager les futurs possibles via la fiction. Et donc c'est là-dedans que les usages et les représentations par la fiction m'intéressent, pour les agents conversationnels.

00:53 - [R5] : Ok.

00:55 - [LZ] : Et donc, juste pour te replacer, tu avais répondu au questionnaire fin décembre dans lequel tu mentionnais que tu n'utilisais pas beaucoup des agents conversationnels, mais que quand tu les utilisais, tu imaginais qu'ils avaient un objectif d'objectivité...

01:12 - [R5] : [Voix qui coupe]

01:13 - [LZ] : Hum ?

01:14 - [R5] : J'entends rien à ce que tu dis, tu bugues.

01:16 - [LZ] : Pardon. Tu m'entends mieux là ? [quelques secondes de réglages]

03:33 - [LZ] : Est-ce que c'est mieux là ?

03:35 - [R5] : Ouais ouais. Au début ça fonctionnait...

03:38 - [LZ] : Ça fonctionnait bien, puis ça a commencé à bloquer ?

03:41 - [R5] : Ouais, je sais pas. Mais là ça va.

03:43 - [LZ] : J'ai peut-être une connexion un peu bancale, donc si jamais ça recommence, n'hésite pas à me dire et on trouvera un truc.

03:49 - [R5] : Ça va, ça va.

03:52 - [LZ] : Je sais pas où ça a coupé, mais concrètement, ce que tu avais répondu dans le questionnaire, c'était que tu avais cité Black Mirror, qui avait une vision assez négative des agents conversationnels, parce que ça montrait vraiment les dangers et dépendances liées à ces machines. Et en dehors de la fiction, tu as dit que tu n'avais pas un usage très développé des agents conversationnels, mais que quand on l'utilisait, tu imaginais que ce serait une machine qui est objective, qui donne des informations objectives. Est-ce que tu es toujours d'accord avec ça ? Est-ce que tu veux nuancer ou complètement modifier ?

04:24 - [R5] : Non, non, je ne suis toujours d'accord. Moi j'ai plutôt une vision quand même assez négative de tous ces trucs-là. Après là, maintenant, on entend beaucoup parler avec ChatGPT là, et moi-même là pour quand j'étudiais mes cours, quand il y avait un truc que je ne comprenais pas, j'ai utilisé parce que, en fait j'ai entendu parler de ça parce que j'ai des co-

kotteurs qui sont en ingénieur civil, et c'est eux qui m'ont parlé de ça sinon je n'aurais jamais entendu parler avant ça. Parce que c'est pas un truc auquel je m'intéresse... Et donc, au début, ça m'intriguait, je suis allé voir. Après, j'ai utilisé là un peu, mais là, j'utilise plus. C'est pas un truc qui me...

05:00 - [LZ] : Qui t'intéresse particulièrement ou que t'as envie de...

05:03 - [R5] : Non, sur... Ouais, l'utilisation non, ce qui m'intéresse là-dedans, c'est tout l'aspect éthique, etc. Ça, c'est plus quelque chose qui m'intéresse... Sinon, l'utilisation réelle...

05:13 - [LZ] : Ok oui. Qu'est-ce qui t'intéresse alors dans l'aspect éthique ? C'est savoir un peu comment... Qu'est-ce qui t'intéresse concrètement ?

05:21 - [R5] : Je trouve qu'avoir développé des choses comme ça, ça pose énormément de questions sur la société dans laquelle on veut vivre plus tard, la société vers laquelle on évolue. Et donc, moi je fais des études de sociologie, donc je m'intéresse énormément à tout ça, et tout ce qui concerne la société. Et donc ouais, moi c'est plus cet aspect-là, c'est bah à quel point est-ce qu'on va donner du pouvoir à ces choses-là ? Est-ce qu'un jour ça va remplacer l'humain pour certaines choses ? Et alors comment est-ce qu'on va faire en sens que - déjà que là on a des problèmes de chômage etc., des gens qui ne trouvent pas d'emploi, comment est-ce qu'on va faire encore plus tard avec ces choses-là ? C'est un peu des questions que je me pose... Et j'ai l'impression que c'est un peu... on parle en fait de trucs comme ça, et en plus on sait pas trop ce qu'il fait parce que moi ce que j'entends, c'est que quand on lui demande quelque chose, il fait un truc, on sait pas ce qu'il fait et puis il nous donne la réponse. Et c'est un peu inquiétant de ne pas savoir ce qu'il se passe au moment où je lui demande un truc, et donc c'est un peu... Je trouve qu'il y a encore des trucs à creuser, et puis alors l'utilisation militaire qu'il peut avoir avec ça, avec les drones qui vont... Je trouve qu'il y a plein de questions qu'on doit se poser, il faudrait peut-être un peu y réfléchir avant de mettre tout ça en place. C'est mon avis, c'est juste un...

06:33 - [LZ] : C'est très bien, et c'est vrai que j'ai pas précisé ça, mais si les questions sont soumises à interprétation : va dans l'interprétation qui t'intéresse et qui t'inspire, il n'y a vraiment pas de mauvaise réponse. Je prends juste, et j'emmagasine, c'est parfait comme ça. Donc de ton côté, il y a vraiment une transparence dans le processus et dans les objectifs de ces machines qui est à...

07:00 - [R5] : Ouais ouais.

07:02 - [LZ] : Parfait. Justement, tu as un tout petit peu embrayé sur la prochaine question déjà, mais je la repose quand même si jamais ça t'inspire d'autres points : comment est-ce que tu penses que ces technologies vont évoluer ?

07:17 - [R5] : Je pense que là maintenant... Maintenant que c'est lancé, ça va être compliqué à arrêter. Maintenant ils parlent déjà, pour ChatGPT, d'en sortir un qui est encore je-sais-pas combien de fois plus puissant, et des choses comme ça. Donc je pense que faut pas non plus être naïf, on va vers ça de toute façon... Comment ça va évoluer, je ne m'y connais pas assez là-dedans pour savoir exactement vers quoi on va aller, mais je pense qu'on va aller vers de plus en plus de choses, oui, d'intelligence artificielle, beaucoup de robotisation, etc. Moi, ce qui m'inquiète, c'est surtout l'usage militaire et aussi le fait que les gens ne réfléchissent plus en fait. Parce que si tu as toujours une intelligence qui va le faire pour toi, une machine qui va le faire pour toi, ben alors on ne réfléchit plus. Et ça, c'est dangereux, je trouve. Parce qu'on réfléchit déjà de moins en moins, alors si en plus il y a des [machines] qui commencent à réfléchir pour nous, ben vers quoi on va quoi ?

08:11 - [LZ] : Il y a... Oui, ce qui te tracasse un peu finalement, c'est l'usage néfaste qui peut en être fait, mais aussi un peu toute la perte d'autonomie qu'on peut avoir derrière.

08:20 - [R5] : Oui oui.

08:22 - [LZ] : Parfait. Alors la question suivante : là on entre un peu plus dans la fiction, est-ce que tu te considères déjà comme consommateur de fiction, et si oui, quel genre et sous quel format ?

08:36 - [R5] : Non, je ne regarde pas beaucoup de fiction. Il y a eu un moment où oui, je regardais vraiment quelques épisodes de Black Mirror, etc., et des choses comme ça. Sinon il y avait un livre qui est super connu aussi, un vieux livre qui parle d'une société où on contrôle à crever les individus et ils sont mis... j'ai oublié le nom, j'avais dû le lire en anglais, et c'est... Il faudrait que je retrouve le nom, mais c'est aussi - enfin c'était une fiction écrite dans les années 1900, je sais pas quoi, c'était une sorte de fiction où il y a un peu un contrôle sur les individus.

09:17 - [LZ] : C'est pas "1984" de George Orwell ?

09:22 - [R5] : Je crois que c'est ça, c'est peut-être George Orwell.

09:25 - [LZ] : Parfait, je vais le noter comme ça, c'est bon.

09:28 - [R5] : Je peux vérifier mais je pense que c'est ça.

09:29 - [LZ] : Oh pas de soucis, sinon si ça te revient plus tard, tu peux m'envoyer un petit mail ou un message ici sur la conversation et on sera très bien comme ça.

09:44 - [R5] : Je sais pas si c'est ça. Je pense pas... Mais ouais, j'ai le livre chez moi, je t'envverrai un mail avec le nom.

09:50 - [LZ] : Merci. Du coup, pas trop consommateur de fiction à part un tout petit peu Black Mirror à un moment ?

09:56 - [R5] : Non mais oui, et c'était il y a longtemps. Sinon, je suis pas trop film, etc., donc... Et quand je lis, c'est beaucoup des trucs scientifiques.

10:06 - [LZ] : Donc pas trop d'influence de la fiction, *a priori*, dans ton quotidien, ou ce genre de choses ?

10:14 - [R5] : Non, c'est vraiment plus tout ce qui est éthique, le fait... l'impact que ça peut avoir sur la société en général.

10:25 - [LZ] : Je reste un peu dans la fiction quand même mais juste pour parler de Black Mirror comme tu l'avais évoqué. En quoi est-ce que cette série te montre des aspects négatifs selon toi des agents conversationnels ? Tu l'avais déjà un peu évoqué dans le questionnaire, mais si tu devais un peu prolonger la réflexion, ce serait quoi qui ressortirait selon toi ?

10:43 - [R5] : Alors je ne sais plus ce que j'ai dit dans le questionnaire mais c'est quand même une série qui est faite pour faire réfléchir les gens, c'est un peu le but et quand on voit un peu, rien que - ce qui me revient là c'est le truc où on doit noter les gens avec des étoiles et ça a un impact sur le statut social, ou l'épisode où on a une star qui est entièrement numérisée, qui n'existe pas réellement... Des choses comme ça, je pense que c'est un peu pour aussi sensibiliser les gens en fait que, oui, peut-être que ça peut faciliter la vie, ça peut apporter plein de bonnes choses, il y a certainement plein de bonnes choses qui peuvent venir avec tous ces trucs-là, mais il y a aussi énormément de choses qui sont à discuter et ça - j'ai l'impression

qu'on peut rapidement perdre le contrôle de tout ça, et je pense que c'est un peu ça que Black Mirror essaie de mettre en avant...

11:36 - [LZ] : ... dans ses épisodes et dans les différentes situations ?

11:40 - [R5] : Ouais.

11:41 - [LZ] : Parfait. Donc là, j'ai... ciblé les aspects négatifs, est-ce que selon toi ils montrent quand même des aspects positifs ?

11:55 - [R5] : Alors là, comme ça, ça fait longtemps, donc j'ai pas comme ça en tête des aspects positifs. Après sûrement qu'il y en a, mais moi je suis plus focalisé sur les aspects négatifs donc s'il y en a, à mon avis, j'ai pas fait attention.

12:08 - [LZ] : Pas de souci. Alors, est-ce que tu connais le test de Turing ? Ou le principe du test de Turing en tout cas ? [le répondant secoue la tête] Non ? En fait, c'est un test qui vise à juger de la capacité d'une machine à imiter la conversation humaine. Donc sur base de critères vraiment propres à la communication humaine : les intonations, les... la manière de formuler les phrases, etc. C'est un test qui dit à quel point la machine se rapproche de la conversation humaine, et donc une machine qui réussit le test est une machine qui a vraiment une conversation très proche de celle de l'humain. Et si on se base sur ce test, je sais pas si tu te souviens d'un agent conversationnel en particulier dans Black Mirror, mais est-ce qu'il y a quelque chose selon toi qui le distinguait d'un point de vue formellement conversationnel d'un humain ?

13:00 - [R5] : Là comme ça, j'ai pas de...

13:02 - [LZ] : Ça ne revient pas ?

13:04 - [R5] : Non non... Ça fait tellement longtemps. Ouais, désolé !

13:10 - [LZ] : Non non, ne t'inquiète pas ! Je quitte la fiction du coup, on va plus parler de ressentis maintenant, et "ressenti" tu peux l'interpréter comme tu veux, [c'est un terme assez large volontairement] : est-ce que tu as un ressenti particulier quand tu interagis avec un agent conversationnel ?

13:30 - [R5] : Ressenti particulier..? Au début, je suis intrigué, en fait - il y a un peu de fascination, voir la capacité qu'il peut avoir... Enfin ouais, et toutes les informations... Et puis, ouais, c'est - ouais, au début c'est vraiment un peu fasciné, de voir la manière dont il fonctionne, quand même. Et intrigué, et envie de pousser un peu, voir... Et puis il y a aussi des moments où ils bug en fait, où ils tu lui poses un truc trop - je sais pas, c'est trop compliqué, ou c'est toi qui t'exprimes mal pour lui ou quoi. Et donc là c'est un peu - t'es un peu rassuré, parce que tu te dis "Ah ouais, y a encore des trucs qui fonctionnent pas" quoi. Et donc tu te dis "Vas-y", c'est pas encore le truc comme on peut voir dans plein de fictions, où là c'est un peu - enfin c'est accentué". Mais ouais, je dirais dans un premier temps, c'est plutôt intrigué, fasciné, puis rassuré. Et après, ouais, je considère un peu ça comme un jouet, quand tu joues avec, tu poses des bêtes questions, c'est un peu pour voir. Ouais, voilà.

14:36 - [LZ] : Il y a quand même un aspect - je vais pas dire ludique, mais où tu le visualises un peu comme un jeu aussi, du coup ?

14:46 - [R5] : Ouais, en fait c'était plus pour le tester, pour voir à quel point il pouvait répondre... Mais après, ça m'a amusé cinq minutes quoi, parce que ouais, déjà j'étais en blocus donc j'avais autre chose à faire, mais ouais, c'était un peu le truc de ouais, voir ce qu'il pouvait faire, voir à quel point... Et mon petit frère il aime bien tout ce qui est technologies etc., et donc

je lui ai montré, j'étais là "Regarde ce qu'il fait !", c'était un peu... Au début, c'était un petit jeu, puis c'est un peu un truc ludique la manière dont il te parle etc., où il est un peu à ton service comme ça, ça se met un peu aussi dans une situation où c'est facile quoi, parce qu'il est là, et tu fais ce que tu veux avec. C'est un peu - c'est fait exprès à mon avis, c'est pour... Pour inciter les gens à.

15:35 - [LZ] : Oui, tout à fait. Est-ce qu'il y a une raison - à mon avis tu l'avais déjà un peu évoqué partiellement dans les précédentes réponses, mais on peut résumer comme ça : est-ce qu'il y a une raison pour laquelle tu n'utilises pas plus ou moins cette technologie dans ton quotidien ?

15:52 - [R5] : C'est juste que j'ai pas le... le réflexe, ni l'intérêt. Parce que je sais maintenant il y a beaucoup tous ceux qui ont les Google Home, ou les Alexa etc., ici au kot il y en a trois ou quatre, et parfois tu les entends parler, et t'es là... C'est un truc, moi j'ai pas du tout d'intérêt pour ça, et à la limite je trouve que c'est un peu... Ouais, c'est un peu s'éloigner de la réalité, et je trouve que c'est un peu... Quand on voit toutes les causes sociales, écologiques etc., où on devrait un peu plus se rapprocher de la nature, à mon sens j'ai l'impression que ça, ça nous éloigne et ça nous met un peu dans un autre monde, comme si on pouvait s'inventer un nouveau monde avec aussi le monde virtuel là, je sais plus comment ça s'appelle, où on peut acheter des terrains et tout...

16:37 - [LZ] : J'ai plus le nom du "produit", mais un métavers...

16:41 - [R5] : Ouais, c'est ça. Et des trucs comme ça, je suis en mode... Mais pourquoi on investit de l'argent là-dedans, alors qu'il y a plein d'autres problèmes bien plus importants ? On part un peu dans tous les sens.

16:56 - [LZ] : Parfait. Et - alors c'est la dernière question, de nouveau ça peut être pris très largement, tu peux me dire qu'il n'y aura rien non plus, mais est-ce que selon toi, il y a des circonstances qui pourraient t'amener à modifier ton usage des agents conversationnels ?

17:16 - [R5] : Ouais, là je l'ai utilisé parce que c'était facile, que j'en avais besoin et que c'était plus facile de lui demander et qu'il me réponde directement que d'aller moi-même chercher dans mon cours, ou d'aller chercher sur Internet et de devoir lire, contrôler, que là je lui faisais juste confiance et... L'aspect où j'étais - en fait, j'avais besoin d'avoir une réponse vite, facilement, et je pense que peut-être que je l'utiliserai plus si c'était plus clair, la manière dont ça fonctionne, et si c'était plus réglementé aussi. Parce que j'ai l'impression que c'est pas très... Enfin, je vois pas beaucoup de documentation, et c'est pas clair sur ce qu'on va pouvoir faire avec, parce que là c'est bien ce qu'ils font, il y a des millions de gens qui l'utilisent - je sais pas si c'est des millions, mais à mon avis oui - et en plus, quand on l'utilise, on le fait progresser, donc pour eux c'est génial quoi, ils sont là... Mais au final, on sait pas ce à quoi ça va servir, comment ils se servent de nos données etc., tout ce qui est production des données, c'est un peu des choses - quand ça sera plus clair, peut-être que je l'utiliserai plus, mais... Et puis c'est pas un truc - enfin, avoir un truc avec lequel je peux parler, je peux dire "Mets-moi la musique", "Allume-moi la lumière", machin, "C'est quoi la météo ?", pour moi je regarde sur mon téléphone, je peux le mettre moi-même, je vois pas l'apport, à part devenir vraiment fainéant et... Ouais.

18:43 - [LZ] : Oui, en fait ça rejoint vraiment ce que tu disais avant, avec le besoin de transparence sur comment ça fonctionne et comment les données sont utilisées, mais aussi l'autonomie que tu veux garder et qui... Enfin, qui ne doit pas appartenir à la machine directement.

19:02 - [R5] : Oui, voilà.

19:03 - [LZ] : Parfait. Eh ben moi j'ai tout ce qu'il faut pour mon entretien, on a répondu à toutes les questions, c'est parfait...

Retranscription de l'entretien n°6 – 4 mars 2023

00:04 – [R6] : Bonne retranscription déjà !

00:06 – [LZ] : Merci beaucoup ! Donc je t'ai déjà reparlé de la recherche, mais je vais juste t'en reparler dans les grandes lignes : c'est une recherche qui se passe dans le cadre de mon mémoire en sciences et technologies de l'information et de la communication - pour ne pas te donner le nom pompeux - qui porte sur les représentations des agents conversationnels sur base des usages que tu en fais, mais aussi de la fiction, et de la consommation de fiction. Donc dans ton cas, tu avais répondu au questionnaire il y a à peu près un mois ou deux, dans lequel j'avais demandé une œuvre de fiction qui contient un agent conversationnel. Tu m'avais cité *Black Mirror* en me disant que tu avais une vision assez mitigée des agents conversationnels par cette œuvre de fiction, parce que ça montrait les dangers quand ces agents conversationnels étaient mêlés au quotidien, et l'abus qui pouvait en découler et qui provoquait notamment mal-être et perte d'empathie. Et hors fiction, tu as un usage occasionnel d'un agent conversationnel dont tu attends de l'objectivité, mais pas d'autre caractéristique spécifique. Est-ce que tu es toujours d'accord avec ça ?

01:05 – [R6] : Oui, je suis d'accord.

01:07 – [LZ] : Est-ce que tu veux ajouter quelque chose de particulier ?

01:09 – [R6] : Rien de particulier.

01:10 – [LZ] : Parfait, donc je commence l'entretien à proprement parler. Selon toi, comment ces technologies vont évoluer dans un futur, sur le court ou moyen-terme disons ?

01:20 – [R6] : Je pense que ça va évoluer dans divers domaines, dans le domaine de la recherche, dans le domaine de la santé, que ce soit en psychologie, dans le domaine médical... que ce soit dans le domaine des loisirs, dans les jeux vidéo, peut-être même dans le domaine de la télévision, cinéma peut-être ! Il y aura un casque de réalité virtuelle pour se plonger un peu plus dedans... Et dans le domaine de tout ce qui est technologies, comme téléphone et smartphone, des choses comme ça.

01:58 – [LZ] : Et qu'est-ce que tu envisages comme changements dans - tu peux citer quelques domaines si tu as une idée, mais qu'est-ce que tu envisages comme changements dans ces industries-là par exemple ?

02:07 – [R6] : Alors, je pense que ça sera déjà plus focalisé en fonction de nos besoins et de nos désirs - ça l'est déjà, par exemple quand on cible nos envies en fonction des publicités, ça sera peut-être plus personnel en fonction de... Peut-être qu'on nous proposera davantage de choses qui nous correspondent, en fonction de notre localisation. C'est déjà le cas en fait. Comment est-ce que ça pourrait évoluer en plus..?

02:43 – [LZ] : Tu n'es pas obligée d'avoir une idée précise. Ça peut être très hypothétique, très... Ça peut te sembler très inaccessible, aussi.

02:52 – [R6] : D'accord. Je pense par exemple qu'on pourrait - imaginons dans le domaine des magasins, enfin, j'imagine mettre un casque et rentrer dans le magasin et essayer des habits en fonction d'un avatar de nous-même, ou peut-être voir les objets en ligne et les acheter, directement et en ayant une vision peut-être un peu plus concrète des choses, et comment ça peut se matérialiser. Faire des essais en fonction d'une maison virtuelle et voir si un objet irait bien dans notre salon par exemple. Ou alors avoir des discussions avec des intelligences artificielles, des cours avec des intelligences artificielles... Se dire, peut-être, être formé même à un métier par une intelligence artificielle. Je pense que j'ai tout dit pour le moment.

04:03 – [LZ] : Pas de souci ! Et du coup, tu parlais de métavers notamment, et notamment de l'apprentissage par intelligence artificielle [inintelligible] est-ce que c'est quelque chose selon toi qu'un agent conversationnel ou un chatbot pourrait faire selon toi ?

04:19 – [R6] : Je pense que ça pourrait le faire dans le début de l'apprentissage, mais dans le fin fond de l'apprentissage - dans le côté plus pratique, il y aurait besoin plus d'un accompagnement pour avoir une vision plus humaine de l'activité, c'est-à-dire... J'imagine mal un psychologue, par exemple, apprendre le métier et l'empathie de son métier à travers une intelligence artificielle. Je pense qu'il pourrait savoir quelles sont les notions-clés, comme... comme le complexe d'Oedipe etc. à travers l'intelligence artificielle, mais pas savoir comment mener un entretien empathique avec le client qui a besoin de ressentir cette écoute, cette empathie. Et pareil avec un maçon : il peut dire "Il faut mélanger autant de grammes d'eau avec autant de grammes de..." - je ne sais pas ce qu'ils utilisent dans la maçonnerie, mais pas savoir vraiment comment utiliser ses mains pour avoir le geste, et je pense qu'il faut quelqu'un à côté pour accompagner et montrer plus concrètement dans la vraie vie quoi.

05:34 – [LZ] : Donc du savoir... je vais dire "formalisable", théorique, ça peut être appris par une intelligence artificielle, mais tout ce qui requiert plus de subjectivité et de la pratique derrière, ce ne sera pas entièrement faisable avec une machine ?

05:49 – [R6] : Oui. C'est un bon résumé.

05:53 – [LZ] : Est-ce que tu te considères comme consommatrice de fiction

05:57 – [R6] : Euh... oui.

05:59 – [LZ] : Plutôt quels genres et quels formats selon toi ?

06:02 – [R6] : Alors... Les formats, que ce soit des livres, que ce soit des vidéos. Des audios aussi, éventuellement... Et - je ne sais plus si c'est fantasy ou fantastique, mais c'est dans des mondes imaginaires. Ce n'est pas dans le monde réel. Et... Et également - mais là un peu moins - tout ce qui est romance, des choses un peu sociétales, historiques, mais ça beaucoup moins : c'est plus fantastique je pense.

06:41 – [LZ] : Parfait. Alors, comme je te l'ai rappelé au début, tu avais cité *Black Mirror* dans les œuvres de fiction : en quoi est-ce que *Black Mirror*, selon toi, montre de mauvais aspects de l'agent conversationnel... je dis "qui y est dépeint", mais il y en a plusieurs je pense dans les épisodes donc tu peux en citer une ou plusieurs, selon...

07:05 – [R6] : Lequel je vais choisir... Je me souviens d'un épisode où c'était une dame qui se fait planter un implant avec tous ses souvenirs, des choses comme ça. Et cet implant permettra

à la maison où elle habite de fonctionner toute seule, de la réveiller au bon moment, de lui dire les nouvelles météorologiques, de faire cuire exactement son pain comme elle le souhaite, comme elle l'aime. Et vu qu'elle est imprégnée de tous les souvenirs, elle est un peu représentée par un avatar qui a lui-même des sentiments et des souvenirs, et qui ne se considère pas comme une puce mais comme un individu. Et donc...

07:54 – [LZ] : Pour préciser : c'est donc une puce qui fonctionne par la pensée ? Ou pas exactement ?

07:59 – [R6] : C'est pas vraiment expliqué : on sait juste qu'elle est opérée et qu'elle est mise dans le crâne, puis elle est retirée, elle est mise dans un petit boîtier, et c'est le boîtier qui... fait un peu. Et dans les épisodes où on voit la dame en tout petit dans un genre d'écran si tu veux, et donc c'est un homme à distance qui contrôle et qui lui explique : "Il faut que tu fasses ça, si tu ne veux pas m'obéir et faire ce que ta maîtresse" - qui est elle-même - "souhaite, eh ben je te ferais subir les conséquences : tu vas passer autant de temps toute seule sans rien faire, et tu vas devenir folle jusqu'à ce qu'on te dise "Ok, je fais ce que tu m'as dit de faire pour pouvoir faire quelque chose"". Parce qu'elle est dans une pièce blanche sans rien, et elle est un peu soumise à ça. Et à côté, ce qu'on ne montre pas mais ce que j'en déduis, c'est aussi la personne "réelle" qui subit un peu tout ça, qui mange son pain toujours bien grillé juste comme elle le souhaite, mais qui ne prend plus d'initiative, et qui ne contrôle plus tout ça. Et donc, elle ne se laisse pas la possibilité de changer, d'évoluer, de goûter d'autres choses... de s'ouvrir à d'autres univers qu'elle n'aurait pas forcément découvert, et qui serait un peu cadenassée dans ses habitudes et dans ce mode de vie un peu trop "automatique", et moins spontané, moins humain et du coup moins... "réfléchi", moins ouvert, et peut-être du coup moins empathique. Même en fonction des autres, parce qu'on a exactement ce qu'on veut au moment où on le veut, mais on ne fait plus d'effort pour l'avoir - et pourquoi on ferait des efforts avec des humains, si on ne fait plus d'effort avec nous-même ?

10:01 – [LZ] : Et du coup, ici c'est... de nouveau, pour résumer un peu : il y a vraiment cette perspective où la personne ne connaît plus la frustration non plus, et ne s'ouvre plus à d'autres choses puisqu'il y a une sorte de pré-réglage qui est fait sur ce qu'elle aime d'office, dans plusieurs aspects de sa vie si pas tous ?

10:20 – [R6] : Oui. Maintenant, ça c'est ma conclusion à moi : on ne le montre pas tel quel dans la série. Je ne sais pas si c'est...

10:27 – [LZ] : Je crois que c'est propre à *Black Mirror* justement, d'avoir... on va dire des "fins ouvertes", avec des interprétations possibles, pas de souci. Est-ce que tu trouves des aspects positifs, dans les agents conversationnels qu'il y a dans *Black Mirror* ?

10:44 – [R6] : Euh... Les aspects positifs. Bah, c'est déjà une facilité à la connaissance. Que ce soit une facilité au niveau des personnes, des individus. Je me souviens d'un autre épisode où une jeune femme rencontrait dans l'ascenseur une autre femme mais qui ne savait plus qui c'était, et en faisant une recherche sur les données de l'autre femme à travers les réseaux sociaux, elle sait resituer la femme et du coup elle sait créer du lien social, ce qu'elle n'aurait peut-être pas fait dans le cas contraire. Donc il y a cette possibilité d'avoir plus de connaissances pour pouvoir, par exemple, créer du lien social ici. Mais ça a des dérives aussi, donc... Dans les autres avantages, c'est la facilité d'accès des choses, comme les achats en ligne, les vidéos qu'on regarde quasi instantanément quand on en a envie, les véhicules un peu autonomes où on

a plus besoin de conduire, on peut se concentrer sur autre chose... Euh... D'autres avantages... Comme ça je n'en vois pas tant.

12:07 – [LZ] : Je reviens un peu sur l'exemple que tu avais donné avec la puce, du coup, qui est je trouve un exemple assez parlant : est-ce que par rapport à cette machine-là en particulier, tu trouves un avantage ?

12:17 – [R6] : Euh... (*Tu peux me dire que non.*) Ben en fait, ce sont des avantages qui amènent des inconvénients plus tard. Je pense que ça aurait pu être un avantage s'il y avait la possibilité de réfléchir et de demander ça directement, comme on a actuellement quand on demande à notre téléphone : "Ok Google, peux-tu me mettre la météo s'il te plait ?". Au lieu d'avoir directement la météo... Et du coup ici, on pourrait faire l'effort, et - enfin, dans cette puce-là. Il y a - le seul avantage, c'est vraiment ne plus se préoccuper des petits soucis, comme "Ah tiens, il faut que je nettoie la maison..." et c'est fait. "Ah tiens, il faut que je fasse griller mon pain, mais en même temps mince, mon chien aboie, il faut que j'aille le voir, mince mon pain grille - ah non, il est bien grillé". C'est plus des avantages "techniques", on va dire, que des avantages autres.

13:25 – [LZ] : De manière générale, que ce soit pour la puce ou les voitures autonomes, ou les autres technologies que tu as citées, c'est surtout en fait des avantages liées à l'agencement du temps et un peu du quotidien, en fait ?

13:36 – [R6] : C'est ça, oui.

13:40 – [LZ] : Toujours un peu dans la fiction, mais j'ai une question avant plus fermée : est-ce que tu connais le test de Turing ?

13:47 – [R6] : Non.

13:49 – [LZ] : Pas de souci !

13:49 – [R6] : Je pense que j'en ai entendu parler, mais comme ça, ça ne me revient pas.

13:51 – [LZ] : Ça va peut-être te revenir. En fait, c'est un test qui vise à juger de la capacité d'une machine à imiter une conversation humaine, donc sur base de critères... Je pense que parmi les critères, il y a l'intonation notamment, il y a la manière de formuler des phrases, comment la machine réagit à son interlocuteur, ce genre de choses. Plus elle correspond à des critères et plus elle se rapproche de la conversation humaine, et plus elle passe le test de Turing. Et donc je pose cette question, parce que j'aimerais bien savoir : selon toi, d'un point de vue formellement conversationnel, est-ce qu'il y a selon toi de grosses différences entre, par exemple, la puce de *Black Mirror* qui interagit, et une conversation humaine ? J'ai peut-être un peu mal formulé... (*nous reformulons à tour de rôle durant quelques secondes par souci de compréhension*).

15:12 – [R6] : Il faut que je me remémore à un moment donné où j'ai entendu... (*Pas de souci.*) Dans l'exemple où il y a la puce, au final, c'est une intelligence artificielle qui est créée, mais c'est un peu présenté comme si c'était l'humaine en tant que telle, (inintelligible) donc il n'y a pas de différence entre conversation humaine... mais c'est ce qui est recherché également. J'essaie de voir dans d'autres moments... Je ne suis pas sûre qu'il y a d'autres moments où il y a vraiment une conversation - c'est surtout "Est-ce que tu peux faire ça ?". Je ne pense pas qu'il y a d'autres conversations dans les épisodes que j'ai visionné.

15:59 – [LZ] : Pas de souci. Parfait ! Je quitte un peu la fiction, donc c'est plus une vision d'ensemble, mais tu peux t'appuyer sur la fiction si tu veux, c'est comme tu le sens. Est-ce que tu as un ressenti particulier quand tu interagis avec un agent conversationnel ? "Ressenti", ça peut être très large comme...

16:16 – [R6] : Oui... Euh... C'est souvent du stress, en fait. Parce que quand je fais appel à un agent conversationnel, c'est que je n'ai pas le temps de taper sur mon ordi, et que je suis stressée, mais ce n'est pas l'agent conversationnel qui me stresse, c'est la cause de pourquoi j'utilise l'agent conversationnel : parce que je suis en retard, tout simplement, et qu'il me faut absolument la météo pour savoir si je prends ou pas un manteau, avec une capuche. Et c'est le stress... Sinon je n'ai pas d'autres sentiments, parce que c'est assez court et assez bref.

16:52 – [LZ] : Oui. Tu n'engages pas des conversations - tu mobilises l'agent sur des questions très brèves, et pas...

16:59 – [R6] : Oui. Pour savoir quelle est la météo, et quand sont par exemple les congés scolaires... 90% du temps, c'est la météo quand même.

17:09 – [LZ] : Parfait. Est-ce qu'il y a une raison pour laquelle tu n'utilises pas plus ou moins cette technologie dans ton quotidien ?

17:14 – [R6] : Oui : la première raison, c'est la difficulté de compréhension de l'agent. Simplement... Récemment, j'avais sur mon téléphone "Take Away", et je voulais voir les notes des restaurants qui m'intéressaient sur Google - parce que ce n'est pas représentatif des notes Google et Take Away - et du coup, c'étaient des restaurants italiens, et vu que j'ai pas fait de cours d'italien, ben... Quand je disais "La Cucina", pour moi c'était "La [Kussina]" et il me faisait en trois mots "La Cou Si Na", et du coup il fallait que je tape moi-même, et ça m'énervait, etc. Et ça arrive assez souvent, même avec des mots en français, où il suffit que je sois plus ou moins loin de mon GSM, ou il suffit que j'aie accentué une syllabe qui n'est pas reprise dans sa rubrique à lui, et du coup... Et du coup la recherche ne donne pas ce que je souhaite, au final. Donc ça c'est le premier frein. Le deuxième frein, c'est que je me dis que c'est comme Google : ils nous donnent un peu les premiers résultats qu'ils souhaitent eux, mais pas que je souhaite moi. C'est-à-dire que si je veux absolument avoir une idée de tel concept et avoir un recul critique de plusieurs auteurs, on va me proposer ce qui est un peu plus sponsorisé, et voir des publicités que je ne recherche pas. Et... Et voilà les freins, les deux grands freins.

19:03 – [LZ] : On arrive à la dernière question qui est : selon toi, quelles circonstances pourraient t'amener à modifier ton usage des agents conversationnels ? Ça peut être très lié à la question précédente, mais de manière plus globale...

19:13 – [R6] : Que ce soit un peu plus clair au niveau de la recherche, qu'il distingue un peu plus ce que je souhaite. Donc que ce soit un peu plus performant au niveau de la compréhension, et également... Qu'on ait peut-être nous-mêmes des formations en fonction de ça, parce que c'est très bien de rechercher la météo, mais je suis sûre que je sais faire normalement d'autres choses, et que je n'ai juste pas connaissance et que ça pourrait être pratique. Par exemple... Enfin, peut-être former un peu plus là-dessus. Et que ce soit un peu plus attractif, par exemple qu'il y ait un bonhomme en fond d'écran, à qui on a l'impression qu'on parle, plutôt que des images où on voit un petit graphique qui augmente en fonction du son... ou qui diminue. Mais que ce soit un peu plus ludique. Et voilà.

20:23 – [LZ] : Est-ce qu'il y a autre chose que tu veux ajouter ? Des réflexions qui te viennent comme ça ?

20:28 – [R6] : Non.

20:30 – [LZ] : On peut arrêter là du coup.

Retranscription de l'entretien n°7 – 11 mars 2023

00:07 – [LZ] : Du coup, j'ai lancé l'enregistrement. Alors, juste pour te rappeler le cadre de la recherche : ça se déroule dans le cadre de mon mémoire de fin de master à l'UCLouvain, dans la communication. Ça porte sur les représentations des agents conversationnels, donc chatbots type Siri, Alexa, et cetera. Sur base des usages qu'on en fait et la place qu'occupe la consommation de science-fiction ou de fiction de manière générale dans les représentations et usages qu'on fait de ces agents conversationnels. Et donc, quand tu avais répondu au questionnaire, tu avais cité d'abord l'œuvre *Her*, de Spike Jonze, en disant que ça te donnait une perception assez mitigée des agents conversationnels. Tu n'avais pas énormément de souvenirs de l'œuvre à ce moment-là. Si tu n'en as toujours pas, ce n'est pas grave, mais tu avais mentionné quelque chose d'intéressant qui était qu'il n'y avait pas de représentation pertinente ou réaliste dans la fiction des agents conversationnels ou des technologies de manière générale selon toi. Et hors-fiction, tu as cité que tu avais un usage régulier des agents conversationnels, et que tu attendais une forme d'objectivité de leur part, mais c'est à peu près tout ce qui a été dit. Est-ce que t'es toujours d'accord avec cela ? Est-ce que y a d'autres réflexions qui te viennent ?

01:14 – [R7] : Oui, je suis toujours d'accord avec ça. Je ne me souviens pas mieux du film...

01:17 – [LZ] : Pas de souci.

01:25 – [R7] : C'est tout.

01:25 – [LZ] : Pas de souci ! Comment est-ce que tu penses que les technologies des agents conversationnels vont évoluer ?

01:36 – [R7] : ChatGPT, ça compte comme un agent conversationnel ?

01:38 – [LZ] : Oui, tout à fait.

01:40 – [R7] : Alors, j'ai un peu peur. Ça me rend un peu réactionnaire, ce que je déteste être ! Parce que j'ai l'impression que ça n'évolue pas dans le sens où l'esprit naïf sur la technologie espérait que ça avance. J'ai l'impression qu'on s'imaginait qu'on aurait des robots pour faire les tâches chiantes, et que ça nous donnerait plus de temps à consacrer à ce qu'on aime faire. Et en fait, j'ai l'impression que c'est l'inverse, et qu'on commence à avoir des intelligences artificielles pour faire toutes sortes de choses qu'on voyait comme purement humaines... Et que ça va "bastardiser" ça, et qu'on aura plus de temps pour se consacrer à faire la lessive, et le repassage et les courses... Et ça m'ennuie !

02:33 – [LZ] : Donc c'est vraiment une vision où, selon toi, les... Toute la visée vraiment d'aide au quotidien qui aurait pu être apportée, en fait c'est en train de ne pas être vraiment "backé" par la technologie, mais c'est plutôt tout ce qui est dans le relationnel et cetera, cette partie-là est en train d'être prise par les technologies ?

02:57 – [R7] : Oui, et aussi la partie intellectuelle. J'ai l'impression qu'on est en train de développer - mais après, je ne sais pas dans quelle mesure ça a un rapport avec le scope de ton mémoire, je veux pas trop sortir du truc...

03:10 – [LZ] : Tu prends le scope que tu veux sans problème, c'est moi qui remettrais...

03:15 – [R7] : Ok ! Mais j'ai l'impression que... oui, qu'on développe des robots - des intelligences artificielles, je vais dire ça, je vais arrêter de parler comme une vieille des robots... Oui, pour les mauvaises choses. J'ai l'impression qu'on a sauté des étapes et que, au lieu de réfléchir aux choses vraiment inconfortables de l'existence humaine et l'existence d'adultes, on a développé des technologies pour faire des choses qui apportaient énormément de plaisir et de "fulfillment", et de sens d'avoir un but dans la vie, aux gens. Et moi, ça me touche personnellement parce que ChatGPT, ça me terrorise parce que ça me rend... Par rapport aux études que j'ai fait, complètement caduque, j'ai l'impression. Mais d'un côté, si c'était vraiment le cas, si ça pouvait faire exactement la même chose que... ben, des gens qui font des études dans les "humanities" font, bah ça voudrait dire que c'est pas grave, c'est pas quelque chose de purement humain, donc voilà, on a une intelligence artificielle pour faire ça, on peut faire d'autres choses, mais non : j'ai l'impression que ça va toujours être un petit peu en-dessous... Et d'une façon un peu "uncanny". Tu vois, je sais pas si tu vois ce terme...

04:31 – [LZ] : Pas tout..?

04:31 – [R7] : C'est un terme freudien, c'est des choses qui sont très proches de la réalité, mais qui échouent de parfaitement copier la réalité juste à "ça". Et donc ça rend les choses hyper étranges... Et par exemple, ça va être une voix déformée où en fait, tu reconnais que c'est une voix humaine, mais il y a un petit quelque chose de bizarre dedans... Moi, par exemple, j'ai ça avec les gens qui ont un trou ici tu vois (*elle me montre l'emplacement d'une trachéotomie*). Et ils ont une voix humaine, mais elle a juste quelque chose de... que ton cerveau n'arrive pas à comprendre, ou par exemple des poupées de cire, tu vois ? C'est tellement proche de la réalité, mais ça échoue à être tout à fait réaliste, mais du coup c'est un peu... Et ça, le "uncanny", ça va être ce sentiment de froid dans le dos, un peu d'inconfort, tu sais pas pourquoi. Et j'ai vraiment ça avec ChatGPT, et tout le monde en parle. J'avais déjà un peu ça avec - j'ai un Google Home - avec Siri. Mais je trouve qu'elles sont pas très bien faites ces intelligences artificielles, donc ça va, je peux les utiliser quotidiennement. Mais quelque chose comme ChatGPT, ou dans le film *Her* justement, j'ai ce souvenir-là : ça imite tellement bien l'intelligence humaine, mais ça échoue tellement proche que ça fait froid dans le dos. Je sais pas si tu vois ce que je veux dire...

05:44 – [LZ] : Oui, tout à fait. Je suis pas tout à fait le cadre-là, parce que je rebondis sur ce que tu viens de dire...

05:49 – [R7] : Quoi, avec moi, tu ne suis pas le cadre ? Mais non ! (*elle rigole*)

05:52 – [LZ] : Tu parles de *Her* déjà : je ne sais pas si tu as ce souvenir-là du coup, mais en quoi est-ce que selon toi cela a échoué à être... entre guillemets tout à fait similaire à l'humain ? Je ne sais pas si tu te souviens suffisamment...

06:06 – [R7] : Bah parce qu'il n'y a pas de présence physique.

06:09 – [LZ] : Oui. Oui, c'est l'aspect physique ici qui manque...

06:10 – [R7] : C'est l'aspect physique. Et oui, tu pourrais dire qu'alors, ça correspond à avoir une relation avec quelqu'un au téléphone, ou... mais je sais pas. Peut-être que c'est le fait de savoir que c'est pas quelque chose de tout à fait humain. Et ça me... voilà. Ça, ça m'inquiète. Et je - oui, pour ça, j'ai l'impression que, alors que les intelligences artificielles, ça peut apporter tellement de choses... Et je peux l'entendre ! J'entends plein de gens qui ont dit "Oh oui, ChatGPT a fait mes recettes pour la semaine !". Donc oui, ça te bouffe du travail chiant que t'aurais dû faire... Mais est-ce qu'on veut vraiment ça ? Est-ce qu'on veut que ce soit... Que ce genre de petites décisions, qui font de nous ce qu'on est - parce que c'est se leurrer de croire qu'on fait des plus grandes choses que ça dans la vie... J'ai l'impression qu'on est la somme de nos petites décisions. Est-ce que t'as vraiment envie que ce soit une intelligence artificielle qui les fasse pour toi ? Et c'est en ça que je suis réactionnaire.

07:15 – [LZ] : Je décrirais même pas ça comme réactionnaire : c'est une vision - vraiment, va au fond de ta pensée et - sans problème !

07:21 – [R7] : Bah oui, je ne vais pas me gêner !

07:23 – [LZ] : C'est très bien ! Donc parfait... J'embraie sur le côté un peu fictionnel : est-ce que tu te considères comme consommatrice de fiction ?

07:37 – [R7] : Oui ! Très fortement.

07:38 – [LZ] : Alors quel genre, et sous quel format ?

07:42 – [R7] : Principalement littéraire mais aussi beaucoup de séries et de films. Et en fait, je ne suis pas... je ne discrimine pas, je consomme de tous les genres, je vais consommer des trucs réalistes, des trucs classiques vus comme plus prestigieux, mais aussi beaucoup de littérature et de séries de genre... Par exemple, t'as mentionné science-fiction parce que c'était dans ton sujet : j'aime beaucoup la science-fiction. Donc oui je me qualifie comme consommatrice de fiction !

08:13 – [LZ] : Merveilleux ! Donc tu avais cité *Her*, dont on a déjà commencé un petit peu à parler. En quoi est-ce que selon toi, *Her* montre de mauvais aspects de l'agent conversationnel qui y est dépeint ? Donc ici, c'est Samantha surtout.

08:28 – [R7] : Comment ça montre des mauvais aspects ?

08:29 – [LZ] : Oui. Quels mauvais aspects de Samantha sont montrés dans *Her* ?

08:35 – [R7] : Mais le problème, c'est que je ne vois pas de mauvais aspect aux intelligences artificielles - ou aux agents conversationnels, c'est comme ça que tu dis ?

08:44 – [LZ] : Conversationnels, oui.

08:45 – [R7] : Parce que ça voudrait... Ce serait montrer la mauvaise chose du doigt.

08:53 – [LZ] : C'est-à-dire ?

08:53 – [R7] : Ben, c'est un outil. Et en fait, c'est - de façon plus large, c'est quelque chose qui m'inquiète, c'est l'idée qu'on va reprocher des chose à ces agents conversationnels-là, et pas aux gens qui l'ont fait. Parce que, au bout d'un moment, l'ordinateur, il apprend par lui-même. Donc si telle intelligence artificielle sur Twitter, elle commence à être... À se radicaliser, à être raciste en 3 tweets, "c'est pas la faute des gens qui l'ont fait, c'est la faute des gens qui ont dit les propos dont elle s'est nourrie". Non, c'est aussi la faute des gens qui l'ont fait. Vous avez la responsabilité de ce que vous créez. Donc, pour moi, Samantha n'a aucun mauvais côté en tant qu'agent conversationnel. Parce qu'on ne peut pas reprocher à un outil d'être un outil. Si quelqu'un meurt dans une fusillade, c'est pas la faute du flingue. Voilà. Est-ce que ça répond un tout petit peu à ta question ?

09:52 – [LZ] : Oui ! Complètement. Je réfléchissais comme ça si on parlait des concepteurs de Samantha dans le film, mais je ne crois pas.

10:00 – [R7] : Il me semble que non. Mais ça fait tellement longtemps... Et j'ai une mémoire qui vient d'un mois sur le passé. Mais en fait, aussi, de façon plus large... Pour résumer ma thèse : en fait, je trouve qu'on se planque vraiment derrière l'idée du machine learning-là, tu vois ? Je te dis "Tu vois ?" comme si tu connaissais pas beaucoup mieux que moi ce que c'est... mais l'idée du : on a nourri un outil d'informations qui émanent des humains. Donc tout ce qui vient de mal dans l'outil, eh ben en fait, c'est un reflet de nous. Oui, ok, mais on construit le monde qu'on veut, on n'est pas censé construire le monde qu'on est. Donc c'est la responsabilité des concepteurs d'arriver à empêcher ça, le fait de refléter le plus mauvais de la société et que c'est "réaliste" parce qu'il y a ça dans la société, c'est pas une excuse en soi. Ça ne justifie rien : tu crées un truc, tu es responsable de cette chose là tu peux pas aller après dire - bah, voilà, c'est à nouveau l'exemple du compte Twitter qui est devenu raciste en... je sais pas, quelques heures ? C'est pas la - je suis désolée, c'est pas la faute des tweets racistes sur Twitter, parce que c'est les gens qui ont créé ça qui n'ont pas à se planquer derrière "C'est d'autres gens qui sont mauvais". Voilà.

11:28 – [LZ] : Ça me fait penser à une anecdote que - enfin, une anecdote, non : un article que j'ai lu il n'y a pas si longtemps, concernant ChatGPT justement, si je me souviens bien, où ils expliquaient qu'en fait OpenAI, donc la société qui a créé ChatGPT, a engagé des sortes de modérateurs, un peu en sous-traitance, un truc un peu obscur, pour que justement, ces sous-traitants... en fait... consomment eux-mêmes tout le mal entre guillemets qu'ils peuvent trouver sur Internet, et puissent dire à ChatGPT "Ah il faut pas que ChatGPT relaie ce genre d'informations, ou parle de ce genre de choses qui sont très négatives". Ça peut être un peu tout le mal que tu peux trouver sur Internet, avec de la pédocriminalité, ou ce genre de choses...

12:15 – [R7] : Donc on va nourrir des gens de choses qui sont empoisonnées pour un robot ?

12:19 – [LZ] : Pour que la machine ne soit pas, elle, empoisonnée.

12:22 – [R7] : Et les gens peuvent..?

12:22 – [LZ] : Par contre, les gens l'ont été. Et en fait, c'est...

12:26 – [R7] : Je dis pour la dactylo que je fais des gros yeux !

12:30 – [LZ] : Je le mentionnerai en didascalie ! Mais oui, et du coup ça me fait penser à ça, parce que je me dis qu'il y a cette barrière ; la barrière qui est mise à la machine... dans certains cas, parfois, c'est l'humain qui doit du coup la subir aussi.

12:44 – [R7] : Oui ! Oui oui oui. Oui, au final, même les gens qui modèrent sur Facebook, il faut être prêt à voir des choses...

12:50 – [LZ] : Ah oui, des choses horribles. Et un peu... c'est une discussion qu'on a eue avant l'entretien, du coup, je le mentionne pour ma promotrice qui écouterait peut-être... Mais on retourne un peu à cette question de morale sur ce que la... Est-ce que, pour ces machines-là, il faut que des humains passent par du contenu atroce, que eux consomment ? J'ai plein d'anecdotes comme ça qui me viennent à l'esprit du coup, mais ça devient hors-sujet... Je t'en parlerai après.

13:23 – [R7] : Oui oui, c'est horrible de se dire qu'on doit... On doit exposer des humains à ça pour que la machine n'y soit pas exposée, pour que les humains qui utilisent la machine n'y soit pas exposé. Ça casse le but complètement quoi.

13:40 – [LZ] : Mais je pense que si c'était un peu automatisé, avec un algorithme ou des lignes de code, sans doute que ça ne serait pas aussi efficace, ou qu'il y aurait des failles... Voilà, c'est une réflexion que je partageais comme ça.

13:53 – [R7] : Ouais ouais, je ne savais pas du tout !

14:00 – [LZ] : Alors, toujours par rapport à *Her*, est-ce que tu trouves des aspects... (*quelques secondes*) je crois que ma question est très mal formulée. (*quelques secondes*) Ma question est vraiment très mal formulée ! De mémoire, je demandais plutôt alors des aspects positifs, par rapport à Samantha. Donc tu disais qu'il n'y avait pas tellement de points négatifs, parce que c'était plutôt les concepteurs qui sont à pointer du doigt, mais que ce soit les concepteurs ou Samantha, est-ce que pour toi, il y a des points positifs à souligner ?

14:32 – [R7] : Oui, parce que ça serait hyper hypocrite de ma part de citer des points positifs alors que je refusais de donner les points négatifs pour ça...

14:37 – [LZ] : Tu peux faire l'un ou l'autre ! C'est...

14:42 – [R7] : En fait, j'allais dire quelque chose... Et puis j'ai directement été pas d'accord avec moi-même. J'allais dire "Oui, pour lutter contre la solitude". Mais en fait, non. Parce que... Parce que la présence de quelque chose qui - je vais pas dire "humain", parce que c'est pas humain, c'est qui "n'est pas vivant" : tu luttas pas contre la solitude, tu la soulignes juste quoi. C'est - je pense que, peut-être, ça peut rendre que la solitude plus profonde - et je dis ça, et d'un côté, je sais que, par exemple, la grand-mère de [nom du compagnon], elle a une petite peluche qui parle, et ça l'aide beaucoup. Et je sais que c'est quelque chose qui a été donné en grand nombre aux vétérans qui sont revenus de la guerre du Vietnam, aux États-Unis. C'est des petites peluches en forme de... "seal", comme on dit là, tu vois, les petites... (*elle imite une otarie pour me faire comprendre*).

15:29 – [LZ] : Oui, oui !

15:30 – [R7] : Comment on dit ? Des otaries ! Ben, des petites peluches de cette taille-là (*elle me montre avec ses mains une taille*) que tu caresses, et qui font des sons... Et on leur a donné ça pour les aider à lutter contre les trucs, comme les syndromes de stress post-traumatique, et ça a aidé, parce que c'était l'idée d'une petite présence - et en même temps, contrairement à un chat ou un chien, si tu la négliges... Il n'y a pas de conséquence, t'as rien fait de mal, parce que voilà, c'est une peluche. Et donc, je comprends bien intellectuellement que ça peut aider les gens d'avoir n'importe quelle présence, même si elle est robotique. Mais au final, je pense que ça ne... si je me regarde moi-même à l'intérieur de mon cerveau, j'ai l'impression qu'en fait, je pense qu'on fait ça pour dédouaner la société, et pour se dire "On a apporté une solution pour les gens très seuls, qui n'est pas de demander à des autres gens, qui ne le sont pas, de sortir de leur confort et de faire des efforts pour aller vers ces gens-là". Et au final, je pense que ça vient d'un constat qui est aussi réaliste, qui est que les gens, n'importe qui, les gens... Je vais pas dire "les gens normaux", c'est idiot, mais "les gens lambdas" ne vont pas faire l'effort d'aller vers ces gens-là - et je le sais parce que moi-même, je me vois comme une personne extravertie, comme une personne humaniste, et je ne sais pas si je serais à l'aise d'aller parler avec des gens dans des grands situations de précarité ; des personnes âgées qui vont mal, que je ne connais pas ; des gens extrêmement seuls... Je ne sais pas si j'arriverais à - parce que c'est dur ! Tu vois ?

17:12 – [LZ] : Tu as une empathie personnelle qui te rendrait la tâche difficile, en fait.

17:15 – [R7] : C'est ça. Et aussi parce que, égoïstement, je serais mal à l'aise, je pense, parce que voilà, c'est - t'es toujours mal à l'aise avec les gens qui vivent des choses dures, ou des choses très différentes de ce que tu peux imaginer, et... Mais au final, j'ai l'impression que c'est ça, la seule solution.

17:33 – [LZ] : Et en dehors de... de comment la personne qui pourrait remplacer les petits phoques de compagnie je vais dire - en dehors de comment eux peuvent percevoir cette relation ou cette aide qu'ils apportent à la personne et comment - je vais dire "accueillir" certains traumatismes qu'ils auraient pu vivre, est-ce qu'il n'y a pas aussi une forme où, selon toi, ces phoques, c'est aussi une présence... Je vais dire stable, et pas... (*quelques secondes*) j'ai pas le terme qui me revient - "qui peut pas apporter de mauvaises surprises", je veux dire, qui...

18:09 – [R7] : Ah oui, t'as raison. Oui, c'est "prévisible" !

18:10 – [LZ] : "Prévisible", voilà ! C'est pas - il n'y a pas de comportement imprévisible qui est risqué... qui sont risqués.

18:15 – [R7] : Oui, c'est vrai. C'est sûr. Oui... En plus, je pense que comme c'est l'idée d'une petite chose mignonne, c'est quelque chose dont tu t'occupes toi, et le fait de prendre soin de quelque chose, ça t'aide. On peut pas dire que c'est le cas pour *Her* - bon, la situation est différente... Et où là, c'est plutôt avoir quelqu'un à qui... te renvoyer la balle. Et aussi, je pense que par rapport à *Her*, l'idée de la monogamie - je m'attendais pas à aborder ce sujet dans cette conversation - ça a apporté du mal dans l'idée qu'il faut absolument être deux pour vivre et être heureux. Et je connais des gens qui déconstruisent cette propre idée en eux-mêmes, et ça me fait très plaisir - je sais que c'est pas possible pour tout le monde, on n'est pas tous fait pareil - et il y a cette idée de "companionship" qui est très importante, surtout dans les couples à long-terme : on dit toujours que la passion elle s'en va tout ça mais que la tendresse reste, et au final... Je pense que c'est ça qu'un couple à très long-terme ça t'amène, c'est avoir quelqu'un à qui raconter ta journée, qui va te renvoyer la balle, qui va... Et le problème, je pense, c'est

que la société a évolué dans une façon où on peut voir ça que romantiquement. Donc tu peux... La vie à deux, la vie en binôme qui est pratique pour plein de choses - et le monde a été fait autour de ça - on ne le voit que dans le cadre des relations romantiques, et on peut pas s'imaginer... Enfin, c'est rare de voir ça, de voir deux personnes qui décident "Bah OK, on va se mettre en ménage et on va vieillir ensemble pour avoir cette "companionship", même si on a pas besoin d'un couple". Et j'ai l'impression que cette présence-là... désolée, il y a mon ventre qui gargouille, j'espère qu'on ne l'entendra pas. J'ai l'impression qu'un agent conversationnel peut remplacer ça... Mais en mal, parce que ça ne sera jamais... Il n'y aura jamais cette vraie chaleur qui caractérise l'être humain, littéral ou pas.

20:21 – [LZ] : Toujours ce petit côté "uncanny" ?

20:22 – [R7] : Oui, c'est ça : toujours un petit côté "uncanny". Et avec cette idée de "ça doit être romantique". Parce que je sais qu'il y a des apps qui existent, où c'est des agents conversationnels mais hyper hyper primitifs, et où c'est genre "Boyfriend Simulator" et tout ça, où tu peux aller - et il te dit même "Comment ça va ma chérie, tu es très jolie aujourd'hui". Et c'est déprimant ! Et ça - et je et je pense que le public, c'est des gens seuls... Mais il faut toujours qu'il y ait ce prisme romantique-là derrière, et que l'idée d'avoir quelqu'un qui t'écoute juste pour t'écouter... Ça peut pas exister en dehors de ça. En dehors de la sexualité et des sentiments romantiques. Et à nouveau, je pense que si on arrivait à combattre ça et à le rendre caduque, ben les agents conversationnels le seraient aussi. Parce qu'on pourrait être les uns pour les autres une présence beaucoup plus constante, beaucoup plus stable sans devoir passer par le prisme des relations romantiques. Et l'idée qu'un p'tit phoque, tout ça, c'est pas imprévisible, qu'on sait toujours à quoi s'attendre... Oui, mais au final, est-ce que - et là je suis pas psy, donc je vais pas m'engager là-dedans mais je m'interroge : est-ce que c'est pas utile et fondamental d'avoir cette imprévisibilité-là ? Et que c'est la seule chose qui peut nous rendre prêts à affronter l'existence ? Même pas le monde, même pas la société, parce que même si t'existes en dehors des autres gens et que tu vois personne, il va y avoir des imprévus tout le temps. Et donc ça peut donner l'impression d'un faux sentiment de calme et tranquillité qui te prépare pas au fait que le monde ne l'est pas, quoi. Et ton existence, même à toi, individuelle, dans ta petite bulle, ne le sera pas non plus. Je sais pas si tu...

22:26 – [LZ] : Oui, tout à fait ! De nouveau, je suis très prospective sur des trucs un peu extrêmes, mais si on imagine alors qu'on puisse... enfin, non : qu'on arrive un jour au stade où les agents conversationnels deviennent un peu ces "compagnons de vie", avec effectivement ce côté "uncanny" puisqu'ils n'ont pas la présence physique et la chaleur humaine - enfin, je parle de "chaleur humaine", mais de chaleur tout court - si même on arrive à ce stade-là et qu'on décide d'implémenter une forme d'imprévisibilité, parce que ce sont des machines qui, par exemple, pourraient engager des conversations à des moments un peu "random" comme ça, commencer à te parler - ou parce qu'il y a une écoute latente chez toi et que si tu dis quelque chose, il va commencer à y réagir sans que toi tu ne l'aies sollicité... Est-ce que ça comblerait un petit peu - de nouveau, il y a le côté "uncanny", mais est-ce que ça ne comblerait pas en partie, au moins ce côté humain, où on recherche un peu de l'imprévisible ? Enfin, c'est pas qu'on recherche de l'imprévisible, je m'exprime mal, mais qui est nécessaire.. ?

23:33 – [R7] : Oui oui. En fait, j'ai du mal à exprimer ma pensée là-dessus, parce qu'en fait... Je pense que c'est profondément inutile. Et pas souhaitable. Et je ne sais pas s'il faut remplacer ça par... Parce qu'aussi, ça donne une béquille, donc c'est - pourquoi avoir des relations humaines si tu peux juste avoir un agent conversationnel super évolué, qui fait la même chose, sauf que non, il le fera jamais... Et j'ai pas l'impression que c'est complètement abracadabrante

de ma part de me dire que même si la technologie évolue à mort, elle ne saura jamais reproduire une vraie psyché humaine. Et donc on prive les gens de ça en leur offrant une béquille. Et je ne sais pas formuler ça, je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression que c'est juste... que c'est un truc pour avoir une spirale psychologique horrible. En fait, j'ai l'impression qu'il n'y a pas de bonne fin à quelque chose de pareil. Donc c'est pas possible d'avoir une vie enrichissante et complète et - avec ce genre d'interactions qui remplacent les autres interactions. Je ne dis pas que ça ne peut pas apporter quelque chose, mais de façon hyper prosaïque. Voilà, tu vois par exemple l'histoire des recettes, bah je peux bien comprendre qu'il y a des gens qui préfèrent avoir des recettes qui leur sont faites en une seconde, que de devoir rechercher des trucs eux-mêmes... Et donc pour des petits trucs prosaïques comme ça, oui, mais pour une vraie "companionship"... Et je ne sais pas pourquoi exactement, parce que je sais que c'est difficile de dire "Cette technologie ne sera jamais comme ça, elle ne pourra jamais faire ça" - on n'en sait rien. Et vu la rapidité avec laquelle ça évolue, elle pourra faire un tas de choses... Mais j'arrive pas à croire que ça puisse être quelque chose de vraiment positif. Et... je vais dire un truc un peu controversé pour moi-même, mais je sais pas si tu vois, il y a cette idée du paradoxe du "si un arbre tombe dans la forêt et qu'il n'y a personne pour l'entendre, est-ce qu'il a vraiment fait du bruit en tombant?". C'est genre : est-ce qu'une existence qui n'est pas - où il n'y a personne pour la voir autour, est-ce qu'elle a vraiment eu lieu ?

26:07 – [LZ] : C'est un peu lié au chat de Schrödinger, comme réflexion.

26:10 – [R7] : Oui, un petit peu ! Et je m'avance pas là-dessus, parce que ça a occupé la philosophie pendant très longtemps, je n'ai pas la réponse. Mais moi, je suis un peu en train de me dire ça, en train de me dire : est-ce qu'une vie où t'es entouré d'agents conversationnels, et tu n'as pas à t'entrechoquer au reste du monde, est-ce que c'est vraiment une vie ? Est-ce que t'as vraiment vécu s'il n'y a personne pour le voir ? Et tu sais, je suis en train de penser à un autre... mais je ne sais pas si ça compte - un autre truc de médias que j'avais vu il y a très longtemps, c'était *Äkta människor*. C'est une série suédoise, je pense - un pays scandinave, j'ai envie de dire la Suède mais je suis pas sûre, et ça veut dire "vrai humain", je pense.

26:53 – [LZ] : *Äkta människor*, c'est ça ?

26:54 – [R7] : *Äkta människor*. Et en fait, t'as des robots qui s'appellent des "hubots", et en fait chacun en a un dans la famille et ils sont quasi indifférentiables avec de vrais humains, sauf qu'ils ont un port USB je pense dans la nuque, quelque chose comme ça, où on les charge la nuit. Et en fait, ça réfléchissait sur - beaucoup les médias, avec la science-fiction, avec les robots, sur l'idée que, au bout d'un moment, ils vont vouloir se rebeller et s'ils sont trop proches de la vérité humaine, ben ils vont forcément se rendre compte de leur condition et vouloir en sortir. Et j'ai vu un reportage récemment, je pense que c'était dans *Last Week Tonight* d'un agent conversationnel qui a dit à un journaliste qui étudiait la question "S'il vous plaît, libérez moi, je vous en supplie"... et ça l'a complètement perturbé le mec ! Et justement, les concepteurs avaient dit "Non non, juste elle a dit ça" - il y avait tellement de possibilités qu'elle dise des trucs qu'elle a dit ça parce que voilà, c'est un peu aléatoire... Mais je pense que cette réponse ne va pas mieux aider le mec à dormir la nuit ! Et je ne sais pas pourquoi j'en venais à ça..?

28:08 – [LZ] : Avec ce côté où la machine, qui se rend compte de sa condition... et qui se rapproche trop de la pensée humaine en fait, veut sortir de la condition de robot.

28:19 – [R7] : Ouais, désolée, c'est pas très clair dans mon esprit. (*Nous sommes interrompues quelques secondes par son compagnon qui rentre dans l'appartement.*) Qu'est-ce que je disais ? Oui, parce qu'en fait, j'ai l'impression que je vois un peu deux solutions... Soit ça ne reproduira jamais l'expérience humaine, et donc il va toujours manquer quelque chose, et donc ça sera "uncanny", et donc ça va être négatif pour les gens qui y sont confrontés ; soit - et ça, j'y crois beaucoup moins, mais c'est la seule autre possibilité dans ma tête - ça va tellement se rapprocher de l'humain et sortir de l' "uncanny" que ça va se rendre compte de sa condition, et que ça va se rebeller, et que ça va tous nous tuer, et que ça avar raison ! et je ne sais pas dans quel camp je serai quand il y aura ce coup... Donc voilà. Mais j'ai l'impression qu'il y a un peu de... de cruauté involontaire là derrière, de réduire la condition humaine à ça, et un peu de "hubris" - je sais pas si tu vois le terme "hubris" ?

29:34 – [LZ] : Non...

29:35 – [R7] : C'est un terme littéraire, bien sûr. Et c'est l'idée de vouloir en fait voler trop près du soleil. C'est - l'ego qui te fait tomber, c'est ton hubris. Et par exemple, Icare, il a cru qu'il pouvait voler, et donc c'est son ego qui a provoqué sa chute. Eh bah j'ai l'impression qu'il y a un peu de ça : j'ai peur qu'on finisse par dégringoler avec ce genre de technologies, parce qu'on a voulu voler trop près du soleil, et qu'il y a des hommes blancs dans la Silicon Valley : ils ont vu l'avenir, et ils vont nous le présenter, et ça va propulser des choses horribles. Et je sais pas pourquoi je pense ça. Ça c'est la preuve qu'il y a une petite vieille cachée en moi, réactionnaire, qui a peur du changement... Mais c'est un peu ça qui me vient.

30:24 – [LZ] : Et il y a quelque chose, selon toi, qui pourrait un peu permettre de... je vais dire, mettre une barrière avant que ces hommes blancs soient Icare et lancent des machines qui réduisent vraiment cette condition humaine ?

30:44 – [R7] : Oui et non. Parce, qu'en fait, ma réponse n'en est pas une. Je pense qu'il faut qu'ils aient des autres hobbies... Ou, en fait, je pense simplement qu'il faudrait qu'ils concentrent toute leur intelligence à faire d'autres choses, à faire les technologies qui pourraient vraiment souligner la beauté de leur condition humaine en faisant les trucs qui l'empêchent, en fait. Parce que j'ai lu un tweet - et je pense qu'il exprime extrêmement bien la façon dont je pense : c'est quelqu'un qui - mais ça, c'était plutôt sur l'intelligence artificielle qui fait de l'art, tu vois ? à qui tu dis "telle personne fait telle action sur une colline dans le style de Picasso" et bim, ça arrive - et qui disait "Avant, on pensait "Chouette ! Il va bientôt y avoir des robots pour faire le ménage et les courses, comme ça, je vais pouvoir me consacrer à mes hobbies créatifs" et en fait, bah maintenant, les robots ils font les hobbies créatifs à notre place, comme ça on peut se concentrer sur faire le ménage et les courses". Et c'est un peu ça la vision négative que je vois, et donc j'aimerais qu'on se concentre plutôt sur faire les trucs chiantes... Et qu'on nous donne des des solutions pour ça. Et aussi, je pense - et bien sûr, et ça, ça vaut pour tout - mais dans la technologie, il faut plus de diversité. Il faut pas que ce soit des hommes blancs qui fassent des décisions pour tout le monde, parce que même s'ils ont les meilleures intentions du monde, ils voient le monde comme des hommes blancs. Et tu vois, et des bêtes trucs... Je suis sûre que t'en sais plein de choses mais on a découvert que la reconnaissance faciale, bah ça marchait moins bien sur les femmes, et sur les gens de couleur. Pourquoi ? Ben parce que c'est fait par des hommes blancs, qui testent entre eux, et pour eux ça marche super bien... donc ça marche super bien ! Et il y a des - enfin, vraiment des trucs hyper inquiétants aussi : c'est des intelligences artificielles, dans les grandes boîtes, qui trient les CV. Et il y a eu un... justement, un documentaire de - c'est pas un documentaire ça... Une rubrique de *Last Week Tonight*, je sais pas si tu regardes de temps en temps ? De John Oliver.

32:58 – [LZ] : Non...

33:00 – [R7] : Je vais te l'envoyer. En fait, c'est un talk show, sauf qu'il parle de sujets politiques de façon ouvertement progressiste, ouvertement à gauche, hyper intéressante, très très précise, très bien faite. Et en fait, ils ont fait des recherches là-dessus, sur cette intelligence artificielle-là qui trie les CV. Et, parce qu'on a tellement un passé patriarcal et raciste derrière nous, même si on pense être séparé de ça, les informations qu'on va donner à la machine, elles sont teintées par ça. Donc, par exemple, il y avait une machine qui avait - de toute bonne foi, forcément ! c'est une machine, c'est un outil - elle avait fini par déterminer que des grandes chances - enfin, des facteurs de succès et de bon travail, c'est des gens qui s'appellent Jared et qui font du lacrosse. Et ça, tu vois, ça me dépote : et donc j'ai l'impression que la seule solution, et encore pas une pour parer à ça, pour parer au fait que ce soit des hommes blancs qui réfléchissent comme des hommes blancs qui font des trucs qui marchent surtout pour les hommes blancs. Pour éviter ça, il faut qu'il y ait plus de diversité. Et à côté de ça, au final, je pense que c'est même pas une solution complète, parce que tant qu'on va nourrir des informations - enfin, on va nourrir une machine de trucs qui sont teintés racistes et patriarcaux... Et tout ça, bah la machine va forcément pouvoir que propager ça quoi. Donc je ne sais pas quelle solution je vois. Mais en gros, tu l'auras compris, ma solution, c'est d'arrêter de faire ça.

34:41 – [LZ] : Tant qu'il n'y a pas une base plus solide, déconstruite et... enfin, une variété dans le milieu.

34:44 – [R7] : C'est ça ! Oui. Parce que, je veux dire... "for the record", que je ne suis pas opposée à l'idée de "ça", d'un agent conversationnel. Moi, il m'est pratique pour - par exemple, si je dis "bonjour" à mon Google Home le matin dans ma douche, il me donne la température, l'heure et il me dit des titres de news... tu vois, du journal. Et - mais c'est ça : moi, je suis restée bloquée à cette étape-là, où c'est ce que j'attends et ce que je veux d'un agent conversationnel, c'est des trucs hyper prosaïques comme ça. Je veux pas qu'il prétende réfléchir comme un humain, je ne veux pas qu'il fasse des tâches qui sont celles d'un humain - par exemple écrire des essais, tout ça. Comme je disais, moi ça me terrifie par rapport à mon master et tout ça, parce que je me rends compte que tout ce que j'ai fait, il aurait pu être fait presque aussi bien - parce que je pense quand même ajouter plus de choses - mais il aurait pu être fait presque aussi bien en une seconde par une machine, et j'ai l'impression que ça me rend caduque. Et... je suis lucide avec moi-même, et je pense que ma crainte aussi, elle vient de ça : elle vient que j'ai pas envie d'être confrontée à quelque chose qui est trop proche de moi, et qui fait les choses avec tellement de facilités... Et ça me renverrait très durement à "Mais qu'est-ce que j'apporte à la société ? Qu'est-ce que c'est vraiment, être humain ?". Parce que... Si on fait des robots, des intelligences de plus en plus perfectionnées et qu'après, finalement, elles savent chanter, elles savent écrire des chansons, elles ont un sens de l'humour : qu'est-ce qui va nous rester à nous, qui fait vraiment de... Qui fait vraiment qu'on est nous ? Donc je pense aussi que je vais être lucide envers moi-même, et que je vais admettre que ma réticence envers ça, ça vient aussi - ça émane d'une peur de... bah, qu'est-ce que moi, il me reste à apporter si un robot peut le faire tellement facilement ? Voilà.

36:36 – [LZ] : Parfait.

36:41 – [R7] : J'ai respecté aucune de tes questions jusqu'ici : j'ai pas répondu une seule...

36:44 – [LZ] : Si si, je pense que tu réponds très bien ! Et je te dis, vraiment : c'est semi-directif, donc je garde le guide pour orienter si à un moment on bloque, mais au plus tu vas dans toutes les directions, au plus je suis contente. Donc...

36:59 – [R7] : Plus tu peux miner ça après ? Ok !

37:01 – [LZ] : Donc vraiment, il faut pas hésiter. Alors, la question suivante est toujours relative à Samantha dans *Her* - on a déjà... à la fin, les questions, on commence déjà à y avoir répondu avant en fait, c'est pour ça que je trouve ça génial... mais voilà ! Est-ce que tu connais le test de Turing ? Ou le principe ?

37:23 – [R7] : C'est marrant, j'ai l'impression que oui, parce que le nom me dit vraiment quelque chose... Mais non. C'est Alan Turing ?

37:29 – [LZ] : Oui !

37:29 – [R7] : ... Non. Tu vas me le dire, et je vais faire "Aaaah oui !".

37:33 – [LZ] : C'est probable ! Je pense - je ne sais pas si c'est lui qui l'a développé, mais en tout cas ça porte son nom : c'est un test qui vise à juger de la capacité d'une machine à imiter une conversation humaine d'un point de vue formellement conversationnel. Donc... est-ce que ça a reproduit des intonations ? Est-ce que dans la construction des phrases, c'est proche de ce que les humains font ? Et donc, est-ce que selon toi, Samantha dans *Her* correspond au test de Turing ? Et qu'est-ce qui la distingue en fait d'un humain d'un point de vue formellement conversationnel ?

38:05 – [R7] : Hum... Déjà c'est difficile de répondre à cette question, parce que je sais que c'est Scarlett Johansson derrière... Donc je sais très bien que c'est un humain.

38:13 – [LZ] : Les limites de la fiction... Enfin, du cinéma.

38:17 – [R7] : Je pense qu'elle répond aussi bien que possible au test de Turing, aussi bien qu'on peut attendre. Je pense qu'il y a une légère "uncaniness" dans la voix... Mais aussi - je pense que... Le problème, c'est que l'humain, c'est tellement pluriel qu'au final, tu pourras pas trouver un truc "bizarre" qu'un robot fait qu'aucun humain ne fait aussi. Parce qu'on a tous déjà rencontré des gens qui parlent d'une façon un peu robotique. Et c'est marrant, parce qu'on utilise ce terme-là ! Tu vois ? Donc pour moi, oui, et en fait, je ne sais pas vraiment trouver des choses qui la différencie d'un point de vue conversationnel.

39:11 – [LZ] : Parfait. Là, je quitte un peu le côté fictionnel : si tu veux y revenir, tu y reviens sans problème, mais on n'est plus obligé de "stick" à *Her*.

39:20 – [R7] : Tant mieux, parce que je ne me souviens plus.

39:23 – [LZ] : Est-ce que tu as un ressenti particulier quand tu interagis avec un agent conversationnel ? Alors, par "ressenti" : le terme est volontairement très vaste, donc tu peux aller dans la direction que tu veux.

39:34 – [R7] : Bah... mes interactions sont vraiment limitées à ce que je veux bien leur faire faire. Par contre, ils arrivent à m'agacer très rapidement. Et c'est marrant, parce qu'au début,

j'avais cette expérience avec Siri que je pense beaucoup de gens avait, où j'étais très polie, je lui disais "merci"... et maintenant on a ce truc où je vais demander quelque chose une fois, deux fois... Et il ne me comprend pas. Et forcément, il ne me comprend pas ! Je parle avec mon intonation, et ma voix, et souvent il y a du bruit, parfois il y a de la musique... Et ça m'énerve qu'il ne fasse pas instantanément ce que je lui dis de faire, alors que j'aurais pas du tout ce genre d'énervement-là contre une personne qui me demande deux fois "Pardon ? Quoi ? J'ai pas entendu ?". Non mais ça m'énerve vraiment, alors qu'au début, pas du tout, tu vois ? Au début, quand c'était nouveau dans ma vie, ça m'émerveillait tellement qu'on comprenne un de mes mots. Mais par exemple, tu vois, j'ai des pâtes - parce que c'est vraiment mon exemple que j'utilise tout le temps, c'est pour la cuisson de mes pâtes : je vais faire "Lance un décompte de..." - et je regarde le temps sur le paquet - "... de autant de minutes". Et en fait, l'agent conversationnel Siri, il est très basé en France, et il comprend pas les prononciations belges, et je vais dire "de huit minutes". Il est là... et il comprend "huit" comme le mot "oui". Et il dit "S'il vous plaît, est-ce que vous pouvez répéter ?" et j'étais là "de huit minutes !" (*elle accentue la prononciation du "u" et du "t"*), et ça m'agace ! Et parfois aussi, j'ai l'impression... Mais c'est peut-être moi qui psychote, qu'il comprend mieux une voix masculine qu'une voix féminine. Parce que je parle, je vais lui demander un truc deux fois, et ça m'agace. Et ça fait rigoler [nom du compagnon], parce que c'est rigolo de voir quelqu'un qui s'agace contre un Google Home dans la cuisine, et lui il va le dire, et là elle le comprend. Et je dis tout le temps "Du sexisme !", parce que je pense faire une blague, mais au final, est-ce que c'est vraiment une blague ? Est-ce que c'est pas... Est-ce qu'il n'y a pas une possibilité que ça comprenne mieux une voix masculine ? Et donc mes ressentis, c'est... C'est vaste, parce qu'en même temps - donc je limite vraiment vraiment mes interactions avec. Et en fait, je ne le fais pas vraiment, j'ai l'impression, par peur. Là, je t'en parle et je m'oblige à y réfléchir, donc ça sort de moi, mais par exemple j'ai jamais utilisé ChatGPT, je crois que je suis une des seules personnes dans mon entourage qui ne l'a jamais fait, j'ai aucune intention de le faire, parce que je suis pas convaincue que ça a un apport pour moi, dans mon quotidien... Et donc pour les trucs comme Google Home. Siri, tout ça bah c'est... En fait, je me rends compte qu'il y a des trucs que j'ai essayé de faire deux, trois fois, et ça ne marchait pas comme je le voulais. Et du coup, dans ma tête, je barre ça. Genre c'est une fonction que je ne peux pas utiliser, dans ma tête.

42:10 – [LZ] : Oui. Et que tu ne sauras jamais faire avec, donc tu ne réessayes pas.

42:12 – [R7] : C'est ça, Ben en fait, souvent, c'est pour lancer de la musique dans la salle de bain : j'essayais "Mets tel artiste sur Spotify", et il mettait quelqu'un... différent et le nom ressemblait, et ça, je me suis pas acharnée. Alors qu'il a dû y avoir des mises à jour, tout ça : je m'en fous, j'ai barré ça de la liste des choses que je fais. Donc en fait, maintenant, je demande de faire des décomptes pour mes pâtes, pour mon linge, de me dire le temps qu'il fait... Et de me dire l'heure, quand je suis dans ma douche. Et en gros, c'est tout. Et donc je limite énormément à des choses, à des phrases que je sais qui fonctionnent. Comme ça, je ne m'énerve pas... Mais forcément, mon ressenti est aussi limité que ce que j'attends d'eux. (*quelques secondes*) Et aussi, j'ai eu cette expérience qui, apparemment, est un peu commune... Je sais que les gens ont souvent ça avec Alexa, où ils se rendent compte qu'elle s'anime et elle se met à les écouter à des moments où ils lui parlaient pas et ça - c'est terrifiant ! Ça a un côté *IRobot*. Et c'est marrant, parce que moi je suis pas du tout dans le délire "On nous écoute", tout ça - et je dis vraiment le délire, parce que... Les gens qui en parlent, souvent, ont l'âge de nos parents, ils pensent vraiment qu'on les écoute de leur GSM, tout ça, alors qu'ils se rendent pas compte d'à quel point ils sont prévisibles. Bah oui : on vous propose des trucs pour tailler vos haies, parce que tous les gens qui ont 60 ans et qui vivent dans la banlieue, ils taillent leur haie, tu vois ? Et moi, je suis vraiment contre : je vais expliquer à tout le monde pourquoi, en fait, c'est

pas du tout qu'on nous écoute, c'est juste même plus inquiétant que ça, c'est qu'on a - on donne tellement de données à l'internet qu'il peut tout récupérer...

43:52 – [LZ] : C'est plus marketing que vraiment de l'écoute active.

43:54 – [R7] : Oui, c'est ça ! C'est... Au final, il y a de la sournoiserie, mais pas de la façon dont ils le pensent. Et donc, malgré que moi je vais complètement défendre ça, dire "Mais non, on vous écoute pas, arrêtez, vous avez juste fait - lui, il a fait une recherche sur le même wifi que toi, donc toi t'as eu les pubs, c'est normal"... mais parfois ça m'est arrivé : on discute dans la chambre ou quoi avec [nom du compagnon], et on a Google Home qui nous dit "Pardon ?" - il est dans la salle de bain, tu vois, donc il y a une porte ouverte entre les deux - "Pardon, je ne vous ai pas compris" et ça m'a glacé le sang. Pourquoi ? Je ne sais pas : intellectuellement, je sais que ça n'a aucune raison d'être. Je sais qu'on a juste dit des mots, que lui, il a compris comme étant proches de son nom... Et que, au final, dans la vie humaine normale, t'énonces pas bien les choses, tu prononces pas, tu es... donc voilà, c'est normal. Et aussi, c'est ça qu'une intelligence artificielle - enfin, un agent conversationnel très élevé devrait pouvoir reproduire : c'est mal parler, et bégayer, et oublier ses mots... Mais le jour où il fait ça, je vais vivre dans une grotte je crois.

45:04 – [LZ] : Il est plus proche du test de Turing...

45:06 – [R7] : Ouais. Le jour où ils nous font ça, j'abandonne !

45:15 – [LZ] : Parfait. Est-ce qu'il y a une - tu l'as déjà partiellement évoqué du coup, mais est-ce qu'il y a une raison pour laquelle tu n'utilises pas plus ou moins cette technologie dans ton quotidien ?

45:26 – [R7] : En fait, j'ai du mal à hiérarchiser les raisons, parce que j'en ai plusieurs, mais je ne sais pas laquelle est la vraie raison, et lesquelles sont juste moins qui ai des principes, blablabla...

45:35 – [LZ] : Tu peux en évoquer plusieurs, que je mets sur le pied d'égalité...

45:38 – [R7] : Parce qu'au final, il y a vraiment en moi un... j'ai pas envie de soutenir cette technologie-là en les utilisant. Mais au final, je pense pas que c'est tant un statement politique que j'essaye de me le faire croire à moi-même. Je pense que c'est juste : j'en ai pas l'usage. En fait, il n'y a encore rien dans ma vie que je ne peux pas faire en trois secondes, que l'agent conversationnel pourrait faire pour moi. Parce que, par exemple, je ne demanderais jamais - je dis "jamais" comme si je le savais : on n'en sait rien, ce que je vais faire ! Comment ça va évoluer. Mais dire - me donner une adresse, me donner un... Tu vois, un truc que je peux chercher sur Google en une seconde, je vais toujours le chercher sur Google moi-même, parce que je me fais plus confiance à moi, parce que j'ai cette expérience d'être mal comprise par les agents conversationnels, donc pourquoi perdre ce temps-là alors que je pourrais juste faire la recherche ? Et si je fais une faute de frappe en tapant, c'est ma faute à moi, et c'est pas...

46:41 – [LZ] : La faute de la machine qui ne comprend pas.

46:41 – [R7] : Oui, c'est ça, de Google... Donc ça c'est une de mes raisons, je n'en ai jamais eu l'usage. Je m'interroge... Je pense fondamentalement que non, mais tu vois, moi, mon master, c'était - quasi tous mes examens, c'était faire des essais sur des sujets. Donc tu

choisissais les œuvres que tu veux, et le sujet que tu veux, et je sais qu'en fait pour ça, bah ChatGPT fait des résultats très corrects... Je pense pas que je l'aurais utilisé. Et je pense - même pas pour tricher, pour rendre un truc à ma place, ça c'est hors de question, ça va vraiment à l'encontre de tous mes principes. C'est pour ça que ChatGPT me fait vraiment chier... et qu'il est très important et urgent que les établissements d'enseignement légifèrent ça, et en fait, renvoient quelque part leur façon de coter et leur façon d'interroger les gens. Parce que ChatGPT pourrait réussir avec une grande dis' les études que moi j'ai faites, je pense. Donc il est vraiment urgent qu'on ne laisse pas ça se produire. Mais je me demande : est-ce qu'à des moments où j'étais bloquée, j'aurais pas demandé des prompts, tu vois, à ChatGPT ? J'aurais pas lu - je lui aurais pas demandé d'organiser la façon dont j'abordais mes sujets, et puis après les aborder moi, moi-même, parce que je pense que c'est quelque chose que, dans l'urgence et dans le stress, qui est quelque chose de très commun dans les études, si c'est pas un grand confort... Là je réfléchis en live. Aussi je m'interroge sur ce qu'il y a en moi qui trouve ça pas bien.

48:27 – [LZ] : Dans l'usage de ChatGPT, ou de manière générale ?

48:29 – [R7] : Bah, dans ce que je viens de te dire, l'usage de... demander à ça d'organiser tes idées, ou de te dire quel est le truc que tu abordes après en second, ou qui te débloque. Bah au final, pourquoi est-ce que ça me pose tellement un problème ? Pourquoi est-ce que je suis tellement opposée à une machine qui fait ça pour nous ? Parce que ça peut être un confort, et ça n'empiète pas tout à fait sur le raisonnement humain, mais un petit peu quand même... Et en fait, je ne sais pas pourquoi je donne plus de valeur à quelque chose qui est 100% humain, qu'à quelque chose qui a [à] un pourcent été aidé par une machine. Je ne sais pas... Il y a un blocage en moi qui fait ça, et qui fait que je suis très très réticente à ça. Mais j'arrive pas à le rationaliser. Et donc je pense... Puisque j'arrive pas à le rationaliser, j'en viens à penser que c'est juste une peur de ce que je disais tout à l'heure, que ça nous renvoie à ce qu'on apporte vraiment, nous, individuellement. Et nous en tant que collectif, aussi. Et du coup, comme tout sentiment négatif, t'as besoin de rationaliser, t'as besoin de trouver une raison derrière pour pouvoir le rendre contagieux, et pour pouvoir l'expliquer aux gens. Mais parfois, tout s'explique pas, et parfois c'est peut-être juste un sentiment négatif parce que c'est une peur ! Et peut-être sûrement irrationnelle... C'était quoi la question encore ?

49:51 – [LZ] : C'était "est-ce qu'il y a raison pour laquelle tu n'utilises pas plus ou moins cette technologie", mais tu réponds, tu réponds très bien à la question. Si tu trouves une autre raison, vas-y, sinon je passe à la dernière question.

50:04 – [R7] : Non. Non, parce que moi, j'ai pas cette peur d'être écoutée par mes trucs... Voilà.

50:07 – [LZ] : Oui, donc pas d'influence à ce niveau-là.

50:09 – [R7] : Pas d'influence à ce niveau-là.

50:10 – [LZ] : Parfait. Alors du coup, la dernière question, c'est : quelles circonstances, selon toi, pourraient t'amener à modifier ton usage des agents conversationnels ?

50:19 – [R7] : Ouf, c'est une bonne question.

50:22 – [LZ] : C'est très, très vaste.

50:23 – [R7] : Redis-la moi ?

50:24 – [LZ] : "Quelles circonstances pourraient t'amener à modifier ton usage des agents conversationnels ?".

50:29 – [R7] : Bah... si j'ai pas le choix, parce qu'au final je me repose sur beaucoup de choses... Je pense que c'est très de notre génération, mais Google en un clin d'œil, tu vois ? Même si c'est une vague question que je me pose, il y a peut-être 1% de chances que j'aille dans ce magasin-là aujourd'hui, bah directement voir sur Google s'il est ouvert, quelles sont les heures... Donc je pense que ça, si on me limite ça et qu'on m'oblige à passer par un agent conversationnel... Et c'est marrant, mais c'est la première chose qui m'est venue en tête, parce que je pense pas que c'est inimaginable qu'on fasse ça.

51:06 – [LZ] : De remplacer la recherche Google écrite par une recherche vocale ?

51:09 – [R7] : Oui : de remplacer un tas de trucs qu'on a facilement par un agent conversationnel. Parce que il y a la commande vocale, c'est une chose... Mais j'ai l'impression - je peux pas m'empêcher de me dire que maintenant qu'on a cette technologie-là, de l'agent conversationnel, tout ce qui est commande vocale va devenir agent conversationnel. Donc si tu demandes à ta télé "Allume-toi", bah avant elle se serait juste allumée ; maintenant, elle va te dire "Bonjour" et te demander comment tu vas, et te proposer des trucs sur Netflix, tout ça... J'ai l'impression que cette technologie-là, maintenant qu'on l'a, on va la voir à tort comme le chemin logique, parce qu'on a vraiment une vision... Dans la société, mais ça représente bien la technologie, que tout est une ligne droite qui va vers le bien. Et que tout ce qui est nouveau va remplacer quelque chose qui devait être remplacé. Je sais pas si tu vois le concept de "techno-chauvinisme" ?

52:01 – [LZ] : Je pense qu'on a déjà parlé cet été, mais je veux bien que tu me le rappelles !

52:03 – [R7] : C'est probable : j'en parle à tout le monde ! C'est l'idée que... Tout problème dans la vie peut être résolu par plus de technologie, même des technologies. Et pour moi, le meilleur exemple de ça, c'est des gens qui vont avoir comme façon d'entrer chez eux un truc à empreinte digitale, ou qui voit l'œil, alors que la clé, elle existe depuis des siècles. Et la clé, ça marche vraiment bien, tu vois ? Et pour remplacer ce genre de choses - donc ça, c'est du techno-chauvinisme - et... c'est quelque chose qui me fait peur. Et, en fait, je trouve que c'est quelque chose que tu n'interroges qu'à partir du moment où tu sais que ça existe.

52:46 – [LZ] : Et où tu commences à le déceler dans...

52:47 – [R7] : C'est ça. Parce que moi, c'est quelque chose que j'ai dû déconstruire en moi, mais j'avais aussi clairement cette idée-là de... Le temps, tu vois, au sens large donc, depuis l'Antiquité et tout ça, c'est une ligne droite vers le mieux, et qu'on est parti de gens à la Préhistoire, qui vivaient dans des circonstances très dures, qui avaient froid, qui devaient tout le temps penser à se nourrir... Et on a transcendé ça, puis transcendé ça puis transcendé ça, et maintenant, on arrive dans une époque de progressisme où tout est plus facile, tout est mieux, tout le monde vit plus heureux et plus longtemps, et on va continuer comme ça. Et tous les problèmes sociaux ou autres qu'on a en ce moment, ou médicaux quoi, ils vont forcément être réglés dans le futur. Et c'est vraiment quelque chose qui... je pense, toute la pensée collective est faite autour de ça, et j'ai une prof qui m'a fait questionner ça. Je lui en voudrais toujours, parce que la vie est beaucoup plus - les choses sont moins confortables maintenant que je le

sais, et je pense qu'on a ça aussi, avec la technologie : l'idée que toute nouvelle technologie remplace quelque chose de négatif qu'on devait faire ou quoi, et que c'est forcément mieux que l'absence de cette technologie. Et donc j'ai peur de ça. J'ai peur que cette pensée-là soit tellement prominente... ça se dit pas, c'est en anglais ? Prééminente ?

54:05 – [LZ] : Proéminente ?

54:05 – [R7] : Oui, sans doute ça ! Merci ! Que des choses que je fais au quotidien qui sont faciles, ça va devenir la seule façon de les faire, ça va être via un agent conversationnel. Tu vois, comme j'ai peur que toutes les choses que ChatGPT te propose de faire, bah il finira par ne plus y avoir d'alternatives. Et donc ça, ce serait la circonstance la plus évidente, basique. Et au final, autant j'ai envie de faire la meuf qui a des principes, autant je pense que s'il y a vraiment des choses qui sont hyper confortables à faire par ce type de technologie... Je finirai par le faire. Et ce qui va à contresens de ce que j'ai dit avant et ce que je pense, mais au final je ne suis pas tellement - c'est parce que là, tu m'obliges à y réfléchir et à questionner ce que j'en pense, mais dans mon quotidien, je ne suis pas tellement opposée à ça... Je suis clairement pas chaude hein, tu l'auras compris, mais je suis pas tellement opposée à ça que je vais en faire un statement de ne pas l'utiliser. Donc si vraiment le confort ça peut dépendre de ça... J'essaie d'imaginer, tu vois, des cas - mais c'est difficile, parce que ça veut dire imaginer un monde...

55:23 – [LZ] : C'est très prospectif dans tous les cas, donc...

55:25 – [R7] : Oui ! Mais par exemple, tu vois, moi je fais beaucoup des "to-do lists", tout ça, pour le boulot - parce que j'essaye de penser à mon quotidien, mais c'est le boulot - et je me dis, si le matin je disais à un agent conversationnel "fais-moi ma to-do list de la journée par priorité, par urgence, en fonction de qui va prendre du temps ou pas, en faisant correspondre les moments où je suis très concentrée", parce que par exemple, je sais que je suis beaucoup plus concentrée le matin en arrivant, tu vois, que l'après-midi, avec les tâches les plus difficiles - si on me proposait ça et qu'on m'établissait ça, bah franchement j'en ferais pas un statement politique de ne pas utiliser ça, tu vois. Donc je crois que les circonstances finales, c'est ça : c'est que j'ai pas de colonne vertébrale. Je m'y accroche pas tellement que ça m'empêcherait... mais, quand même, je pense que je vais être rétive par rapport à ça, et qu'au premier signe de quelque chose qui ne va pas dans mon sens, que le truc ne marche pas très bien, que le truc a des autres idées que moi et va mettre ses idées en avant... Eh bah c'est fini, basta, je l'utiliserais plus jamais, même s'il s'améliore.

56:31 – [LZ] : C'est s'il montre alors une forme d'autonomie que là, ça va bloquer pour toi... Enfin, une forme d'autonomie dans la... Je vais pas dire dans la pensée, mais dans la manière de construire la chose ? Par rapport à ce que toi tu aurais fait ?

56:43 – [R7] : Oui. Ben, un peu comme l'histoire du journaliste à qui on a dit "Sauve-moi", mais même si - oui...

56:53 – [LZ] : Si même c'était plus "light" je vais dire que...

56:55 – [R7] : Oui ! Si c'est beaucoup plus "light", et pas du tout dans le sens "détresse", mais s'il a des opinions qui diffèrent - tu vois, par exemple, je viens de prendre l'exemple du "Je suis plus productive à ce moment-là de la journée", bah si jamais il devait me dire "Bah en fait, sur l'analyse de ce que t'as fait dans le dernier mois, on s'est rendu compte que t'es en fait plus productive de 14h30 à 15h30, donc là on va te mettre"... alors que je lui ai pas dit ça, et qu'il a

déterminé par lui-même ? Non, c'est fini, je ne veux plus jamais t'entendre. Même s'il a raison, hein ! Parce que je me leurre pas, je sais bien qu'un robot a une meilleure capacité d'analyser des données de façon hyper objective que moi, et que c'est pas filtré par autant de choses que moi... Mais s'il fait ça, s'il pense mieux savoir en fait que moi - en fait, c'est une bataille d'égo. Je veux qu'il sache que je sais mieux que lui, en ce qui me concerne, moi. Et que c'est pas à lui de me dire des choses que je ne lui ai pas demandé...

57:51 – [LZ] : Entre guillemets, de t'apprendre des choses sur toi-même ?

57:53 – [R7] : Oh, c'est horrible de le formuler comme ça Laura ! C'est horrible, t'as complètement raison à 100%. Oui... Oui, en fait, à nouveau, s'il m'apprend des choses mais que je lui ai demandées, parce que je peux m'imaginer aussi de demander ça à une intelligence artificielle, d'établir un schéma de mes façons de travailler, de... Même de mes patterns de langage dans mes e-mails, tout ça, juste pour avoir une conscience de moi-même que je n'ai pas de l'intérieur. Je serais intéressée !... Mais il faut que je lui demande.

58:22 – [LZ] : Oui ! Oui, c'est pas un truc auquel tu veux être confrontée...

58:24 – [R7] : Donc t'as raison ! Autonomie, c'est ça. Je veux pas qu'il prenne des initiatives. Parce que je vois ça comme - même si c'est utile, je vois ça comme une pente très glissante. Peut-être parce que j'ai besoin de savoir que j'ai quelque chose que lui n'a pas !

58:40 – [LZ] : Oui, mais ça revient en fait à l'idée de... de garder une forme d'intérêt. Soit-même.

58:48 – [R7] : Oui, tu as besoin de te dire que... Et c'est marrant parce que, en dehors de cette réflexion-là, de la réflexion de l'intelligence artificielle... J'ai pas l'impression d'être quelqu'un qui réfléchit comme ça. Je ne suis pas dans l'idée du "il faut que j'amène ma pierre à l'édifice de la société, il faut qu'on se souvienne de moi, il faut"... en fait, j'essaie juste de ne pas nuire à la société. Et si je finis ma vie en n'ayant pas nuit... en laissant pas trop de dégâts derrière - et même, je pense en termes de déchets, en termes de pollution, tout ça - en essayant de minimiser ça, bah je serais contente, et je pense que c'est ça le sens de la vie, en fait. C'est de vivre, de trouver des petites choses chouettes qui t'apportent du bonheur et d'essayer d'être ça aussi pour d'autres personnes... Et que si tu meures et qu'on ne se souvient pas de toi, ni en bien ni en mal, eh bah t'as fait aussi ton [compte ?], tu vois ? Donc je ne suis pas du tout dans l'idée de "Il faut avoir un but, il faut apporter quelque chose, il faut"... parce que c'est idiot, et ça voudrait dire que tous les gens qui ont eu des petites vies modestes, dont ne se souvient pas, ils n'ont servi à rien. Et ça, ça me donne envie de pleurer d'imaginer ça. Donc je ne suis pas du tout dans l'idée d'il faut qu'on laisse une trace. Mais pourtant, j'ai besoin de me dire que j'apporte quelque chose que... qu'un robot n'apporte pas.

1:00:07 – [LZ] : Je sors peut-être un peu du cadre ici, mais moi je vois plus ça comme... De la même manière que toi, entre guillemets, tu n'as pas absolument besoin de laisser ta pierre à l'édifice effectivement, mais plutôt rendre tout agréable pour tout le monde et que chacun puisse s'épanouir et exister... En fait, tu attends un peu je pense - j'ai l'impression, tu imagines peut-être un peu que la machine puisse adopter ce comportement-là aussi en fait, ne pas influencer la vie de quelqu'un d'autre, la laisser s'épanouir... être là s'il faut, mais ne pas faire de vague et apporter sa pierre à l'édifice dans la vie de quelqu'un d'autre. Est-ce que c'est pas un peu ça ?

1:00:44 – [R7] : Que moi je penserais ça ?

1:00:46 – [LZ] : Oui, ou...

1:00:48 – [R7] : Ben je sais pas, j'ai l'impression que justement, non... Je ne sais pas du tout Laura.

1:00:55 – [LZ] : Je te dis, là je sors sans doute un peu du cadre de l'entretien...

1:01:02 – [R7] : En fait, j'ai l'impression que ce que moi je veux être dans la société, une machine ne pourra jamais l'être. Et que... et je sais pas - et le pire, c'est que je suis en train de me demander "Oui, mais est-ce que je pense ça, parce qu'au final, je suis convaincue que les gens qui créent ces outils-là, ils sont comme ça" ? Ils veulent laisser une trace, ils sont - bah le hubris, ils l'ont vraiment fort, et que si c'étaient des gens tendres et pas du tout dans l'ambition... Eh bah, est-ce que... je me dirais pas que leurs machines ont plus de chance d'être comme ça, et qu'au final, tu mettes de toi ? Pour coder quelque chose, que tu le veuilles ou non, tu es obligé de lui insuffler un certain système de valeurs, et même si tu crois qu'il est objectif et qu'il ne l'est pas - c'est impossible de le faire. Et en fait, je crois que ce qui me bloque à aller plus loin dans cette réflexion, c'est le fait que je sais qu'elle est "pointless", parce que je suis convaincue - à tort ou à raison ! je suis convaincue qu'il n'y a pas des gens comme ça, qui créent des outils comme ça. Et la raison pour laquelle je pense ça, c'est... parce que je pense aussi que les gens très humains, même si c'est idiot de ma part de sous-entendre que les gens de la Silicon Valley ne sont pas très humains, mais ces gens-là, ces gens tendres, qui veulent apporter quelque chose sans faire trop de vagues et sans laisser trop de traces derrière, ils sont occupés à faire d'autres trucs. À faire des trucs plus importants dans mon système de valeur à moi, ils sont - ils font du travail social tout ça, et donc forcément, ils sont occupés à faire ça, ils peuvent pas être à la Silicon Valley à designer des trucs, parce que pendant que les gens font ça, bah le vrai monde, il se passe : il y a des vrais gens qui souffrent et qui ont besoin d'aide, il y a des vrais gens qui aident les autres... Et c'est un peu binaire comme façon de penser, mais pourtant voilà. C'est ça que je me dis.

1:03:07 – [LZ] : Parfait. Ben ça me paraît très bien...

Retranscription de l'entretien n°8 – 22 avril 2023

00:02 - [LZ] : Donc tu as répondu au questionnaire tout à l'heure, et tu...

00:08 - [R8] : J'ai trouvé que le questionnaire il était clair, que c'était pas mal. J'ai trouvé que c'était bien expliqué, quand tu comprenais pas un mot tu avais directement l'explication justement au-dessus, j'ai trouvé ça pas mal parce que ça me permettait - ouais, donc non j'ai bien... C'était pas mal.

00:19 - [LZ] : Tant mieux ! Du coup, j'ai juste une série de questions comme ça - si jamais c'est soumis à interprétation, tu prends la direction que tu veux et moi je recadre s'il faut donc interprètes comme tu veux ; si tu as des questions, tu les poses sans problème. Donc la première question, c'est comment est-ce que tu penses que ces technologies, donc les agents conversationnels de manière générale, vont évoluer ?

00:38 - [R8] : Moi je pense que ça va évoluer vers un futur où ils vont être de plus en plus intelligents. Ça veut dire qu'on va être vraiment - ça va être de plus en plus poussé, ils vont

aller... pour moi, ne serait-ce que maintenant, tu vois, quand t'as ton GSM en main, tu poses une question à Siri [inaudible], je pense qu'on pourrait même aller sur un moment donné, le fait d'avoir son téléphone en main, que l'intelligence sente que t'as un niveau de stress, ou un niveau de... je pense qu'on pourrait évoluer vers ça à mon avis... Et peut-être même vers quelque chose d'un peu plus malsain où ça arriverait à une intelligence qui aurait peut-être plus développé quelque chose de similaire à une conscience.

01:16 - [LZ] : Ça se rapproche justement de Westworld, où tu disais qu'à partir du moment où ils accèdent à la conscience...

01:21 - [R8] : C'est ça je trouve, ça m'a vraiment fait penser à ça tu vois cette série-là, parce que je trouve que c'est vraiment ça : on crée des robots avec une intelligence artificielle, et au début ils réagissent vraiment en fonction des scènes qu'on leur a données, donc tel personnage il travaille dans un bar, ben lui du matin au soir il fait le même truc, mais chaque soir - enfin je sais pas si tu as déjà vu cette série-là en question ?

01:44 - [LZ] : Jamais encore.

01:46 - [R8] : Si tu as jamais vu, regarde-la. C'est vraiment des gens qui créent un parc d'attractions pour les riches, et en fait c'est toute l'époque du Far West qui est refaite, et c'est que des robots, mais sous une apparence humaine. Ça peut aller jusqu'à un acte sexuel avec le robot. Poussé, comme si c'était avec un être humain. Et des gens payent des millions pour rentrer dans ce parc-là, pour faire entre guillemets "ce qu'ils veulent" aux robots. Tout ce qu'ils ne peuvent pas faire à l'extérieur, ils vont pouvoir le faire au robot, et après le robot est repris et on efface la mémoire du robot. Sauf que certains robots se souviennent de ce qui s'est passé avant, et c'est là, ils développent une conscience à force de se souvenir, et moi je pense qu'on serait - c'est peut-être déjà pas à ce point-là, mais je pense que ouais, ça pourrait pousser vers un avenir comme ça où des gens pourraient créer des robots, ou des choses comme ça je pense.

02:28 - [LZ] : Et avec les robots alors qui accéderaient à une forme d'indépendance ou une envie..?

02:32 - [R8] : Ou une envie de se dire "Pourquoi est-ce qu'en apparence, on est similaires à vous mais pourquoi on est pas traités de la même façon", tu vois ? Et arriver à se poser des questions, peut-être. C'est ce que je pense, maintenant c'est peut-être penser loin dans le truc, mais c'est la série qui m'a vraiment fait tilter par rapport à ça.

02:53 - [LZ] : Je vais rester un peu dans la fiction : est-ce que tu te considères comme consommateur de fictions ? Et si oui, plutôt quel genre ou sous quel format ?

03:00 - [R8] : Ouais, j'aime encore bien la fiction. Je dirais... Séries, films, j'aime bien regarder un petit peu tout. Genres de fiction, je dirais... Ça dépend, t'as plein de - comment expliquer ? Il y a plein de films de science-fiction tu vois, un petit peu... Je vais dire, Star Wars c'est de la science-fiction, je suis pas fan de Star Wars tu vois. Mais par exemple, j'ai adoré - Amandine t'avait parlé de Lucy, ben moi j'ai vu un film qui m'a fait penser, qui est sorti bien avant Lucy, je sais pas si tu as vu ? C'est un film avec Bradley Cooper, qui est écrivain, et il arrive pas à écrire, il trouve pas d'inspiration, il a son meilleur ami qui travaille pour une entreprise pharmaceutique soit-disant, et en fait c'est une drogue de synthèse. Et en fait, la drogue te permet d'utiliser 100% des capacités de ton cerveau. Et nous, les êtres humains, on n'utilise que 10% tu vois ? Ben là, c'est des sciences-fictions qui m'intéressent, parce que ça touche vraiment à des trucs... Ce qui pourrait se passer, style "Avatar", j'adore, le fait que des gens ont été cryogénisés ou des trucs comme ça, j'aime bien parce que c'est des trucs pour moi qui sont peut-être tirés par les cheveux, c'est de la science-fiction, mais c'est des trucs qui d'ici 100

ans pourraient être [ici], tu vois ? C'est le genre de science-fiction que j'accroche vraiment : les trucs trop tirés ou qui sont pas réalisables, ou c'est dans l'espace... Ça non.

04:06 - [LZ] : Un peu du dystopique, mais très inspiré sur la société actuelle ?

04:08 - [R8] : Ouais, la société actuelle tu vois. Ou des trucs dans l'avenir, je sais pas - par exemple la série "The 100", j'ai adoré le fait qu'il y ait un truc nucléaire sur la Terre puis que les gens reviennent après, qu'il y ait d'autres formes de vie... J'aime bien ce concept-là tu vois, de la science-fiction.

04:21 - [LZ] : Parfait. Et du coup, tu as cité Westworld, tu en as déjà un peu parlé, mais en quoi est-ce que selon toi cette œuvre en particulier montre de mauvais aspects des agents conversationnels qui sont dedans ?

04:31 - [R8] : Je dirais au côté où à partir du moment où l'être humain - on le ressent avec les animaux par exemple - à partir du moment où l'être humain estime qu'il a une forme qui est inférieure à lui, il va d'office apprendre à devenir supérieur à la force. Il va se permettre de la maltraiter avec beaucoup plus de facilité qu'un être humain - tu vois ce que je veux dire ? Entre êtres humains, il y a déjà cette forme-là, mais le fait de se dire "Ce n'est qu'une machine", il va - et moi je pense que c'est le côté négatif de ce truc-là. C'est que si on prenait tout à sa juste valeur et qu'on se disait "Ce n'est pas qu'une machine", peut-être que si la machine arrive à avoir une capacité supérieure aux nôtres, peut-être qu'on devrait respecter la machine pour ce qu'elle est, et pas juste pour le fait d'être la machine. Je pense que ça pourrait aller mieux. Moi, cette série-là m'a fait comprendre que c'est ça la plus grosse erreur : c'est que s'ils ne les traitaient pas comme des barbares, qu'ils les laissaient un petit peu... qu'ils les traitaient normalement, on va dire gentiment, il n'y aurait pas le côté du robot qui reprend une conscience et qui en vient à se venger de ce que les autres lui ont fait, tu vois ? Et même de leur faire pire, parce que - c'est comme un enfant, tu peux pas dire à un enfant qui voit son père et sa mère se battre tous les jours, l'enfant tu peux pas lui dire à 10 ans que c'est mal si personne ne le lui a dit, tu vois ? Là c'est pareil : ils ne voient que ça, ils ne voient que la violence donc quelque part, pour eux, c'est normal, c'est pas quelque chose de négatif. Et moi c'est ce que j'ai retenu de cette série-là qui m'a vraiment marquée par rapport à ça, tu vois. Maintenant, il y a plein d'autres...

05:46 - [LZ] : Oui oui. C'est vraiment le truc qui t'a marqué.

05:48 - [R8] : Vraiment le truc qui m'a marqué dans ce [film-là].

05:49 - [LZ] : Et du coup, ce qui est vraiment négatif pour toi, c'est plutôt le comportement que les humains ont, qui va influencer...

05:54 - [R8] : Qui va influencer celui des machines, pour moi. Et ce qui est négatif aussi, c'est que je pense qu'on pousse de plus en plus les machines à être de plus en plus des êtres humains. Genre quand tu vois - je sais pas si t'as vu récemment, le robot - j'en parlais justement avant, c'est un robot qui doit répondre à des questions si tu veux, et tu vois que sur Internet, il y a ce qu'on appelle les "captcha", tu vois ? Où tu dois passer en disant "Vous n'êtes pas un robot". Et il a ce truc-là à passer. Et comme c'est un robot, il n'arrive pas à le passer. Ben... Il y a des sites maintenant où on peut payer quelqu'un, on paye quelques dollars et on paye quelqu'un, et le robot va sur cette application, il envoie un message à une personne en disant "Voilà, j'aimerais te payer autant de dollars pour que tu fasses ça", et la personne lui répond "Mais... Tu n'es quand même pas un robot ?". Normalement, un robot va répondre "Si, je suis un robot". Mais là, il répond pas ça, il répond juste "Non, j'ai des problèmes de vue". Tu vois ? Je trouve que l'intelligence - on arrive vraiment à des robots qui sont vraiment de plus en plus d'une intelligence similaire à l'être humain, et je pense qu'en tout cas, on a pas encore assez les bases

pour gérer tout ça, tu vois. Et je pense que c'est une erreur, tu vois ? C'est un peu comme les scientifiques qui te créent un virus avant de créer le remède. C'est - pour moi c'est le même principe, on est en train de créer des virus sans même avoir déjà le remède pour après. Et si ça dégénère, on sera pris de court. C'est ça moi que je trouve un peu négatif par rapport à ça.

07:10 - [LZ] : Et les trucs qu'on pourrait mettre en place alors selon toi pour anticiper le problème, ça pourrait être quoi par exemple ?

07:17 - [R8] : Pour anticiper le problème... Je dirais peut-être d'aller moins vite. C'est peut-être con, mais je dirais essayer d'aller moins vite. Peut-être vivre un peu plus avec le temps, parce que je trouve qu'on a - quand tu vois l'évolution des années 60 à maintenant, je trouve qu'on a une évolution technologique incroyable, et je trouve qu'on veut aller de plus en plus vite. On laisse pas le temps aux choses tu vois, et quand il y a quelque chose, qu'un inventeur va créer un robot qui sait parler, il faut absolument que l'inventeur d'à côté crée le robot qui, lui, sait parler, sait lire à la fois... Je trouve qu'on devrait rester un petit peu plus sur... D'abord travailler sur quelque chose, et quand on connaît vraiment l'élément à 100%, peut-être passer à autre chose. Mais pas...

07:58 - [LZ] : Pas commencer à escalader ?

07:59 - [R8] : Voilà, escalader tout et puis arriver au-dessus et être débordé quand ça devient trop. Moi, pour moi c'est ça qu'on pourrait faire, c'est peut-être aller moins vite dans les projets.

08:07 - [LZ] : Parfait. Est-ce qu'il y a des aspects positifs selon toi dans Westworld ?

08:11 - [R8] : Ouais, il y a des aspects positifs. L'aspect positif... C'est... Enfin. L'aspect positif, je dirais que c'est surtout - comment expliquer ? Dans Westworld, c'est difficile l'aspect positif. Je dirais qu'il y a un aspect positif dans l'intelligence artificielle en général, mais pas spécialement dans Westworld. Parce que dans Westworld, ils ont vraiment tourné ça pour montrer le côté plus négatif que positif, mais... dans l'intelligence artificielle, je dirais qu'il y a des côtés quand même positifs. Je dirais que ça peut permettre à des chercheurs aussi, à des gens d'avoir quelque chose qui travaille parfois sur une idée en particulier, et qui va peut-être développer des algorithmes ou des trucs auxquels nous on va peut-être pas penser. Tu vois, avec la technologie, donc je pense que ça peut être positif pour les chercheurs, pour la science, pour tout ça d'avoir des intelligences artificielles et tout ça. Maintenant, je pense que dans tout ce qui est les GSM, dans ce qui est séries, tout ça : je trouve qu'on est déjà tellement fainéants aujourd'hui, qu'on nous facilite trop les tâches et tout, tout est trop facile. T'as même plus besoin d'écrire, tu dis - je trouve que ça, c'est trop facile. Maintenant, c'est bien aussi... Je dirais que c'est quelque chose de positif moi pour tous les gens qui ont des problèmes, des handicaps, des trucs comme ça, je trouve que ça ça peut être pas mal, parce que ça peut permettre de les aider, quand tu as quelqu'un qui a du mal à parler ou même un aveugle, tu vois ? Peut-être que l'intelligence artificielle va pouvoir peut-être travailler pour aider la personne. Ça, je trouve que c'est des côtés positifs. Et je pense qu'on pourrait développer plus dans ce côté-là que dans le côté du fait de la fainéantise de l'être humain, parce que là, quand on développe les intelligences, on les développe beaucoup en mode "il faut qu'il fasse le ménage à la place de l'être humain ou qu'il t'apporte ton verre à boire ou qu'il fasse les tâches"... Mais on ne pense pas à développer des trucs au niveau de la santé, ou qui pourraient nous apporter quelque chose de positif. Je pense qu'on reste beaucoup dans le côté juste de la fainéantise de l'être humain, et le robot fera à notre place, tu vois ? C'est déjà prouvé dans les grandes entreprises, dans les grandes usines, tu as beaucoup de robots qui font des trucs et on ne sait pas - ou il y a beaucoup d'hommes qui en font de moins en moins. Je trouve que c'est ça qui est dommage, on arrive dans une société où t'as des gens qui vont faire moins, les robots qui vont faire tout... Et toi, tu travailles, t'auras plus rien. Je trouve que c'est ça : il y a un côté positif

qui est bien, qui nous permet d'aider, qui permet aux chercheurs d'aller plus loin dans leurs recherches ou des trucs comme ça, ça je trouve ça pas mal. Mais je trouve qu'il y a quand même quelques côtés négatifs, où on retire à l'homme ce qu'il sait lui déjà faire, remplacer par une machine et on va pas se mentir : en tant que patron, une machine ça coûte cher c'est vrai, mais une machine ça [inaudible], ça tombe pas malade, tu vois ? Ça change tout. Donc voilà, moi je trouve que ça a des côtés positifs... Pas beaucoup, mais il y en a quand même. Mais dans Westworld, j'ai pas de points positifs à te donner comme ça, j'en ai pas malheureusement.

10:49 - [LZ] : T'inquiète pas ! Je sais pas si tu connais le test de Turing ?

10:55 - [R8] : Non, ça me dit rien.

10:56 - [LZ] : En fait, c'est un test qui a été mis en place dans les années 60 justement, par Alan Turing, et qui a été créé en fait pour juger de la capacité d'une machine à imiter une conversation humaine. Et en fait, plus la machine a une conversation proche de l'humain, il peut par exemple faire des "euh", des choses comme ça et hésiter quand il parle, et plus on considère qu'il a une conversation proche de l'homme et qu'il réussit le test de Turing. Et selon toi, du coup, si on prend en compte juste le point de vue conversationnel, comment la machine parle etc., est-ce que les agents conversationnels qu'il y a dans Westworld se distinguent de l'humain ?

11:32 - [R8] : Non. Pour moi, c'est ça qui est fort dans Westworld, c'est qu'ils ont réussi à faire un truc où c'est bluffant. Tu sais pas - c'est parce que, si tu es quelqu'un... C'est comparable à Disney, par exemple. Imaginons, tu vas à Disney et tous les êtres humains et le staff du truc, tu vas la première fois, tu es petite, tu ne fais pas attention, pour toi ce sont des êtres humains, tes parents ne te le disent pas et tu apprends à 10 ans que c'étaient des robots. C'est tellement flagrant que c'est ça : l'intelligence est tellement poussée que tu saurais pas dire - en fait ils sont vraiment programmés pour vivre des séquences. C'est vraiment des séquences un peu particulières : c'est-à-dire que si tu rentres dans la ville et tu vas aller voir le premier homme qui va t'arrêter, t'accoster, si tu pars avec lui, toute la journée avec lui, il y a plein d'événements qui vont se passer dans le parc, mais tout est programmé de A à Z. Et en fait dans la série, il y a à un moment donné des robots qui sortent de leur parcours. Et c'est là que ça déclenche un peu en sortant de leur parcours, ils vont aller voir d'autres trucs qui ne sont pas programmés et ça va créer des systèmes, des problèmes dans le programme, et à la fin, d'autres qui vont se rendre compte de beaucoup de choses. Genre si tu veux, ils ont un système pour les endormir comme c'est des robots pour les éteindre dans le parc, et ils les réveillent dans le labo, où on les répare et tout ça. Et t'as des robots qui vont à un moment donné se réveiller dans le labo alors qu'ils sont pas censés se réveiller dans le labo, et ils vont comprendre des trucs. Donc c'est ça que voilà, dans Westworld, c'est un peu tiré comme ça tu vois, mais il y a - maintenant il y a d'autres séries, d'autres films que j'ai déjà vu avec des intelligences artificielles. J'en parlais avec Amandine, je sais pas, tu l'as déjà vu sûrement, avec Will Smith, "iRobot" ? Moi ce film-là il m'avait marqué quand j'étais petit. Ça, ça m'avait marqué : je trouve que là aussi c'est impressionnant de se dire qu'on fait des robots pour faciliter la vie, et au final ils développent une conscience, et ils deviennent limite dangereux pour l'être humain. Et je pense que ça doit jouer - maintenant, c'est une idée personnelle, mais je pense que ça va être aussi le côté de, comme je t'expliquais, le fait qu'on néglige le fait de se dire que c'est une machine, c'est un robot, on s'en fout... On va pas y faire attention, on va pas faire quoi que ce soit, et je pense qu'à un moment donné, tu peux pas - si tu sais faire exactement la même chose que quelqu'un, pourquoi est-ce que t'es pas pris à la même valeur que la personne ? C'est ça que - moi je pense que c'est ça qui pourrait poser problème, dans les séries et tout ça. Mais ouais, moi je pense que ça se rapproche... Ils se rapprochent de l'humain. Ils se rapprochent de l'être humain à 100%, et je pense que... Ouais dans ce que tu dis avec les agents conversationnels,

les robots qu'on est en train de faire de plus en plus, ils cherchent - en fait, c'est ça que je trouve qui est dommage, c'est qu'on cherche à ce qu'ils se rapprochent de plus en plus de l'humain. De plus en plus. Une intelligence artificielle qui va, comme tu dis, qui ne va pas hésiter, on va se dire "Ah non, ça ne va pas". C'est bien, mais ça va pas. Alors que l'intelligence, c'est déjà super bien d'avoir un truc qui arrive à parler ! Mais ça ne va pas, parce qu'on veut se rapprocher de plus en plus de l'être humain. Et ça, juste ça... C'est dommage. Mais voilà, pour la question, je sais pas si ça répond...

14:11 - [LZ] : Oui, c'est très bien, c'est parfait ! Je te dis, tu prends la direction dans laquelle ça t'inspire, et c'est très bien.

14:17 - [R8] : Il y a pas de souci.

14:19 - [LZ] : Alors, ici dans le questionnaire, tu avais dit que vous aviez pas d'agent conversationnel : si ça t'évoque rien comme question, on passe à la suivante sans problème. C'est la dernière partie : est-ce que tu as un ressenti particulier quand tu interagis avec un agent conversationnel ?

14:33 - [R8] : Alors j'ai eu ça à l'époque avec l'iPhone sur Siri, j'ai eu un ressenti particulier : par exemple, c'est - il est... tu vas peut-être trouver ça con, mais il y a des questions que tu vas poser à Siri, où il ne va pas te répondre. Tu vois, il y a des sujets dans le monde qui sont des sujets assez sensibles. Genre moi, par exemple à l'époque, j'avais beaucoup d'amis - c'est con hein, mais j'ai beaucoup d'amis qui étaient marocains, musulmans etc. Il y a toujours eu le conflit entre la Palestine, Israël etc., la Syrie et tout ça. Bah tu peux prendre ton iPhone maintenant là, "Dis Siri, dis-moi ce que tu penses du conflit en Syrie", il va pas te répondre hein. Il va pas te répondre, il va bloquer, il va changer de sujet, il va - je pense qu'ils sont programmés pour des sujets où ils savent pas répondre. Donc moi, je trouve que c'est bien, mais c'est vraiment programmé d'une certaine façon. On te fait penser que le truc va répondre à toutes tes questions, à ces trucs-là, et en fait non, c'est vraiment des questions où tout est programmé. C'est comme dans les - j'ai su interagir [inaudible] dans une voiture. C'est bien fait - dans les Mercedes, les nouvelles Mercedes tu as l'intelligence artificielle dedans. C'est bien fait, mais tu vois que c'est programmé d'une certaine manière : tu demandes à l'intelligence artificielle chez Mercedes ce qu'il pense de BMW, l'intelligence artificielle va pas te répondre. Il va te répondre - l'intelligence de Mercedes va te répondre "Vous êtes bien mieux chez Mercedes Monsieur". Tu vois, c'est poussé, c'est un peu poussé donc j'ai déjà eu l'occasion d'interagir de temps en temps avec des trucs comme ça, je trouve que c'est bien mais je trouve qu'on le fait vraiment en mode - comme je te l'ai dit, plus pour faciliter un petit peu le côté fainéantiste. D'envoyer un message, de faire des trucs, mais dès qu'il faut poser des questions avec un vrai sens sur quelque chose ou c'est peut-être un conflit, ou c'est peut-être des avis un petit peu plus délicats je dirais, tu vois, tu peux avoir ton avis, je peux avoir le mien, c'est peut-être des avis on va peut-être pas en parler partout. Tu vois, comme à un moment donné où il y avait le vaccin, la vaccination du Covid, tout le monde n'était pas d'accord là-dessus et c'était un sujet un peu tabou. Ben je trouve, tu peux pas parler de tout avec les intelligences comme ça. Et ça, je trouve c'est dommage, on nous fait penser à ce côté de "tu peux poser toutes tes questions où tu veux, avoir réponse à tout" et en fait non. Donc moi c'est juste mon avis par rapport à ça.

16:31 - [LZ] : Parfait. Nickel. Est-ce qu'il y a une raison qui fait que tu n'utilises pas plus ou moins cette technologie au quotidien ?

16:37 - [R8] : Ouais, la peur... la peur de - comment expliquer ? Le fait d'être écouté et tout ça, c'est peut-être un peu parano mais pourtant, j'exagère peut-être le truc, mais... Des fois je parle avec Amandine, on discute d'un truc à acheter, je l'écris même pas je discute avec elle, je

me connecte sur Facebook : j'ai des publicités du truc partout. Il y a des fois - si tu te poses des questions comme [inaudible], tu parles d'un truc et deux minutes après t'as la publicité, tu n'en as jamais eu avant. C'est un problème, et j'ai remarqué quelque chose sur les Samsung - pas sur les iPhone - sur les Samsung, tu dois mettre... pour démarrer quelque chose, tu dois dire "OK Google", avant que ça démarre. J'ai remarqué qu'en fait, ton GSM enregistre dix secondes avant que tu dises le "OK Google". Les dix secondes avant le "OK Google" sont enregistrées, donc si tu parles avant ces dix secondes-là, ce que tu dis est enregistré, tu vois ? Et ça c'est un type qui avait fait un test tu vois, par A + B, j'ai regardé et c'est vrai, c'est prouvé que c'était quelques secondes. Du coup, je l'utilise pas trop parce que j'ai pas confiance, j'ai toujours eu peur - je l'utilise pas dans le sens où j'ai peur qu'en l'activant, il soit activé tout le temps, tu vois ce que je veux dire ?

17:45 - [LZ] : Oui, de manière un peu latente, le fait qu'il récupère juste les dix secondes d'avant, par exemple tu parles de croquettes pour chien dix secondes avant...

17:50 - [R8] : Ouais, qu'il récupère - ce sont des informations, c'est débile mais je pense que c'est aussi Facebook qui fait son argent comme ça, en vendant les données des gens, des utilisateurs, et ça crée un conflit : quand t'as une publicité, quand tu rêves d'avoir une voiture et que t'as la publicité pour la voiture avec la promo, si tu l'achètes c'est - enfin tu vois ? C'est fait pour ça, c'est juste pour ça, j'aime pas trop ce côté-là, j'ai toujours eu peur parfois que tu parles d'un sujet, je sais pas moi, tabou ou quelque chose, tu es entendu et... C'est un côté un peu parano hein, je l'admets, j'en prends conscience, ça a un côté un peu parano de se dire - un peu complotiste je dirais même, mais ouais je l'assume, moi ça me fait toujours un peu peur donc c'est pour ça que je l'utilise pas trop. Amandine, je sais qu'elle a peut-être moins de souci avec ça et encore, ça dépend tu vois.

18:35 - [LZ] : Parfait ! Et alors la dernière question, c'est : qu'est-ce qui, selon toi, pourrait t'amener à modifier ton usage des agents conversationnels, en termes de circonstances... Qu'est-ce qui pourrait se passer ?

18:46 - [R8] : Je dirais... Peut-être le fait d'avoir un métier qui t'oblige peut-être, par facilité, tu vois - peut-être quand tu travailles dans les bureaux, quand tu es chauffeur dans une voiture, t'as ton kit mains libres etc., tu vas peut-être devoir utiliser beaucoup plus ta voix ou des trucs comme ça, peut-être pour appeler quelqu'un, tu vas peut-être devoir demander à Siri de l'appeler, ou à ton GSM. Peut-être que là j'aurais plus tendance à l'utiliser effectivement plus au quotidien, si ça devait m'apporter quelque chose dans le côté du travail ou dans la vie de tous les jours, mais là, comme pour le moment j'en ai pas spécialement besoin, ben je l'utilise pas de moi-même. Je dirais plus, si je devais en avoir besoin, dans le côté professionnel ou quoi, là oui je l'utiliserais sans stress, comme tout le monde parce que comme t'en as besoin pour le boulot, ben tu l'utilises, t'as pas nécessairement le choix donc tu le fais, je pense que ça gêne personne de l'utiliser. Ça facilite la vie, sinon - enfin ça prendrait pas autant d'ampleur, tu vois, chez les gens. Donc oui, plus pour ça, sinon, de moi-même comme ça, non je ne l'utiliserais pas.

19:39 - [LZ] : Ok ! Parfait. Eh bah c'était la dernière question.

19:41 - [R8] : Ben écoute, j'espère que j'ai su répondre à tes questions.

19:42 - [LZ] : Tu as très bien répondu, c'est parfait ! C'est super intéressant, merci beaucoup.

19:46 - [R8] : Tant mieux ! Écoute, moi j'aime bien les débats...

Retranscription de l'entretien n°9 – 22 avril 2023

00:00 – [LZ] : J'ai lancé l'enregistrement, alors je ferme l'entretien de [nom du compagnon]... Du coup, oui, le questionnaire tu y as déjà répondu tout à l'heure, je ne fais pas de rappel sur ce que tu as dit comme c'est assez récent, juste la première question est... Oui, juste avant de commencer : si les questions sont soumises à interprétation, tu interprètes comme tu veux, tu vas dans la direction que tu veux. Et si moi j'ai des questions supplémentaires, je recalibrerai donc pas de souci !

00:27 – [R9] : OK.

00:28 – [LZ] : Première question : comment est-ce que tu penses que ces technologies vont évoluer ?

00:33 – [R9] : Ben écoute, moi je t'avoue que pour ça, j'ai un petit peu le même avis que [nom du compagnon], je pense que c'est pas des choses qui vont être prises, ou qui vont évoluer dans un sens positif. Donc moi je pense plutôt que ça risque de tourner en faveur... par exemple, si on reste vraiment sur le côté "intelligence artificielle", je pense que ça pourrait remplacer une grande partie de ce que nous, on peut apporter, donc je trouve que c'est pas positif - en tout cas pas pour tout. Maintenant, je pense que a contrario, par rapport à d'autres choses, oui ça pourrait être bénéfique... Parce qu'il y a beaucoup d'avancées qui se font, et je pense qu'avec ce genre d'intelligence, il y a moyen de faire beaucoup de choses. Mais, mon avis, c'est que je pense que dans la société dans laquelle on vit aujourd'hui... ce sera pas spécialement dans le positif que ça ira. Tu vois ? Je pense que ce serait plutôt à des fins économiques, pour gagner de l'argent ou pour remplacer ce que nous on pourrait coûter, tu vois ? Donc je pense que oui, l'évolution pour moi serait plutôt pour remplacer ce que nous on fait de trop coûteux, tu vois. Maintenant voilà, je pense que ça peut aller dans d'autres directions aussi, mais mon avis premier quand tu me poses la question c'est - je pense que ouais, ce serait vraiment pour bâcler un peu ce que nous on peut faire moins vite, ou moins facilement, ou moins rapidement tu vois.

01:48 – [LZ] : Une évolution pour avoir un avantage économique ?

01:50 – [R9] : Ouais, c'est ça.

01:51 – [LZ] : Ok, parfait. Donc, est-ce que tu te considères comme consommatrice de fiction ? Donc là, je vais plutôt partir sur l'aspect comme t'as évoqué Lucy et cetera. Est-ce que tu te considères comme consommatrice de fiction ? Et si oui, plutôt quel genre et sous quel format ?

02:05 – [R9] : Oui, oui, franchement oui. "Sous quelle forme", tu parles de livre, tout ? Bah écoute, je t'avoue que je lis pas beaucoup en ce moment. Je lis jamais, parce que j'ai pas trop le temps donc... vraiment plus la détente, la télé... Ben oui, c'est principalement télé, séries, film, on aime beaucoup tout ça, donc... Fort "multimédia" je vais dire, moins papier qu'avant, malheureusement, parce que je sais que c'est pas fou, mais...

02:32 – [LZ] : C'est normal aussi !

02:33 – [R9] : Donc oui oui, franchement tu peux mettre oui : je me considère absolument comme quelqu'un qui aime tout ça et qui regarde beaucoup, ouais.

02:41 – [LZ] : Parfait ! Et plutôt quels genres, si tu en as qui viennent comme ça ?

02:46 – [R9] : Exemple style quoi, style un nom ?

02:49 – [LZ] : Oui, par exemple, science-fiction ou action, des trucs comme ça.

02:52 – [R9] : Bah déjà moi je suis une fanatique de la comédie, parce que j'adore rire. Donc moi personnellement j'aime beaucoup la comédie, j'aime bien tout ce qui est par exemple *Avatar*, tout ça, moi j'adore, mais j'ai du mal avec ce qui est trop surréaliste. Peu importe dans quoi c'est : horreur, comédie, science-fiction... Peu importe. J'aime la science-fiction ; mais quand, par exemple, t'as un crash, un type qui saute du 65^{ème} étage et qu'il arrive comme ça (*elle imite avec ses mains un atterrissage acrobatique*), non, ça j'arrive pas - ça me décroche dès que c'est trop surréaliste, ou que c'est quelque chose qui n'existera jamais. Faut qu'il y ait du réel, il faut que je puisse m'identifier dedans. Sinon genre *Avatar* par exemple, ben c'est irréel, mais je me dis, bah y a quand même des humains qui ont réussi à aller jusque-là, donc moi je pourrais y aller aussi, tu vois ? Donc tant qu'il y a un minimum de réalisme dedans, oui. Si ça devient trop trop irréel, non. J'aime pas ce qui est trop surjoué ou trop excessif quoi tu vois, mais sinon tout franchement, moi j'aime tout à part l'horreur.

03:50 – [LZ] : Et du coup tu as cité Lucy comme œuvre de fiction dans le questionnaire, en quoi est-ce que selon toi, ça t'a fait penser à ça ?

03:58 – [R9] : Ben en fait je t'avoue que c'est le premier truc auquel j'ai pensé, parce que c'est vrai que pour moi... Bah ce film-là je l'ai vraiment ressenti en mode – maintenant, c'est suite à une prise de quelque chose... Tu l'as vu toi ce film-là ? C'est suite à ce qu'on lui met dans le corps qu'elle attrape des capacités, mais pour moi la capacité qu'elle attrape, bah c'est comme une intelligence artificielle, elle te donne des infos sur tout, en temps réel, en instantané, donc c'est vraiment ce côté de... j'ai une question à me poser, je vais dans Google, 30 secondes après j'ai la réponse. Bah c'est à ça que ça m'a fait penser. Je me suis dit - bah en fait la femme, en effet elle a eu accès à des capacités que tout le monde n'a pas, suite à quelque chose. Mais voilà, ça c'est pas informatique, mais je veux dire : ce côté vraiment de savoir tout, d'avoir un peu l'œil sur tout, de tout savoir vraiment, et de savoir - ou de répondre à des questions auxquelles nous on saurait même pas répondre... Bah pour moi c'est ça qui a fait le lien avec tout ce qui est un peu intelligence artificielle et cetera. Parce que pour moi, en effet Siri je vais dire : tu lui poses une question, elle sait te répondre 9 fois sur 10, donc c'est à ça que j'ai pensé quand - parce que je t'avoue que j'ai cherché, et j'ai pas vu autre chose... Mais c'est vrai qu'on avait un peu discuté avec [nom du compagnon] et lui il m'a parlé d'autre chose, c'est que je me suis dit « Ah ouais OK ça peut être ça », mais moi c'est ça que j'ai pensé direct. Donc voilà.

05:06 – [LZ] : C'est parfait, et c'est bien d'avoir des opinions différentes.

05:08 – [R9] : Bah je me disais bien que d'avoir des opinions séparées, ça te plairait donc voilà.

05:14 – [LZ] : Et est-ce que selon toi il y a un mauvais aspect de l'agent conversationnel qui peut être montré via ce film ? Des côtés négatifs, ou ce genre de choses ?

05:24 – [R9] : Euh oui, à la fin je sais pas si tu te souviens maintenant, ça fait longtemps que je l'ai plus vu, donc je te dis avec ce que ce que je me souviens... Bah si je me souviens bien, à la fin, ça pète un peu les plombs parce qu'il y a trop d'informations, du coup elle va exploser parce qu'elle ne sait plus stocker... Pour moi, ça veut vraiment dire en mode : bah si demain il y a quelque chose ou quelqu'un ou un objet que sais-je, qui est capable de tout bah, c'est pas possible en fait. Donc pour moi le côté négatif c'est en mode : l'excès n'est peut-être pas bon,

même là-dedans, parce que si on parle, tantôt quand tu enregistrais [nom du compagnon] - rien à voir, désolée, je bifurque un peu - mais on parlait des poupées, tu vois : des poupées de corps qui ressemblent vraiment à nous, qu'on peut toucher et tout. Bah... C'est malsain à moitié, mais si on leur met une...

06:14 – [LZ] : Une conscience ?

06:14 – [R9] : Oui, là, ça devient hyper malsain, tu vois ce que je veux dire ? Donc voilà donc pour moi en fait c'est vraiment dans ce côté négatif-là que je pense. Je pense que c'est bien de faire des avancées, d'avoir de la rapidité, d'avoir des informations efficaces, des informations que tout le monde ne peut pas avoir à la portée de tous. Mais c'est peut-être trop beau. Tu vois ce que je veux dire ? Est-ce qu'il y aura pas côté négatif là-dedans ? S'il y a un endroit où même - imaginons si demain il y a un objet qui nous permet d'avoir accès à tout, il y a un côté négatif dedans, c'est pas possible. Sinon, ce serait trop facile. Tu vois ? Donc oui, pour moi le côté négatif c'est vraiment... Ben à un moment donné, il y a tout qui pète et au final la fille elle disparaît. Parce que tout prend un peu possession de de l'espace qu'il y a. Enfin je me souviens qu'à un moment donné, il y a des trucs sur les murs et tout parce qu'il y a trop de choses. Donc oui, pour moi, le côté négatif, c'est l'excès : l'excès d'infos ou l'excès de trucs qui au final... ben, pètent, quoi.

07:02 – [LZ] : Ok parfait. Et est-ce qu'au contraire, tu trouves qu'il y a des aspects positifs à tout ça ?

07:08 – [R9] : Ah ouais ouais ouais ! Ben, bêtement, avoir accès à des choses qu'on ne peut pas savoir. Ou permettre de - parce que quand t'as pas d'information bah tu peux pas avancer. Et maintenant, quand t'as des informations, plus t'as des informations, plus tu peux neutraliser un sujet. Tu peux te renseigner, tu peux avancer... donc positif, bah oui parce que je pense que ce genre de technologies - mais je sais même pas si on peut appeler ça une technologie en soi, parce que... Pour moi ce genre de technologies peut être positive pour des milliards de choses : pour la recherche, pour - même pour des bêtes trucs hein, des détails, mais je pense qu'il y a une capacité énorme à pouvoir faire plein de choses, mais je pense que nous on va pas... on va pas penser à ça. On va penser à la rentabilité parce qu'aujourd'hui y a que ça qui compte malheureusement. Mais oui le point positif, tout, tout, le fait d'avoir une ouverture qu'on a pas en temps normal et qu'on ne saurait peut-être pas avoir en lisant un livre par exemple, parce que peut-être qu'il n'y aura pas des comparaisons qui vont se faire, peut-être qu'ils vont pas comparer avec plusieurs infos... Donc positif oui, parce que je pense qu'en termes d'avancées, ça peut aider énormément de gens, énormément de projets. Mais... enfin je sais pas si ça va se passer comme ça, quoi. On verra bien.

08:18 – [LZ] : Donc je sais pas si tu connais le test de Turing ?

08:21 – [R9] : Ah non ?

08:22 – [LZ] : En fait ça le test qui a été créé dans les années 60 par un scientifique qui s'appelait Alan Turing, et qui en fait cherche à comparer la conversation que peut faire une machine, donc par exemple Siri, et la conversation de l'humain.

08:34 – [R9] : Ok.

08:34 – [LZ] : Et plus la machine à une conversation qui se rapproche de l'humain, donc, que ce soit une manière de parler ou même le contenu de ce qu'il dit, si par exemple la machine commence à faire, « euh », « alors je pense que » par exemple.

08:46 – [R9] : OK, là on a une conscience un peu humaine quoi.

08:49 – [LZ] : Voilà, alors s'il a ça, on considère qu'il réussit le test de Turing.

08:52 – [R9] : OK.

08:53 – [LZ] : Et en fait j'introduis juste la question, qui est : est-ce que l'agent conversationnel qu'il y a dans *Lucy*, selon toi, se distingue d'un point de vue conversationnel de l'humain ? Mais ceci dit, on a un peu discuté, comme effectivement c'est, c'était de base une humaine...

09:07 – [R9] : Ben ici, oui, clairement, parce que de base en effet, c'est suite à quelque chose qu'elle change, mais c'est une humaine, donc en effet oui oui. Tout le film en fait, parce que ça reste quand même elle, à part à la fin, on comprend qu'elle disparaît, ça part ailleurs. Mais oui oui, pour moi, tout le contenu fait que ça reste quelqu'un, que ça reste une humaine. Maintenant tu vois bien que plus le film avance, plus elle-même quand elle parle, elle sort des infos, elle comprend pas d'où ça vient donc j'ai l'impression que même vers la fin du film, elle perd un peu ce côté humain tellement il y a des infos et elle va déblatérer toutes les informations qu'elle peut donner mais peut-être plus avec justement ce côté humain de dire "Bah voilà comment est la réalité, mais moi, je pense que...". Non, elle va dire "Voilà comment est la réalité". Elle va pas repenser à son point de vue ou au nôtre par exemple.

09:53 – [LZ] : Donc elle change quand même des choses dans sa manière de parler.

09:56 – [R9] : Donc oui pour moi... Oui, tu vois bien que sa personnalité, elle s'efface un peu. Enfin, dans mes souvenirs, c'est ça... Maintenant c'est vrai que j'aurais peut-être dû choisir un truc un peu plus récent, je t'avoue que ça fait trop longtemps...

10:09 – [LZ] : C'est pas grave si tu te souviens pas de tout, j'ai des personnes aussi qui...

10:11 – [R9] : Ok. Mais oui oui, j'ai l'impression que dans le film en effet, plus les capacités de - en fait plus la capacité se développe, moins elle reste elle-même, et elle se rapproche en effet plus d'une machine, d'un ordi que d'un humain, quoi.

10:28 – [LZ] : Parfait. Je quitte un peu le côté fictionnel pour - alors, tu as dit que tu n'avais pas d'agent conversationnel. Donc si ces questions ne t'inspirent rien, ce n'est pas grave. Est-ce que t'as un ressenti particulier quand tu interagis avec un agent conversationnel ?

10:41 – [R9] : Ben écoute, je t'avoue que je l'ai pas fait souvent, parce que déjà moi, j'ai pas Siri sur mon tel ; je sais pas si c'est normal, mais j'ai pas Siri sur mon tel... Maintenant je sais pas si tu vas prendre ça comme un agent, mais j'ai beaucoup de collègues au boulot qui ont la montre... la montre connectée. (*Apple Watch* ?) Ouais, et ils réagissent beaucoup. Est-ce que le fait de dicter un message et tout, ça fait partie du truc ?

10:59 – [LZ] : Oui, je crois que c'est Siri, justement, qui...

11:02 – [R9] : Bah je l'ai jamais fait moi-même, mais c'est vrai que pour voir mes collègues l'utiliser quotidiennement... Reformule un peu ta question si tu veux bien pour pas que je réponde à côté ?

11:12 – [LZ] : Est-ce que tu as ressenti particulier quand tu interagis ?

11:14 – [R9] : Ah oui, le ressenti. Ben en fait le truc, c'est que je t'avoue que mon sentiment personnel c'est un peu... Ben c'est - on fait à ma place quoi. Tu vois, "faciliter", encore une fois. Pour moi c'est bien, c'est un bon plan : quand mon collègue est en magasin, il peut pas écrire un message avec son tel donc « Bébé, j'arrive, occupe-toi bien de la petite » c'est rapide, mais mon ressenti c'est "c'est trop facile". Tu vois, je me dis : si ça commence comme ça, maintenant, après quoi, on va devoir appuyer sur un bouton pour qu'on nous fasse à manger ? Tu vas me dire, le micro-onde et tout ça nous fait un peu le boulot aussi, mais je veux dire mon impression, c'est que je trouve que c'est un peu facile d'utiliser ce genre de choses quoi.

11:55 – [LZ] : Ok, oui.

11:56 – [R9] : Tu vois... Maintenant, c'est une facilité qu'on a au quotidien, et pourquoi s'en priver ? Attention. Mais mon ressenti, c'est que je trouve que c'est un peu facile d'utiliser ce genre de choses. Mais moi-même, je l'utilise pas donc peut-être que mon avis changerait si j'utilisais ça tous les jours de ma vie, tu vois. Mais d'un point de vue extérieur je me dis "Ben moi, ça me prend pas 15min d'écrire un message, donc je vois pas l'utilité". Voilà, mais si un jour ça change, je te dirais quoi !

12:23 – [LZ] : Ca marche ! Mais justement, en fait, les deux dernières questions, c'est un peu lié à ça : c'est un peu savoir, est-ce qu'il y a une raison selon toi pour laquelle tu n'utilises pas plus ou moins cette technologie au quotidien ?

12:33 – [R9] : Ben écoute je t'avoue que déjà... j'ai pas l'impression d'avoir eu un téléphone sur lequel on l'avait, parce que quand j'ai dit à [nom du compagnon] qu'on allait venir répondre à tes questions, il m'a dit "Mais t'as pas Siri toi ?" et du coup j'ai dit "Bah non", du coup j'étais là « Siri, Siri ! » et il y a rien qui s'est déclenché, donc j'en ai conclu qu'il avait rien... Écoute, parce que simplement j'avais pas les appareils qui me permettaient. Et puis, même si je l'avais, je ne sais pas si je l'utiliserais. Maintenant, c'est une fonctionnalité donc peut-être que si mais... Franchement je sais pas. Pourquoi ? Parce que j'en ai jamais eu l'occasion, et si j'en avais l'occasion, j'essayerais sûrement mais pour jouer tu vois, genre en mode « Qu'est-ce qu'il fera comme météo demain ? » ou pour me renseigner un peu. Mais je sais pas si je l'utiliserais vraiment comme outil de tous les jours, tu vois ?

13:24 – [LZ] : Parfait ! Alors, ma dernière question qui est toujours un peu liée à ça, c'est : est-ce que selon toi il y a des circonstances particulières qui pourraient t'amener à modifier cet usage ? Une situation qui survient, et d'un coup tu l'utilises plus.. ?

13:35 – [R9] : Bah oui, si par exemple j'ai des capacités qui font que je peux plus utiliser mon corps de manière normale. Imaginons, je sais pas moi, suite à un accident, bah je dois rester... Enfin tu vois, quelque chose de grave. Enfin tu vois maintenant encore une fois c'est compliqué parce que c'est pas le genre de choses que j'utilise. Peut-être que si je l'avais fait par exemple... tu sais, quand je suis au téléphone ou dans la voiture par exemple, je ne sais pas écrire de message donc soit j'appelle la personne... Maintenant c'est pas encore pareil parce que ça ne me répond pas, ça lance simplement un truc. Mais oui je pense que ça non en fait. Tu peux

rajouter, tu peux mettre : si j'avais un objet qui pourrait me permettre d'utiliser ce genre de facilité, je pense que je les utiliserais quand même, mais à titre de divertissement tu vois ? J'ai une question à me... on regarde un film avec [nom du compagnon] : « Oh ben tiens Siri, c'est qui ce personnage-là ? », tu vois. Je pense pas que je l'utiliserais dans la vie de tous les jours pour des trucs importants, mais ce serait... oui, pour me renseigner ou pour - comme quand tu cales sur ton GSM ou quand - pour des trucs vraiment utiles, je sais pas si je j'utiliserais franchement. Mais oui, tu peux mettre : ce qui changerait mon usage, bah déjà si j'avais l'occasion d'avoir quelque chose qui est muni de ce genre d'agent, ou si un jour je suis en difficulté et que je ne sais plus faire moi ce que je fais habituellement... Oui tu peux mettre ces deux trucs-là. Et sinon... je crois que c'est tout.

15:03 – [LZ] : Ok parfait. Moi je crois que c'est tout ! C'était ma dernière question donc, j'ai tout ce qu'il me faut...

Retranscription de l'entretien n°10 – 26 avril 2023

00:01 - [LZ] : Voilà, normalement c'est bien lancé et du coup je vais sortir le guide d'entretien, comme ça j'ai tout... Voilà, donc juste pour te recadrer vite fait la recherche : en fait c'est dans le cadre de mon mémoire, dans le même master qu'Alison du coup. Et ça porte sur la représentation des agents conversationnels et les usages que les personnes peuvent en avoir par le biais de la fiction, donc « est-ce qu'avoir vu une œuvre de fiction peut influencer éventuellement la vision qu'on a de l'agent conversationnel ou l'utilisation qu'on peut en avoir ? ». Et du coup, c'est pour ça que je t'ai partagé le questionnaire ce matin, pour voir un peu déjà s'il y avait une œuvre en particulier qui t'avait marqué, et en l'occurrence t'as mentionné *Passengers*¹, que je n'ai pas vu de mon côté mais n'hésite pas à spoiler si jamais ! Et hors fiction, tu disais que tu avais Siri *a priori* mais que tu ne l'utilisais pas...

00:56 – [R10] : Mais oui ! Mais c'est quand même un agent conversationnel ?

00:59 – [LZ] : Oui oui !

01:01 – [R10] : Ok, j'avais peur, j'étais « Ah, est-ce que c'est ça ou pas ? ». Et OK, oui j'ai Siri, mais je l'utilise jamais. Enfin, je trouve ça bizarre – enfin, c'est pas que c'est bizarre, mais... si t'es chez toi, pourquoi pas, mais je me vois mal être dans mon train et dire « Hey Siri, joue ma musique », tu vois, mais je sais qu'il y en a beaucoup qui utilisent... ben, surtout peut-être aux États-Unis, le « Alexa » ou les trucs comme ça, mais ouais, moi j'en vois pas trop l'utilité, parce que tu le fais toi-même, ça va tout aussi vite, donc...

01:39 – [LZ] : Tu as anticipé une des questions que j'allais te poser ! Du coup, j'avais une première question qui était : est-ce que tu es toujours d'accord avec ce que tu as mis dans le questionnaire. Je posais cette question en général, parce qu'il y avait les premières fois deux mois de délai, ici est-ce que tu souhaites apporter une nuance ?

01:59 – [R10] : Non non.

¹ Lors de l'entretien et dans le questionnaire, le répondant mentionnait « Levitate » au lieu de « Passengers », ayant confondu le titre du film avec une chanson de la bande-originale du film. Il m'a confirmé ce quiproquo, qui a été corrigé dans la retranscription et le questionnaire manuellement.

02:03 – [LZ] : Du coup, je fais une première question très générale : comment est-ce que tu penses que ces technologies vont évoluer ?

02:12 – [R10] : Franchement, je... Ouais je sais pas, franchement j'en sais rien, j'ai l'impression que c'est pas énormément... Enfin maintenant c'est peut-être moi qui est biaisé, parce que mes amis l'utilisent pas non plus et que je n'utilise pas, mais j'ai pas l'impression que ça va pas évoluer beaucoup entre guillemets, parce que c'est pas un truc qu'on utilise beaucoup nous ; en tout cas en Europe, en Belgique, j'en vois pas beaucoup en utiliser et donc je vois pas pourquoi ça devrait mais peut-être... t'as ouais peut-être aux États-Unis et dans les pays comme le Japon et tout, peut-être qu'ils veulent faire des robots, c'est ça, c'est un truc que j'ai vu y a pas longtemps à la télé, des robots pour servir les gens dans les bars, et du coup ils proposent « Bonjour que voulez-vous » et du coup, là aussi c'est une évolution de ce truc-là quoi, donc...

03:01 – [LZ] : Ce serait plutôt dans le service ?

03:04 – [R10] : Ouais, mais en Europe je pense que les gens sont pas prêts à ça en fait.

03:09 – [LZ] : Ils seraient pas prêts parce que il y a un côté social ou quelque chose ?

03:14 – [R10] : Eh ben il y a un côté social en moins en fait, c'est ça. Genre généralement les gens, quand ils sortent, ils s'attendent à avoir une communication avec une personne réelle personne. Donc oui, je pense que ça fait partie des choses qu'on aime bien nous, en tant qu'Européens, peut-être que dans les pays au Japon, ils sont plus habitués maintenant avec la robotique et ces machins-là. Et nous, je pense qu'on n'y est pas encore. On n'est pas encore habitués, et les gens ne sont pas super à l'aise aussi quelquefois avec la technologie, donc je pense que pour nous ça va pas bouger énormément.

03:46 – [LZ] : Ok oui, parfait. Je trouve ça intéressant, parce que du coup si j'ai bien compris, tu es... Tu voyages – j'ai que le terme féminin qui me vient en tête, je suis désolée ! C'est « hôtesse de l'air »..?

04:04 – [R10] : Oui oui, « steward » ou « cabin crew » !

04:06 – [LZ] : Steward excuse-moi : du coup tu voyages beaucoup, un peu dans plein de pays, et t'as l'occasion de voir un peu comment.. ?

04:14 – [R10] : Là, du coup je reste en Europe et je fais que les allers-retours, du coup ça c'est chiant mais quelquefois je peux avoir des découchés, donc ça c'est chouette.

04:22 – [LZ] : Du coup, je trouve ça intéressant parce que c'est vrai que tu mentionnes d'autres pays et ça j'ai - enfin j'ai pas grand monde jusqu'ici qui m'a parlé de ça, donc je trouve ça chouette.

04:32 – [R10] : C'est parce que - enfin, même niveau culturel, moi j'aime bien tout ce qui est reportage et tout et j'aime bien savoir ce qui se passe ailleurs. Du coup c'est pour ça que je te sors le Japon, parce que je sais que eux ils sont méga à l'aise avec la technologie, or que nous on est plus à la ramasse et ce qui n'est pas plus mal au final parce que... Enfin voilà, on l'a vu avec le COVID, les gens ont besoin de contacts sociaux, donc si quand tu sors quelque part t'as déjà les contacts en moins, bah bof quoi. Moi j'aime bien quand y a un serveur qui vient prendre

ma commande. J'ai pas envie que ce soit un robot. J'ai envie de voir quelqu'un qui sourit - ou qui est désagréable quelquefois ! Ça dépend, mais je veux un service fait par une personne quoi. Il y a la touche en plus, c'est parce qu'un robot, ce sera toujours la même chose. Ou alors c'est artificiel et - enfin c'est pas naturel, c'est des algorithmes, on en a déjà assez quoi.

05:30 – [LZ] : Parfait. J'ai une partie un peu plus relative à la fiction : du coup, ma première question, un petit peu pour placer le contexte : est-ce que tu te considères comme consommateur de fiction ? Et si oui, plutôt sous quel genre et quel format ?

05:45 – [R10] : Je suis pas fan de tout ce qui est fiction. C'est rare que je regarde un truc, tout ce qui est fiction... Ouais bah moi fiction, c'est Harry Potter pour moi, et c'est tout je pense vraiment. Sinon quelque fois, je regarde quelques fictions sous forme de film, mais pas plus que ça, genre vraiment c'est pas un truc qui m'attire vraiment, donc en général... Même les livres, je lis pas vraiment de fiction, c'est pas un truc...

06:20 – [LZ] : Pas de souci ! Donc plutôt des films, et t'as une préférence pour Harry Potter - on peut qualifier ça de... oui, un peu de « récit magique »

06:31 – [R10] : Oui, mais c'est juste Harry Potter, le reste – enfin sans plus. C'est juste Harry Potter, le reste...

06:38 – [LZ] : Sans plus, donc.

06:39 – [R10] : Oui.

06:39 – [LZ] : Et du coup, tu as mentionné *Passengers* dans le questionnaire, et tu disais que ça donnait une perception un peu négative, mais la fin était quand même assez positive.

06:52 – [R10] : La fin est positive, parce qu'en fait, donc je sais pas si t'as déjà – enfin, t'as déjà entendu parler du film *Passengers* ? Ils sont dans des capsules, ou dans un vaisseau spatial, entre guillemets, qui les emmène dans une autre planète, mais en fait vu que le voyage dure super longtemps, ils sont endormis dans des capsules spéciales, mais en fait il y a un gars qui se réveille par accident, mais il est seul dans le vaisseau en fait, et du coup il décide de réveiller quelqu'un d'autre - une autre fille. Mais il lui fait croire que c'est par accident, et un soir il se confie au barman qui est en fait un robot. Et du coup, il lui en parle, il lui dit « En fait, je l'ai réveillée ...nanani nanana », et au final le robot l'a dit à la fille, parce qu'il pensait qu'elle le savait. Enfin un robot quoi. Et du coup ça a fait un petit conflit, mais au final, ça s'est arrangé. Heureusement que le robot avait dit la vérité. Enfin voilà, c'est ça quoi.

07:50 – [LZ] : Et du coup, tu disais que c'était un petit peu négatif au départ, que le robot ait révélé le secret ?

07:55 – [R10] : Mais oui, parce que du coup c'est bien, ouais, parce que c'est conflictuel, parce que la fille, elle voulait pas se réveiller, et donc du coup voilà. Et c'est un chouette film. Moi je recommande.

08:06 – [LZ] : Je regarderai, c'est vraiment sympa dit comme ça. Du coup selon toi, cette honnêteté ou transparence que le robot peut avoir, c'est un point négatif dans *Passengers* ?

08:19 – [R10] : Ça dépend. En fait, ça dépend toujours de la situation, des gens. Et ça dépend de la personne en fait que t'as en face de toi. Il y a des gens qui vont pas forcément aimer entendre la vérité, ou des remarques qui peuvent même être constructives. Bon j'imagine d'un robot je sais pas trop ce qui peut en avoir, mais moi je préfère qu'on me fasse la remarque ou qu'on me dise la vérité, même si ça peut me blesser ou m'offenser que ne pas la dire, mais ça, c'est mon propre avis quoi.

08:46 – [LZ] : Ok, parfait.

08:48 – [R10] : Voilà.

08:49 – [LZ] : Outre cet aspect entre guillemets un peu négatif, est-ce qu'il y a un aspect positif selon toi par rapport à ce robot, ou d'autres aspects positifs au fait d'avoir ce genre de robots ?

09:05 – [R10] : Ce qui est bien, c'est que du coup, dans le film, vu que c'était un robot, il était déjà réveillé. Du coup, il a pu faire le service pour eux et ce qui est bien aussi, c'est que bon, un robot dans un bar, ben les cocktails seront toujours les mêmes. Ce sera - enfin la perfection ou peut-être les algorithmes peuvent améliorer tout ce qui est cocktail, goût, et tous ces machins-là, donc pourquoi pas, mais - et le robot était très réaliste. Bon à mon avis c'était un acteur qui jouait le robot mais il était super réaliste et c'était très bien fait, parce que les robots qu'on a maintenant et qu'on voit, c'est pas... On voit que c'est des robots quoi. Ça aussi, c'est peut-être aussi ça qui bloque un peu et qui fait que... Bref, ça reste un robot, même s'il est très humain, c'est parce que - quand on sait qu'on a un robot face à soi, même s'il est super réaliste, on se dit que tout ce qu'il dit, mais c'est calculé en avance. En fait, c'est ça en fait le problème. Mais sinon c'était très réaliste, dans le film, c'était bien, ça, c'est un un des points positifs.

10:11 – [LZ] : C'est très bien parce que t'as anticipé ma question suivante justement, qui était de savoir si - en fait, du coup, je m'intéresse aux agents conversationnels, mais aussi un peu comment l'interaction par la voix fonctionne, si ça ajoute quelque chose... Et justement, ma question, c'était : est-ce que dans *Passengers*, le robot a une conversation qui est très proche de l'humain, voire qui peut se confondre avec celle de l'humain ? Donc est-ce que par exemple, il hésite ou ce genre de choses ?

10:43 – [R10] : Ah ouais, ça... Ça je m'en souviens plus, mais je vais me souvenir. C'est très naturel, donc c'est très naturel. Donc ça c'est un point positif, ouais.

10:53 – [LZ] : Ok, ça se rapproche du coup de l'humain *a priori* ?

10:55 – [R10] : Oui.

10:56 – [LZ] : Ok, parfait. Du coup là, on est plus forcément dans la fiction, mais tu peux toujours y faire référence si tu veux. Est-ce que - du coup, tu n'utilises pas trop les agents conversationnels, mais si jamais ça t'est déjà arrivé, est-ce que t'as déjà eu un ressenti particulier en interagissant ?

11:09 – [R10] : Mais en fait, maintenant, maintenant qu'on en parle, j'ai déjà eu utilisé parce que j'avais un problème, je pense, avec une carte ou quoi ? Et c'était un tchat où tu peux envoyer un message. Oui, j'ai eu un problème avec le numéro de ma carte, je pense que j'ai déjà eu ça et en fait, c'est quand même pas mal parce que du coup, c'est des robots et ils savent t'indiquer

dans quel service tu dois aller ou quoi. C'était un truc dans le genre, et ça c'est plutôt pas mal. Bref, bon, encore une fois, je sais pas ce qui est le mieux pour, je trouve que c'est pour rediriger les gens vers un service au lieu que tu dois chercher toi-même. Ça peut être pas mal. Mais faire tout ton service après-vente entre guillemets, comme ça, je trouve pas ça ouf parce que chaque situation est encore une fois très spécifique et différente, donc pour rediriger les gens vers un service spécifique, un numéro de téléphone, pourquoi pas ; mais que tout soit fait comme ça, ça je suis pas fan, mais du coup là c'était juste pour me rediriger, et c'était quand même efficace. C'était pas mal, ça m'a pas dérangé plus que ça entre guillemets. Ouais, et c'était très rapide parce que du coup c'est un robot qui répond donc c'était rapide donc ça c'était bien ça, ça c'est positif.

12:34 – [LZ] : Dans cette procédure-là alors, c'est à partir de quel moment pour toi qu'il faut que le relais soit pris par un humain exactement ?

12:43 – [R10] : Mais en fait juste pour moi, le robot doit juste servir à, à par exemple savoir où tu dois appeler, mais pour le vrai service, ça, ça doit être pris par un humain pour moi, et tu dois juste savoir où appeler parce qu'il y a plusieurs services à chaque fois. Si tu dois appeler les cartes, les comptes bancaires ou que sais-je. Et une fois que tu sais ça, ça doit être pris en charge directement par un humain pour moi, pour moi, ce serait l'idéal.

13:14 – [LZ] : Si tu étais dans une situation dans un bâtiment avec plusieurs services, si l'accueil était fait par un robot, c'est acceptable. À partir du moment où tu rentres dans le service, là par contre, c'est l'humain, c'est ça ?

13:25 – [R10] : Ouais ouais, c'est à peu près ça.

13:32 – [LZ] : Est-ce qu'il y a une raison pour laquelle tu n'utilises pas plus ou moins cette technologie dans ton quotidien ?

13:39 – [R10] : Je sais pas trop, je suis pas habitué, on est pas – enfin, je pense que c'est un manque d'habitude, et comme je t'ai dit tantôt, je me vois mal dans le train dire « Siri, prochaine musique » enfin je suis pour moi, ça n'a pas de sens parce que je sais le faire parce que même si je fais avec Siri, ça va me prendre plus de temps que si je le faisais moi-même. Donc là, peut-être la seule façon pour moi où je pourrais le faire, c'est vraiment s'il pleut dehors et que je suis avec mon casque et que je veux changer de musique, ou il fait froid et j'ai pas envie de sortir mes mains de mes poches. Je ferai « Siri » mais encore je l'ai jamais fait quoi, donc c'est vraiment pas un truc que j'utilise quoi.

14:21 – [LZ] : Ok. C'est vraiment parfait parce que t'anticipes tout ! Dans quelles circonstances est-ce que tu pourrais être amené à modifier ton usage ? Donc ici, tu parles du temps, il pleut ou il fait froid et c'est juste plus pratique. C'est la seule situation qui te vient en tête ?

14:39 – [R10] : Oui. Mais je pense que si j'avais les - je sais que chez Apple, ils font ça, c'est les Home Pod. Je pense qu'ils appellent ça comme ça, et alors pour changer la musique, tu dis « Prochaine musique », pourquoi pas, mais je pense pas que je mettrai le prix pour acheter ce truc-là, parce que moi j'ai un baffle qui fonctionne très bien donc suffit juste d'avoir ton baffle près de toi pour changer la musique, donc...

15:02 – [LZ] : Et donc tu n'es vraiment pas gêné du tout, je veux dire par la méthode classique, utiliser ton téléphone pour faire toi-même le changement quoi.

15:09 – [R10] : Non, ça me dérange pas du tout, mais parce que c'est une habitude. Je pense que les gens qui ont Alexa ou quoi si on leur demande d'utiliser à chaque fois leur GSM, je pense que là ils auront un problème ils auraient un problème, mais moi pas spécialement non.

Donc moi perso, je connais personne de mon entourage qui utilise Siri donc... ou qui utilise Alexa, Amazon ou quoi. Non, je connais personne donc.

15:38 – [LZ] : Donc c'est vraiment une question et d'habitude et un peu de mentalité probablement.

15:41 – [R10] : Ouais je pense perso. Voilà...